## SALAIRES DES STARS
MESSI, 358 000 €/JOUR ! p. 22

rétro

## 10 MATCHES
À ABSOLUMENT REVOIR
p. 18

analyse

OÙ SONT PASSÉS LES HÉRITIERS DE
## CRUYFF ?
p. 14

SEPM TOP ventes

# france football

« MON CORPS NE SUPPORTE PAS DE NE RIEN FAIRE »

« J'ESPÈRE NE PAS TERMINER MA CARRIÈRE COMME ÇA »

« MES COÉQUIPIERS ME MANQUENT »

« JE ME SUIS MIS À LA TROMPETTE »

« J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE LE CAPITAINE DU NAVIRE QUI ABANDONNE TOUT LE MONDE »

TÉMOIGNAGES

# Leur vie hors jeu

PRIVÉS DE FOOT, JOUEURS, ENTRAÎNEURS, DIRIGEANTS, CONSULTANTS ET SUPPORTERS RACONTENT CETTE DIÈTE FORCÉE
p. 6

« HEUREUSEMENT, AULAS A ANIMÉ LA SEMAINE… »

« J'AI RAREMENT EU DE TELS ABDOS ! »

france football

3,50 € | mardi 24 mars 2020 | n° 3 852 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jérôme Prévost/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

M 04155 - 3852 - F: 3,50 €

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

**En vente chez votre marchand de journaux. 3 €**

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

# Sommaire


**zone mixte**
4 Les 10… cracks argentins qui ont joué en France

**témoignages**
6 La vie sans ballon

**grand angle**
14 Johan Cruyff, l'astre éternel

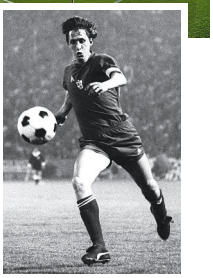
**rétro**
18 Un best of pour se remonter le moral

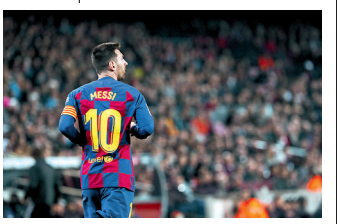
**spécial salaires**
22 Messi roule sur l'or
24 Top 20 international : un trio hors d'atteinte
30 Jackpot sur les réseaux
32 Top 20 entraîneurs : Simeone sur un piédestal
35 Top 20 Ligue 1 : Neymar prince de Paris
38 Top 20 Ligue 2 : Kadewere, un parfum de L1
40 Top 20 féminines : l'effet Mondial

42 **le grand débrief**

**tour du monde**
46 Australie, après les incendies

**fun zone**
49 Conso, Faro
50 Le tacle à retardement de Julien Cazarre





# Édito

## Le cœur et l'argent

Il y a ceux qui font des dons aux établissements de santé.
Ceux qui lancent des collectes sur les réseaux sociaux en donnant l'exemple.
Ceux qui proposent gratuitement leurs appartements pour les personnels hospitaliers.
Ceux qui appellent les gens à rester chez eux ou qui se mettent en scène dans l'exécution des gestes barrières.
Ceux qui applaudissent les soignants dans des vidéos.
Ceux qui financent l'achat de matériel médical.
Ceux qui sont atteints par le virus et qui répercutent jour après jour les consignes sanitaires.
Ceux, aussi, qui agissent sans le faire savoir…

Alors, oui, le football brasse énormément d'argent et les footballeurs en profitent dans des proportions parfois considérables. L'évocation de ces chiffres dans notre traditionnel dossier de printemps sur les « Salaires des stars » peut sembler en décalage avec un enjeu vital. Ces derniers jours, pourtant, de nombreux joueurs dont il est question dans nos classements ont démontré qu'ils étaient aussi des citoyens qui se préoccupaient de leurs semblables. Qu'un cœur battait derrière leur portefeuille. Chacun à sa manière participe à cette lutte planétaire et il ne s'agit surtout pas d'établir une hiérarchie de la solidarité. Juste de souligner que leurs revenus stratosphériques ne les empêchent pas, quand les circonstances l'exigent, de redescendre sur terre.

**Ces derniers jours, de nombreux joueurs ont démontré qu'ils étaient aussi des citoyens.**

*Rémy Lacombe*

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Jason Aleksandar


**Direction, administration, rédaction, ventes**
*40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.*

**Société par Actions Simplifiée**
Siège social
*40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.*
Présidente
*Aurore Amaury.*
Principal associé
*Les Éditions P. Amaury.*

Directeur de la publication et directeur général,
*Jean-Louis Pelé.*

Éditeurs
*Éric Matton, Sami Belhadj.*

Directeur de la rédaction
*Jérôme Cazadieu.*

Rédacteur en chef
*Pascal Ferré.*

Rédaction en chef
*Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.*

Rédaction
*Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.*

Assistante
*Armelle Enkirche.*

Responsables d'édition
*Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.*

Direction artistique
*Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.*

Responsables iconographie
*Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.*

Directeur prépresse et fabrication
*Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.*

Partenariats
*Xavier Audebert, Julien Lizé.*

Distribution
*Presstalis.*

Impression
*Rotocolor & Newsprint.*
Origine du papier
*Italie.*

Eutrophisation
*PTot 0,018 kg/tonne de papier.*

Commission paritaire
*N° 0623 K 83518.*

**Abonnements**
*4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.*

**Publicité commerciale**
*Amaury Media (01-40-93-20-20).*

Présidente
*Aurore Amaury.*

Directeur général
*Kevin Benharrats.*

Directrice générale adjointe
*Christèle Campillo.*

Directeur de publicité
*Pierre-Henri Paradas.*

*Le n° 3 851 de France Football*, daté du 17 mars 2020, a été tiré à 78 056 exemplaires.
*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD DIFFUSION PEFC 10-31-3364

# Les 10... **cracks argentins qui ont joué en France**

Les Pancho Gonzalez, Onnis, Bianchi, Piazza, Marcico et autres Heinze ont marqué le football hexagonal sans être des stars en arrivant. Le Championnat de France a aussi accueilli des Argentins à la réputation planétaire, qui n'ont pas toujours brillé...

Texte **Christophe Larcher**

## 1 Alberto Tarantini

De Djazic à Karembeu en passant par Rep, le SC Bastia a toujours su accueillir les célébrités. En 1983, il engage carrément un champion du monde : Alberto Tarantini, titré avec l'Argentine en 1978 à domicile face aux Pays-Bas (3-1 a.p.). Le latéral gauche – passé arrière central à 27 ans – sera encore titulaire lors du Mundial 1982. Le chevelu au charisme fou joue une saison avec Olmeta, Orlanducci, Milla et Zimako avant de rejoindre Toulouse, où l'ancien de Boca Juniors et River Plate apporte son intraitable grinta. Dirigé par Daniel Jeandupeux puis Jacques Santini, il y vit quatre années pleines auprès de Bergeroo, Durand, Passi, Marcico et Stopyra. Avec lui, le TFC finit troisième du Championnat en 1986-87. Cette même saison, dans un Stadium en fusion, l'équipe élimine le Napoli de Diego Maradona de la Coupe UEFA après une homérique séance de tirs au but. El Pibe de Oro manque le sien, pas Tarantini qui, en 2017, sera élu dans « l'équipe de légende » du TFC.

## 2 José Luis Brown

La photo dit tout des années 1980 et des débuts du foot business en France. Sur le tarmac de l'aéroport de Brest ce vendredi 1er août 1986, le président François Yvinec et l'entraîneur Raymond Kéruzoré accueillent José Luis Brown, devenu champion du monde quelques semaines plus tôt au Mexique avec l'Argentine de Maradona, Burruchaga et Valdano. Le solide brun formé à Estudiantes (29 ans) a même inscrit de la tête le premier but de la finale face à la RFA (3-2). Il doit former la charnière de Brest Armorique avec le Brésilien Julio César, lui aussi recruté grâce au groupe Leclerc. En 1986-87, le club finistérien finit huitième. L'effectif est formé de solides pros (Sorin, Bosser, Pouliquen, Bouquet, Goudet), d'un bon buteur (Buscher) et de deux espoirs (Guérin, Le Guen). Brown fait le boulot, mais perturbé par les fausses promesses et les remous internes, rejoint la Liga (Murcie) dès l'été suivant. Il décède le 12 août 2019, à 62 ans, des suites de la maladie d'Alzheimer.

## 3 Osvaldo Ardiles

Il est venu, a joué 14 matches de D1 avec le PSG mais ne s'est jamais adapté à Paris et à la France. Il a donc vite rejoint son club de cœur, Tottenham, retrouvé ses potes Clemence, Hoddle et Villa. En six mois, le champion du monde 1978 n'a guère brillé aux côtés de Baratelli, Bathenay, Dahleb, Fernandez et Toko. Pourtant, en juillet 1982, le président Francis Borelli avait su manœuvrer pour enrôler le subtil demi argentin, désireux de fuir Londres en plein conflit des Malouines entre son pays et le Royaume-Uni. Un coup pour rien.

## 4 Angel Di Maria

Bientôt un quinquennat qu'Angel Di Maria balade sa silhouette voûtée sur les terrains de France, flanc droit ou gauche, partout où son inspiration de gaucher le mène, toujours prêt à marquer d'un piqué soyeux, jamais jaloux de la lumière octroyée à Ibrahimovic, Neymar ou Mbappé. Quand le natif de Rosario signe au PSG en 2015, il arrive pourtant en vedette. L'ancien du Real et de MU coûte 63 M€ et son palmarès dit tout : Ligue des champions (2014), titre mondial U20 en 2007 et médaille d'or aux JO 2008 pour l'Argentine (avec Messi, Agüero...). Il était aussi un homme fort de l'Albiceleste, finaliste du Mondial 2014 (0-1 contre l'Allemagne) dont il manqua les deux ultimes matches sur blessure. Il s'apprête à enlever une quatrième L1 et un deuxième titre de meilleur passeur.

L'Équipe

## 5 Guillermo Stabile

« La nouvelle idole de Paris » titre *Paris-Soir* en 1936 pour annoncer l'arrivée au Red Star de Guillermo Stabile, meilleur buteur de la Coupe du monde 1930, qui sort de six saisons en Italie (Genoa, puis Napoli). Né en 1905, le petit attaquant s'est révélé lors du Mundial en Uruguay avec huit buts en quatre matches, portant l'Argentine jusqu'en finale. *El Filtrator* (surnom lié à sa capacité à dribbler au cœur des défenses) reste trois ans à Saint-Ouen, où il forme un duo électrique avec Alfred Aston. Il y devient entraîneur-joueur, connaît une relégation puis une accession et quitte le pays à l'aube de la guerre. Sélectionneur de l'Argentine de 1940 à 1960, il décède le 26 décembre 1966, à 61 ans.

## 6 Marcelo Gallardo

Les fidèles monégasques gardent un souvenir ému du quatuor offensif qui emmena l'équipe de Claude Puel au titre de champion en 2000 : deux serial buteurs (Trezeguet et Simone), un feu follet (Giuly) et, à la baguette, un maestro débarqué de Buenos Aires à 23 ans, qui sera élu « Joueur de l'année ». Auteur de huit buts, l'enfant de River Plate régale par sa technique toute en légèreté, confirmant sa réputation déjà flatteuse en Amérique du Sud : chaperonné depuis ses 18 ans en sélection par Daniel Passarella puis Marcelo Bielsa, vainqueur de la Copa Libertadores… Gallardo est si influent dans le jeu monégasque qu'il se fait casser la figure en avril 2000 dans les couloirs du Vélodrome. Il quitte la Principauté en 2003, moins performant et en froid avec Didier Deschamps. Et reviendra en France en janvier 2007 au PSG pour une année sans relief.

## 7 Javier Saviola

La saison passée par *El Conejo* (le Lapin) à Monaco (2004-05) résume sa carrière : correcte mais sans plus. Prêté par le Barça après trois ans en demi-teinte, il a trouvé que « Deschamps était un coach excellent » et inscrit 12 buts en L1 et C1. L'ancienne perle de River Plate a n'a pas confirmé les attentes placées en lui. Dire qu'à 18 ans, en 1999, il fut élu « meilleur joueur d'Amérique du sud » avant d'être désigné « meilleur joueur » et de terminer « meilleur buteur » du Mondial U20 en 2001…

## 8 José Luis Cuciuffo

Pilier de Velez et de Boca, titulaire de l'Albiceleste championne du monde 1986, le CV du défenseur saisit les fans nîmois quand il débarque en 1990, recruté par le directeur sportif Michel Mézy. Surtout que l'équipe est en D2. L'Argentin de 29 ans contribue à la montée immédiate. Les dirigeants s'emballent et recrutent Cantona, Ayache et Vercruysse. Cuciuffo est associé dans l'axe à Laurent Blanc en 1992-93. Sauf que le club est en crise. Relégation. L'Argentin rentre au pays, où il décède le 11 décembre 2004, à 43 ans, victime d'un accident de chasse.

## 9 Sergio Goycochea

À peine un semestre et « Goyco » s'en est allé ! Le temps de symboliser les visées mégalos du président Yvinec et d'être poussé dehors en décembre 1991 par la liquidation judiciaire du Stade Brestois, alors en Division 2. Successeur de Bernard Lama, que venait-il faire dans cette galère ? Lui, finaliste malheureux du Mondiale 1990 où il s'est signalé lors des séances de tirs au but contre la Yougoslavie et l'Italie. Lui, tout chaud vainqueur de la Copa America 1991 aux côtés des Ruggeri, Simeone, Batistuta. Dommage, l'équipe brestoise possédait de fringants espoirs, tels David Ginola, Stéphane Guivarc'h, Ronan Salaün et Corentin Martins.

## 10 Jorge Burruchaga

C'est un mariage d'élégances qui unit, à l'été 1985, un magnifique milieu offensif de 22 ans et le FC Nantes. Déjà vainqueur avec Independiente de la Libertadores et de la Coupe intercontinentale, Jorge Burruchaga prend illico ses aises : « J'aimais ce football d'avant-garde, simple, cette perpétuelle mobilité. » Il régale au service de Halilhodzic, Amisse et Touré, et les Nantais finissent vice-champions derrière le PSG. Lui s'envole pour le Mundial 1986 où il est le lieutenant de Maradona, au point d'inscrire le but décisif en finale face à la RFA (3-2). Il passe sept années à Nantes, marquées par deux longues blessures et le chaos post-Suaudeau sous la conduite de Miroslav Blazevic. « Une escroquerie du football, celui-là ! » Transféré à Valenciennes en 1992, il est impliqué dans l'affaire VA-OM fomentée par Bernard Tapie. Reconnu coupable de corruption passive, il écope de six mois de prison avec sursis, d'une amende et d'une suspension.

El Grafico - Pierre Lahalle/L'Équipe - L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

# La vie sans ballon

Joueurs, entraîneurs, dirigeants, supporters… tous subissent de plein fouet la crise du coronavirus et la mise entre parenthèses de leur passion, de leur métier. Ils racontent comment ils vivent cette drôle de période.

Texte **Olivier Bossard**, **Frédéric Hermel**, **Jean-Marie Lanoë**, **Christophe Larcher**, **Alexis Menuge**, **Frank Simon**, **Thomas Simon** et **Florent Torchut**

## Luka Modric

**Ballon d'Or 2018, milieu du Real Madrid**

### « Mes coéquipiers me manquent »

« La routine qui est la mienne depuis une quinzaine d'années me manque déjà. Ne plus voir mes coéquipiers également. Vraiment. Bien sûr, nous restons en contact via le téléphone, mais ça n'a rien à voir avec ce qui se passe dans un vestiaire de football. On reste aussi en relation avec le coach *(NDLR : Zinédine Zidane)* qui prend régulièrement de nos nouvelles. Le football me manque tous les jours. Énormément. Je continue de m'entraîner quotidiennement tout seul afin de ne pas trop perdre le rythme mais ça fait bizarre. Comme tout le monde, j'ai hâte de retrouver ma vie normale. Ça me manque de ne plus emmener mes enfants à l'école le matin, sortir au restaurant avec ma femme ou profiter de la vie que j'aime tant à Madrid. Mais j'ai bien compris que la santé de tous est en jeu et qu'elle prime sur tout le reste. Il faut rester solidaire car c'est ensemble que nous battrons le coronavirus. »

## Christian Gourcuff

**Entraîneur de Nantes**

### « Comme quand j'étais à la retraite… »

« Je revisionne des bouts de matches en vue du futur recrutement, je regarde le contenu de mes séances d'entraînement d'avant, c'est comme si je renouvelais des stocks dans ma tête. Avec le staff médical, on communique quotidiennement par SMS au sujet des joueurs. Cyril Moine, le préparateur physique, leur a concocté un programme d'entretien qu'ils font avec des montres à leurs poignets qui lui permet d'observer leurs exercices, de contrôler ça à distance. Cette période permet de couper. Il faut savoir faire une pause, je le vis comme ça. Ce ne sont pas des vacances mais une coupure. Je retrouve la vie que j'avais il y a six mois, quand j'étais à la retraite. Tout ça permet de relativiser. »

## Laurent Nicollin

**Président de Montpellier**

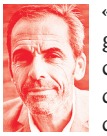
### « Joueurs et joueuses ont proposé de combler le manque à gagner »

« Mon quotidien n'a rien d'excitant, il ressemble à celui que connaissent tous les Français, à la maison. Avec beaucoup de réunions, pour le club ou l'entreprise. On va attendre que le temps passe et que ce putain de virus se barre. Au club, il nous a fallu mettre des personnes en travail partiel. Les joueurs, c'est une chose, mais d'autres ne gagnent pas autant qu'eux. Quand on met des standardistes, des salariés au chômage partiel, ce n'est jamais une décision facile à prendre. Mes joueurs et mes joueuses ont proposé de combler le manque à gagner de certains salariés, cela permet de trouver un lien entre nous. J'ai l'impression d'être le capitaine du navire qui abandonne un peu tout le monde… On n'est plus ensemble, on ne se voit plus, ça manque. »

## Christophe Lollichon

**Superviseur des gardiens à Chelsea**

### « Cette période nous pousse à réfléchir »



« J'ai quitté Londres pour Rouen, où vit ma compagne et notre petite fille. Pour autant, je reste sous contrat avec Chelsea, rien ne s'arrête. Au sein du département des prêts, on se penche sur le futur des jeunes. Cette période nous pousse à réfléchir. J'occupe mes journées à revoir des matches de gardiens que je suis, à lire des rapports techniques, je pousse mes recherches sur la maîtrise du corps. Je réfléchis à de nouveaux protocoles d'exercices pour améliorer l'acuité visuelle. C'est le moment d'aller plus loin dans l'innovation. »

## Marc Ambrosiano

**Journaliste, rédacteur en chef de *Téléfoot***

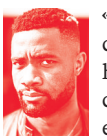
### « Continuer l'émission n'avait aucun sens »

« La rédaction est en télétravail. Les reporters sont chez eux, à disposition des journaux télévisés. En termes d'éthique et de logique, continuer à fabriquer *Téléfoot* n'avait aucun sens. Les téléspectateurs ne nous regardent pas pour voir Grégoire *(Margotton),* Nathalie *(Iannetta)* et Bixente *(Lizarazu)* échanger sur le coronavirus. Ce temps libre nous permet d'avancer la réflexion sur la saison prochaine. C'est l'occasion d'anticiper. Personne ne sait quand les compétitions, donc l'émission, vont reprendre. »

## Aurélien Chedjou

**Défenseur d'Amiens**

### « J'ai attendu une heure avant d'entrer dans le magasin »



« Je ne sors presque pas, juste pour aller faire des courses et un jogging. L'autre jour, j'ai attendu une heure avant de pouvoir entrer dans le magasin. J'ai croisé Serhou Guirassy et Nicholas Opoku, qui étaient dans le même cas. J'ai de la chance, je vis dans un tout petit village, je peux aller courir seul dans les champs, sans croiser personne. Mon corps en a besoin. Il ne supporte pas de ne rien faire. Je n'ai plus 23 ans *(bientôt 35, il les aura en juin).* Je ne vais pas pouvoir refaire une préparation physique si la compétition reprend. J'espère vraiment ne pas avoir à terminer ma carrière comme ça… »

## Jupp Heynckes

**Ex-entraîneur du Bayern Munich, du Real Madrid…**

### « Sauver les petits clubs à tout prix »

« Le monde se retrouve dans une situation que nos générations n'avaient encore jamais connue. C'est maintenant qu'il faut faire preuve de solidarité à tous les étages. Par exemple, aider les petits clubs en difficulté. Il est évident que plusieurs milliers

L'Équipe

d'employés dans différents clubs sont menacés. C'est pourquoi il serait formidable que les grands joueurs se mobilisent afin de venir en aide aux joueurs aux revenus modestes. Si le système devait se briser, les joueurs et leurs agents ne pourraient plus avoir les mêmes exigences financières. Il faut sauver les petits clubs afin de sauvegarder la stabilité de nos trois divisions pro. Il serait judicieux de finir la saison dans les prochaines semaines, même à huis clos. C'est triste de disputer des matches sans supporters et sans émotions, mais, pendant un temps, il faut faire preuve de raison et s'entraider pour sortir de cette terrible situation. Nous allons y arriver. »

## Christophe Hutteau

**Agent de joueurs**

### « Sept-huit heures au téléphone par jour »

« D'habitude, j'effectue deux déplacements en semaine et j'assiste à trois matches par week-end. Là, je suis bloqué chez moi. Je passe sept-huit heures au téléphone par jour afin de faire le point avec la cinquantaine de joueurs et entraîneurs dont je m'occupe. Beaucoup de conseils, de soutien psychologique, comme auprès de Jimmy Giraudon *(capitaine de Troyes),* inquiet car l'un de ses coéquipiers *(Suk)* a été testé positif. Je m'efforce aussi de rassurer Gaëtan Laborde, qui doit se marier en juin. Je ne me déplace plus, alors que notre métier est basé sur le relationnel et l'anticipation des besoins des clubs pour la saison à venir. D'habitude, fin mars, je connais 80 % des profils recherchés. Là, tout est figé ! Sans parler des conséquences financières sur la capacité d'investissement des clubs. Ils auront moins de moyens pour les transferts. »

## Florent Balmont

**Milieu de Dijon**

### « Choqué de voir les Parisiens dans les parcs »

« J'ai aimé que le président Macron utilise des mots forts. Il fallait que les gens restent chez eux. J'ai été choqué de voir tous ces Parisiens dans les parcs. Les dirigeants dijonnais ont vite compris à quel point c'était sérieux et nous ont demandé de tous rester chez nous. En attendant, je profite au maximum de ma famille. On joue avec les enfants, des jeux de société, du ping-pong, du vélo dans le jardin. D'habitude, on n'est pas souvent là le week-end. L'autre chose positive, c'est que ma femme n'a plus à subir tous les matches à la télé ! *(Rires.)* »

## Ève Périsset

**Internationale française, latérale du PSG**

### « La maison n'a jamais été aussi propre »

« Notre dernier entraînement collectif a eu lieu jeudi 12 mars. Le lendemain, le PSG a organisé une réunion d'information pour nous expliquer comment on allait fonctionner. Concrètement, on a un programme de courses et de renforcement musculaire personnalisé, en fonction de notre matériel. Sur le plan personnel, j'ai mes animaux de compagnie et la chance de profiter d'une terrasse. Sur le plan des activités, je fais beaucoup de ménage : la maison n'a jamais été aussi propre ! Comme on doit aussi faire attention à la diététique, le club nous a transmis un programme de nutrition. »

## Enrique Cerezo

**Président de l'Atletico Madrid**

### « Impossible de se projeter »

« Je vis ces moments avec une immense tristesse. Pour deux raisons. Primo, car je suis très inquiet à cause de cette pandémie qui fait tant de victimes en Espagne et ailleurs. Et secundo, car il me manque, il nous manque, le foot. Ce rendez-vous que nous avions tous une à deux fois par semaine et qui, ici au pays de la Liga, est nécessaire. En tant que dirigeant, je ne peux pas réellement me projeter vers l'avenir. Nous sommes dans l'inconnu car il conviendra d'abord, une fois cette terrible crise terminée, de faire un bilan global et précis des dommages provoqués. À commencer, bien entendu, par le bilan économique de ce qui, ne l'oublions pas, est un business mondial. Pour ce qui concerne les supporters, je me fais moins de souci car je sais que les gens retrouveront leurs habitudes. »

## Yannick Stopyra

**Ancien international, superviseur en chef des jeunes à Bordeaux**

### « Je ne suis pas devenu touriste »

« Je suis chez moi, le Haillan est fermé. Mais je ne suis pas devenu touriste… D'ici au 30 avril, je dois enregistrer les contrats des prochaines recrues du centre de formation. Il faut aussi reprendre les dossiers des jeunes qui ont fait des essais. Via divers logiciels vidéo, je me replonge dans les performances de jeunes étrangers repérés avec leur sélection. Je fais aussi des stats, je recoupe les infos… Bien sûr, le foot me manque ! En temps normal, je suis les huit équipes de jeunes du club, des U11 à la réserve. Regarder des bouts de matches en vidéo ne compense pas les sensations au bord de la pelouse. »

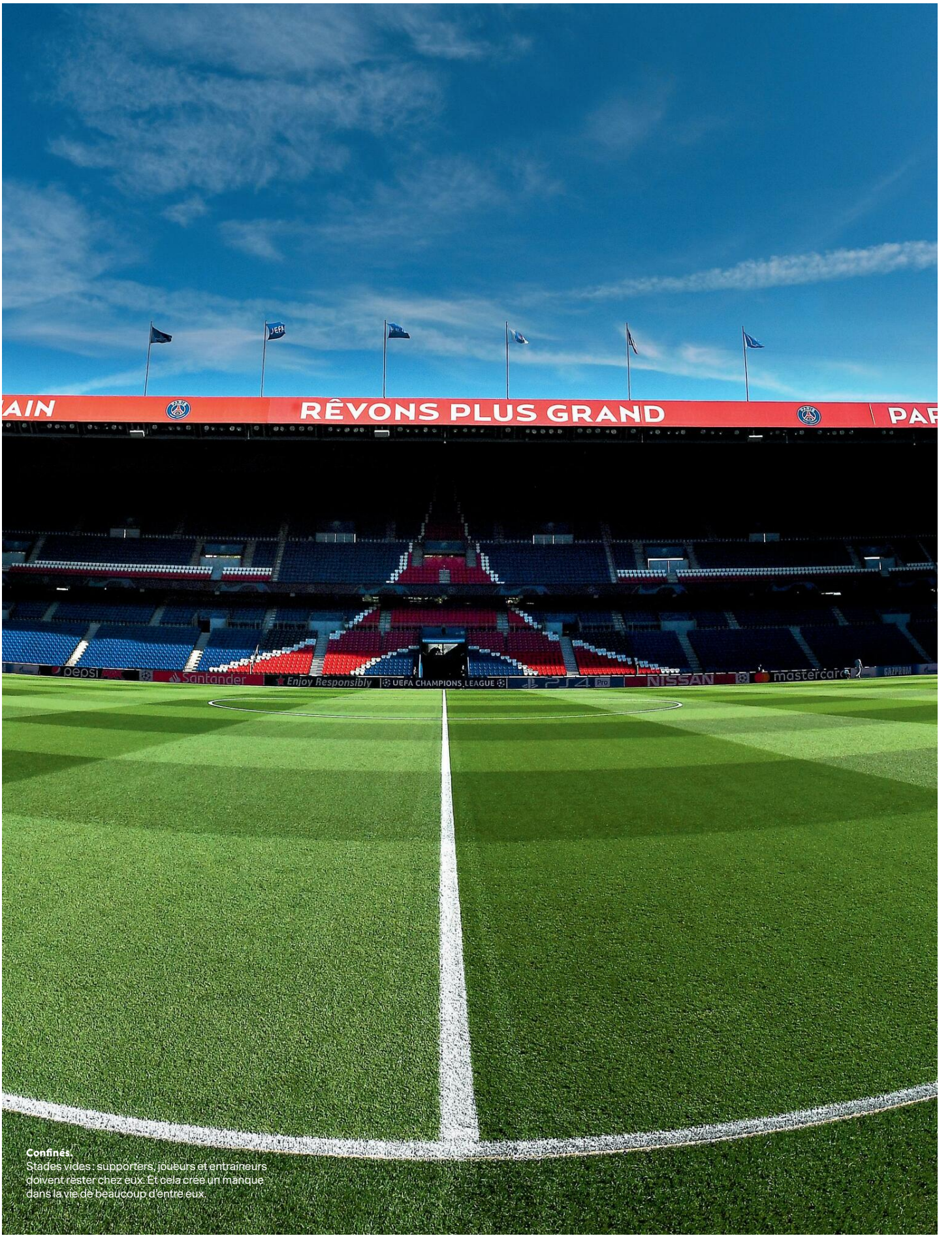
## Rolland Courbis

**Consultant RMC**

### « Qu'on batte ce virus avant de penser au calendrier »

« Depuis tout petit, je regarde le foot. C'est ma passion depuis toujours. Ça fait drôle de ne plus voir aucun match. RMC a décidé de poursuivre les émissions et c'est une bonne chose. Ça permet de changer les idées aux gens. On m'a installé un micro chez moi. Si ça devait durer, on racontera nos souvenirs… En attendant, je ne bouge pas de chez moi. J'ai un certain âge, je suis une personne à risque. J'ai hâte que le football reprenne ses droits. J'ai du mal à m'en passer. Il va falloir terminer les Championnats et les Coupes d'Europe. Quelle que soit la solution qui sera prise, le sprint final va être faussé. Il y aura plein de matches à jouer en très peu de temps, certains effectifs vont tirer la langue, ça ne va pas être simple. Mais chaque chose en son temps. Qu'on batte ce virus avant de penser au calendrier. »

L'Équipe




**Confinés.**
Stades vides : supporters, joueurs et entraîneurs doivent rester chez eux. Et cela crée un manque dans la vie de beaucoup d'entre eux.

Alexis Réau/L'Équipe

**Clos.** Tous les centres d'entraînements des clubs professionnels, comme ici celui de l'OM, sont fermés.

## Antoine Josse

**Supporter du FC Nantes, « Diego Bustos » sur Twitter**

### « Mon club ne me manque pas »

« En ce moment, le foot n'est vraiment pas ma préoccupation. Je travaille dans le bâtiment et je dois organiser toute la cessation d'activités. On nous demande de rester en famille, ça va, on n'est pas non plus là à attendre des éclats d'obus… Mais, même si je suis supporter des Canaris, mon équipe ne me manque pas tant que ça ! C'est atroce à dire mais cela ne provoque rien. Bon, après, j'aurais bien aimé voir la Ligue des champions, l'Euro… »

## Bernard Blaquart

**Entraîneur de Nîmes**

### « Je me suis mis à la trompette »

« On s'occupe de sa maison, on bricole, on fait du tri… J'en profite aussi pour me mettre à la trompette, Ennio Morricone, *New York, New York*… Bon, je débute… Les joueurs ont un programme à suivre, mais il faudra un peu de temps pour retrouver le rythme. Ce qui va manquer, c'est le quotidien avec les joueurs, l'entraînement. Il va y avoir rapidement un vide. Mais, pour l'instant, le foot ne me manque pas. »

## Romain Perraud

**Défenseur de Brest**

### « Pour la première fois, je me sens plus citoyen que footballeur »

« Le 17 mars, j'ai quitté Brest en voiture pour rejoindre mes parents et mes deux sœurs à Blagnac. Je n'imaginais pas rester seul à Brest. Au club, nous avons créé deux groupes WhatsApp : l'un géré par l'intendant du club qui relaie les consignes du staff, l'autre par Grégory Lorenzi *(directeur sportif)* qui nous renseigne sur le volet juridique et financier : chômage partiel, télétravail, congés payés, etc. Je m'astreins à un programme physique. J'écoute mon corps. Je fais comme tous les Français : je m'adapte et je patiente. Et je reste en alerte pour les infos. En fait, mon principal interlocuteur, c'est le gouvernement. Depuis enfant, j'ai toujours vécu pour le foot. Aujourd'hui, c'est différent : pour la première fois, je me sens plus citoyen que footballeur. Je suis en train de relativiser ma passion et ça me fait tout drôle. Les footballeurs se retrouvent logés à la même enseigne que les Français. Ça remet les pieds sur terre. Moi qui mène une vie privilégiée, je pense avant tout aux malades. Et aux soignants qui ont tant de vies entre les mains, ce sont des héros ! J'ai vu que Paul Pogba a lancé une collecte de fonds, j'ai fait un don. »

Alain Mounic/L'Équipe – L'Équipe

## Baptiste Reynet

**Gardien de Toulouse**

### « Je ne croise quasiment personne »

« Je suis parti chez mes parents dans la Drôme avant le confinement. Je suis célibataire, je préfère être avec eux que tout seul. Ils ont un jardin qui n'est pas très grand, ce n'est pas évident de faire de l'exercice, mais il le faut. Je ne suis pas sorti courir. On nous demande de rester confiné, donc je ne sais pas vraiment si c'est une bonne idée… Je suis juste sorti faire des courses. J'ai de la chance, il n'y a pas trop de monde là où je suis. Je ne croise quasiment personne. Au-delà du football, j'ai juste hâte de reprendre une vie normale. Ce n'est pas drôle ce qu'on vit. »

## Julie Debever

**Internationale française, milieu de l'Inter Milan**

### « On entendait le bruit des oiseaux »

« Il y a trois semaines, comme il n'y avait plus de match, je suis rentrée chez moi dans le Nord… où je suis toujours ! Les étrangères du club *(Belge, Tchèque, Finlandaises)* sont aussi rentrées dans leurs pays pendant la trêve internationale. Je suis un programme quotidien envoyé par le staff. Comme je suis fan de CrossFit, j'ai la chance d'avoir pas mal de matériel. Rester en Italie aurait été compliqué, j'habite un petit appartement et toutes les salles de sport sont fermées. J'ai besoin de me dépenser, c'est ce qui me tient en vie. Hier soir, je suis allée courir. Ville morte, silence… On entendait juste le bruit des oiseaux. »

## Thomas Müller

**International allemand, attaquant du Bayern Munich**

### « J'ai rarement eu de tels abdos ! »

« Notre quotidien a subitement changé. Mais au Bayern Munich, nous ne sommes pas au chômage. Nous avons chaque jour une séance de cyber-entraînement, et franchement, c'est pas facile. Avec les coéquipiers, nous sommes tous en contact, on prend des nouvelles, histoire de sauvegarder notre excellente ambiance dans le vestiaire. Le club nous permet de faire du télétravail dans les meilleures conditions. Nous sommes parfaitement parés à toute éventualité, même si la situation devait perdurer de longues semaines. Physiquement, on est au top. J'ai rarement eu des abdominaux aussi durs ! *(Rires.)* Notre staff technique est au centre d'entraînement et ils nous guident par des chats vidéo. Comment j'occupe mes journées ? Beaucoup de jardinage et de cuisine avec ma spécialité, les käsespätzle *(pâtes au fromage)*, on rattrape le temps perdu en répondant à des lettres, en signant des autographes. Je nettoie aussi le clapier à lapin. Avec ma femme, nous avons également une écurie que nous nettoyons de fond en comble. On s'occupe de nos chevaux. Un poulain va naître ces jours-ci. »

## Stéphane Moulin

**Entraîneur d'Angers**

### « Je travaille déjà sur la saison prochaine »

« Je travaille déjà sur la saison prochaine, recrutement, préparation de la saison, avec plusieurs hypothèses selon la date de fin du Championnat… C'est une rupture totale qui dépasse le cadre de la surprise puisque ça n'arrive jamais. D'habitude, on connaît cette coupure avec les vacances, mais ce ne sont pas des vacances ! On a perdu nos repères. Nous, les footballeurs, on est souvent perçus comme des gens différents. Là, on est comme tout le monde. Ça va ramener une certaine égalité, une certaine humilité. Il n'y a pas de privilège : le virus ne s'arrête pas à la porte d'un joueur de foot ou d'un entraîneur. On est considérés comme tout le monde. »

**Distance.** Thomas Müller travaille sa condition physique à domicile : boxe mais aussi séance d'entraînement en vidéo concoctée par le Bayern.

@instagram thomaslisamueller – L'Équipe

## Patrick Guillou

**Consultant beIN Sports**

### « Une alerte à ceux qui nous gouvernent »

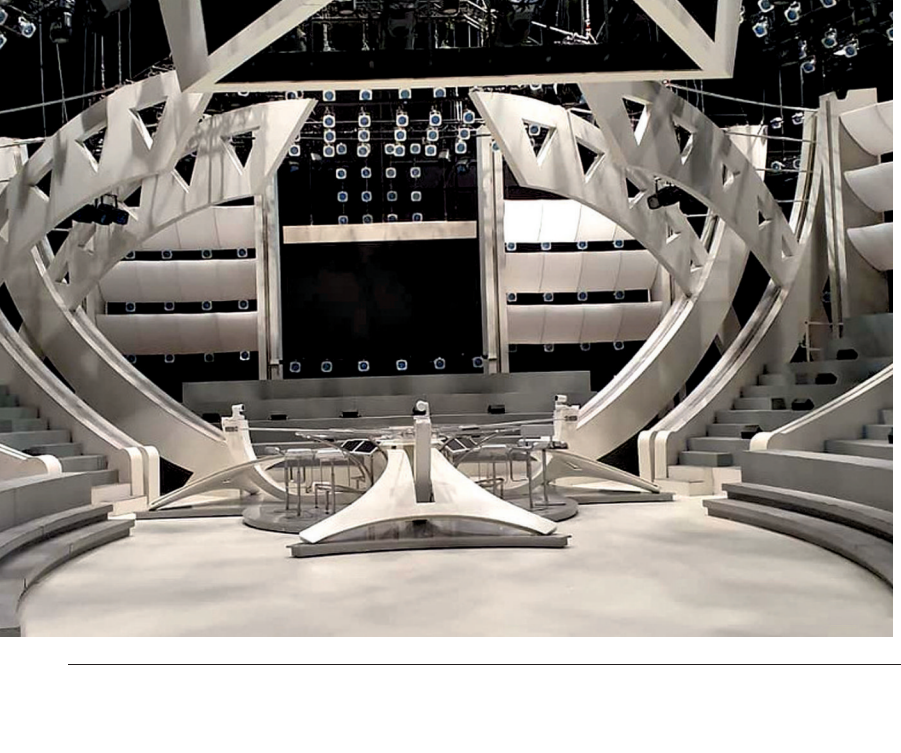
« Le football ne me manque pas, mais alors, pas du tout ! Et c'est quelqu'un qui, d'habitude, vit le football à haute dose qui le dit, à raison d'une bonne quinzaine de matches par semaine. J'ai d'autres priorités. J'ai saisi l'ampleur de l'épidémie début mars en échangeant avec des amis italiens. Je m'y suis préparé mentalement, et je respecte les consignes très scrupuleusement. C'est ma culture allemande qui veut ça *(sa mère est allemande)*. Cette situation de crise doit nous pousser à sortir du système basé sur l'individualisme, nous sommes tous concernés par ce qui se passe. Quand ce maudit virus sera vaincu, il faudra passer à un nouveau modèle de partage, basé sur la solidarité, un nouveau modèle de consommation. C'est une alerte à l'attention de ceux qui nous gouvernent afin qu'ils fassent les bons choix à l'avenir et qu'une telle crise sanitaire ne se reproduise plus. »

## Bruno Bellone

**Ancien international**

### « Ce n'est pas une raison pour dépérir »

« Je ne suis pas drogué au foot, en moyenne, je regarde à peine un match par semaine. Donc, je vis très bien l'absence de foot à la télé. Il faut que je trouve à m'occuper, normalement, je suis en charge de l'activité physique des seniors à la mairie du Cannet. Là, tout est fermé. Cette crise doit nous permettre de nous poser, de nous reposer. Il n'y a plus de foot, franchement, ce n'est pas une raison pour dépérir. »



**Antenne.** D'abord programmé sans public, le *Canal Football Club* a finalement été annulé pour cause de confinement.

## Pierre Ménès

**Journaliste, consultant Canal+**

### « Heureusement, Aulas a animé la semaine... »

« Je suis enfermé chez moi, seul, car ma femme est partie en vacances à la Martinique. Plutôt anxiogène. Avec ma double greffe, on me dit du soir au matin que je suis une personne à risque. Alors, je finis par le croire et je psychote. En plus, je regarde la télé, mais *la Liste de Schindler,* c'est pas super pour se remonter le moral... Heureusement, Jean-Michel Aulas nous a merveilleusement animé la semaine *(le président lyonnais a émis l'idée de déclarer la saison 2019-20 comme saison blanche et de prendre le classement du dernier exercice pour attribuer les places européennes), (Jacques-Henry)* Eyraud est tombé dans le panneau à pieds joints ! Ça n'est pas une image très glorieuse du foot français. »

## Maxime Gonalons

**International français, milieu de Grenade**

### « On est tous dans le même bateau »

« Ça me surprend de voir que les Français continuent de sortir de leur domicile. Les Espagnols faisaient pareil au début de la pandémie, mais l'État a commencé à mettre des amendes. Ça fait dix jours que je ne suis pas sorti de chez moi. On a la chance d'avoir un petit terrain synthétique, ce qui me permet de faire les séances que le club et le staff ont mis en place. Je travaille avec un préparateur physique depuis plus de dix ans, j'essaie donc d'associer les deux. Je fais deux heures de sport par jour. Le club a mis à notre disposition un package, avec vélo d'appartement, élastiques, swiss ball, step, tapis, poids... Bien sûr, ça ne remplace pas l'entraînement avec les coéquipiers, mais ça permet de limiter la casse. Le sport, ça occupe et ça fatigue, ça fait du bien, même si nerveusement ce n'est pas facile. Dans ces moments-là, on est tous dans le même bateau. »

## Thomas Mangani

**Milieu d'Angers**

### « Quinze jours dans une vie, c'est vraiment rien »

« À la maison, je m'oblige à faire attention, à bien garder mon poids de forme. Le mental du sportif est important dans ces moments-là. À Angers, on a la chance d'être assez tranquilles au classement, mais je pense à toutes les équipes qui devront reprendre pour lutter contre la relégation. Ça ne va pas être simple, tout le monde n'aura pas la même forme. C'est une situation difficile, mais on n'a pas le choix. Quinze jours dans une vie, c'est vraiment rien. Il faut tous se serrer les coudes. C'est ce qu'on fait dans l'équipe. Si quelqu'un a besoin de quelque chose au supermarché, on s'entraide pour éviter de trop sortir. Angers a un vestiaire exceptionnel. Et au milieu de tout ça, on a quand même eu droit à une belle nouvelle : Romain Thomas est papa. Il a envoyé des belles photos, on a hâte de pouvoir sortir pour rencontrer son petit garçon. »

@instagram mathouxpaul - L'Équipe

**Séance.** La plupart des joueurs, comme ici Neymar, essaient de suivre au mieux le programme d'entraînement établi par leur club.

## Benoît Pedretti

**Entraîneur adjoint à Nancy**

### « Études pour les enfants, et pour moi ! »

« On est dans une situation où le football n'est pas le plus important. Quand je vois les petites chamailleries pour savoir si ça va aller à son terme, qui sera qualifié ou pas... Il y a des choses plus graves ! Actuellement, une grosse partie de la journée est consacrée aux devoirs avec les enfants. On passe plus de temps à profiter d'eux. La seule chose qui me tient encore au foot, c'est le BEF *(Brevet d'entraîneur)*. Ça permet d'avoir du temps pour le bosser. Donc, c'est études pour les enfants et pour moi ! *(Rires.)* »

## Christophe Pelissier

**Entraîneur de Lorient**

### « C'est difficile, là »

« Les joueurs ont le numéro du doc au cas où. On est en lien permanent pour savoir comment ils vont, pas pour le foot, exclusivement pour la santé. On leur a demandé un petit entretien mais, franchement, ce n'est pas le plus important. Ce qui me manque le plus ? Tout ! Le plaisir d'être avec mon staff, mes joueurs, de préparer et d'animer les séances, de jouer les matches, la communion avec le public, dans des stades garnis. Ma vie est rythmée depuis longtemps par le foot, alors, quand ça s'arrête, il y a un sentiment de vide. J'avoue, c'est difficile, là... »

## Oscar Garcia

**Entraîneur du Celta Vigo**

### « Je revois nos matches de la saison »

« Nous avons établi une routine sportive avec le préparateur physique pour les joueurs. On les a encouragés à louer des vélos d'appartement et des tapis roulants pour s'entraîner chez eux. Je parle régulièrement avec le médecin du club et le directeur sportif pour savoir comment se portent les joueurs. Je revois les matches qu'on a disputés cette saison, je choisis des actions que je leur montrerai plus tard. J'analyse aussi nos entraînements et ce qui a été ensuite bien appliqué ou pas en match pour voir ce que l'on peut améliorer. Je classe également les données que j'ai stockées dans mon ordinateur ces derniers mois, chose que je fais habituellement l'été. Après le déjeuner, je coupe en regardant des séries. Puis je reprends mon travail d'analyse. » **O. B.**, **F. He.**, **J.-M. La.**, **C. L.**, **A. Me.**, **F. S.**, **T. S.** et **F. T.**

@instagram neymarjr – L'Équipe

# Johan Cruyff
# L'astre éternel

Quatre ans après sa mort, le 24 mars 2016, à 68 ans, le culte du Hollandais volant est entretenu par tous les amoureux du jeu et quelques entraîneurs habités par ses principes.

Texte **Philippe Auclair**

Initiales J.C., comme Jésus-Christ, béni soit son nom. Non que Cruyff fût porté sur les choses de la religion. « En Espagne, dit-il, les vingt-deux joueurs font le signe de croix avant d'entrer sur le terrain. Si ça marchait, il n'y aurait que des matches nuls. » Irrévérencieux, comme toujours, notre Johan, comme ces Provos anarcho-gauchistes qui multipliaient les pieds de nez à l'establishment néerlandais au milieu des années 1960 et auxquels la légende associa le beau Johan un peu hâtivement. Il devait reconnaître un peu de lui-même dans cette jeunesse pour qui épouser les thèses du président Mao était aussi une façon de baisser son pantalon pendant le sermon de M. le pasteur. Mais s'il était, fut et demeura un rebelle tout au long d'une vie si riche qu'il disait « en avoir vécu cent » alors que la maladie rongeait ses poumons, cela ne signifie pas qu'il était d'abord mû par un sentiment d'injustice, de révulsion face à l'ordre social. Il n'était que de le voir jouer pour le comprendre. Cruyff était un homme libre qui se savait habité par un improbable génie. Il était un individualiste forcené, ce qui ne l'empêchait pas de comprendre mieux que quiconque la dimension collective du jeu. Ce n'est pas un paradoxe ; ce pourrait même être la définition de son génie.

### ET LE PAPE CRÉA LA MASIA

« On joue au football avec sa tête. Les jambes sont là pour vous aider », disait-il, ce qui valait mieux pour le gringalet qu'il avait été et auquel pas le moindre scout n'aurait donné sa chance vingt ans plus tard. Nous aurions été privés d'un miracle, car le moule dans lequel il prit forme est brisé pour de bon. Des héritiers, il en a déjà eu et continuera d'en avoir, lui qui, déjà miné par le cancer qui l'emporta à 68 ans, disait qu'il avait atteint « une sorte d'immortalité ». Lisez plutôt ce que Pep Guardiola dit de son mentor *(voir page 17)*. Frank Rijkaard, lui, voyait en son ancien entraîneur le « Parrain du football hollandais ». La fameuse Masia de Barcelone, la pépinière à Messi, Xavi et Iniesta, c'est son idée, sa création, le séminaire du pape Johan.
Des héritiers donc, oui, ce n'est pas cela qui manque, dont beaucoup ne se rendront d'ailleurs pas compte qu'ils en sont, en ce que beaucoup de ce que Cruyff apporta au football, et dont l'analyste Michael Cox parle ailleurs dans ces colonnes *(voir page 16)*, avec l'Ajax comme avec Barcelone, est désormais accepté comme autant d'évidences, quand elles n'en étaient certainement pas alors.

**« On joue au football avec sa tête. Les jambes sont là pour vous aider. »**

Johan Cruyff

### LE PREMIER MÉTROSEXUEL

Des héritiers, donc, mais pas de véritable successeur. Vous pourriez ajouter cent millions de followers sur le fil Instagram du joueur contemporain le plus populaire de la planète que vous seriez encore loin du compte de ce que fut John Cruyff pour deux, trois générations d'amoureux du football, qui étaient tous et toutes aussi un peu amoureux de ce mec si élégant, si cool, le premier métrosexuel du sport, encore que ce ne sont pas là des mots dont on se serait servi à l'époque, du milieu des années 1960 à celui des années 1980. Des footballeurs-idoles, il y en avait eu avant lui, chez les Italiens en particulier, qui avaient le look Cinecitta, les costards, les lunettes noires et les douces amies qui allaient avec. Mais Cruyff était autre. Cruyff était libre comme le vent, sûr de lui et désinvolte, audacieux jusqu'au dédain. Il n'avait pas son pareil pour clouer le bec de ceux qui le trouvaient trop sûr de lui. « Je ne me suis décidé à devenir entraîneur que quand on m'a dit que je ne pourrais pas l'être. » Bye-bye gentlemen.
« Faire classe » lui importait peu. Il savait l'être et s'en moquait donc.
Ce ne pouvait pas être un hasard s'il porta deux des plus beaux maillots de l'histoire du football, celui de l'Ajax et celui des Oranje, qui sont aussi parmi les plus beaux et les plus mythiques parce qu'il les porta, justement. Car il y a une chose dont jamais Johan Cruyff le rebelle,

**Génie.**
Individualiste forcené, Cruyff, ici en 1969 contre Benfica, comprenait comme personne la dimension collective du jeu.

L'Equipe

18+

# WHAT IS AVAXHOME?

# AVAXHOME-

the biggest Internet portal, providing you various content: brand new books, trending movies, fresh magazines, hot games, recent software, latest music releases.

Unlimited satisfaction one low price
Cheap constant access to piping hot media
Protect your downloadings from Big brother
Safer, than torrent-trackers

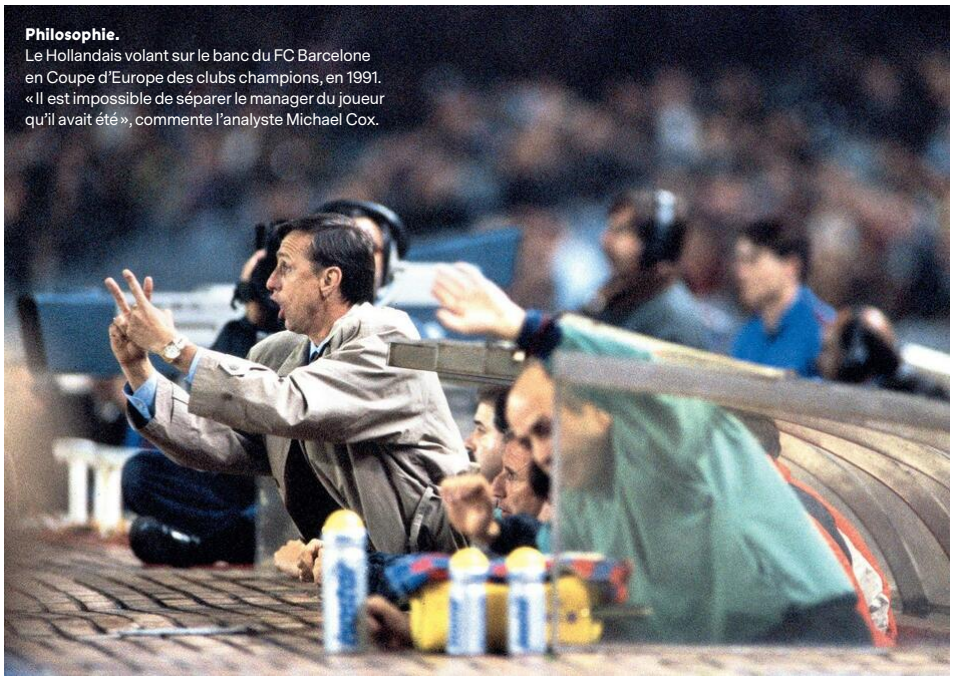
18 years of seamless operation and our users' satisfaction

All languages
Brand new content
One site

# AVXLIVE.ICU

AvaxHome - Your End Place

We have everything for all of your needs. Just open https://avxlive.icu



**Philosophie.**
Le Hollandais volant sur le banc du FC Barcelone en Coupe d'Europe des clubs champions, en 1991. « Il est impossible de séparer le manager du joueur qu'il avait été », commente l'analyste Michael Cox.

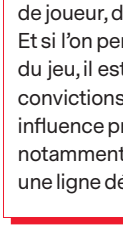
la forte tête, le casse-quelque chose aussi, ne s'est moqué : le sport qu'il aimait par-dessus tout, pour sa beauté intrinsèque et pour l'espace semble-t-il infini qu'il pouvait faire au rêve et à l'imagination. La beauté finissait toujours par avoir précédence ; le culte de la victoire, dans lequel le hasard jouait un si grand rôle, devait être laissé aux médiocres. Or, les médiocres ne perdent pas comme perdirent les Pays-Bas en finale de la Coupe du monde de 1974, brisant ainsi tous les cœurs qui ne battaient pas pour l'Allemagne. Cruyff avait sa façon à lui de parler de cet échec. « Peut-être que c'est nous qui avons vraiment gagné au bout du compte, confia-t-il au journaliste Don McRae en 2014. Je crois que le monde se souvient davantage de notre équipe. »
Ce en quoi il n'avait pas tort.
Commentant le but prodigieux que Cruyff marqua pour le FC Barcelone contre l'Atletico Madrid au Camp Nou le 22 décembre 1973 – une talonnade de volée exécutée à plus d'un mètre du sol après s'être élevé de l'herbe comme un patineur artistique s'envole de la glace pour un triple salchow –, un mauvais esprit avait cru bon de dire que Cruyff aurait tout aussi bien pu reprendre le ballon de la tête, qu'il avait pris un risque inutile et que cet amour du geste pour le geste expliquait pourquoi les Pays-Bas n'avaient pas été champions du monde.

### DES RENDEZ-VOUS MAGNIFIQUEMENT MANQUÉS

Ce mauvais esprit avait prouvé comment il était possible de se tromper du tout au tout en ayant raison. C'est parce que Cruyff avait opté pour l'impossible que la trace qu'il creusa dans nos mémoires ne peut être comblée, tout autant qu'à cause du triplé de Coupes d'Europe de son Ajax au début des années 1970, des rendez-vous magnifiquement manqués de la Hollande en 1974 et 1978 (Coupe du monde qu'il ne disputa pas) ou du Barcelone qu'il réinventa comme joueur, puis comme entraîneur.
De son vivant, en 2010, un journaliste scientifique néerlandais nommé Carl Koppeschaar avait demandé que l'« astéroïde 14282 », qui orbite entre Mars et Jupiter, soit nommé « Cruijff » en respectant l'orthographe flamande du nom. L'union astronomique internationale avait ratifié sa proposition. C'était bien la moindre des choses. Johan Cruyff mériterait encore mieux, le nom d'une comète, par exemple, dont la trace refuse de disparaître de notre ciel. **Ph. A.**

# Michael Cox : « La liberté d'improviser »

**Pour l'analyste tactique britannique, Cruyff se distinguait par la liberté qu'il laissait à ses attaquants.**



**« Si l'on devait définir ce qui faisait la spécificité du jeu de Cruyff, l'entraîneur, que serait-ce, et qu'est-ce qui a perduré ?**
La spécificité de Cruyff, en opposition à son grand rival Louis van Gaal, c'était la liberté qu'il donnait à ses attaquants. Il voulait que ceux-ci exploitent toute la largeur du terrain, mais, ce principe accepté, il leur laissait la liberté d'improviser, quelque chose qui venait sans doute de son passé de joueur, de son génie individuel. Et si l'on pense à la géométrie du jeu, il est évident que ses convictions continuent d'avoir une influence profonde sur le football, et notamment comment il privilégiait une ligne défensive placée haut sur le terrain. Pensez à la façon dont il a transformé des ailiers comme Albert Ferrer ou Sergi en arrières latéraux à Barcelone, par exemple, quand bien même ils n'aient pas été des défenseurs naturels. Mais leur rapidité et le placement de la ligne arrière en hauteur compensaient cela.

**Est-il justifié de voir en lui plus qu'un exécutant, un inventeur du fameux football total ?**
Oui. Ce football total qui a changé le football pour toujours, ce n'est pas seulement Rinus Michels, c'est aussi Johan Cruyff. L'une des qualités de Michels, avec l'Ajax ou avec la sélection des Pays-Bas, était d'ailleurs de permettre à ses joueurs d'intervenir dans la discussion sur la tactique. L'exemple le plus fameux est celui de Cruyff convainquant Michels qu'il devait préférer Jan Jongbloed à Jan van Beveren comme gardien à la Coupe du monde de 1974 parce que Jongbloed, peut-être pas aussi bon que Van Beveren sur sa ligne, avait un jeu au pied bien supérieur et pourrait donc jouer comme un sweeper, un libero, et ainsi permettre à son équipe de presser plus haut. De la même façon, son choix de jouer en "faux 9" avec les équipes de Michels est dans la droite ligne de la façon dont il se servit de Michael Laudrup à Barcelone… ou dont Guardiola utilisa Messi. Dans le cas de Cruyff, il est impossible de séparer le manager du joueur qu'il avait été.

**Comment sa philosophie du jeu vit-elle encore aujourd'hui ?**
Certains de ses principes sont devenus des acquis, comme le pressing haut et la récupération aussi rapide que possible du ballon. D'autres ne sont plus à l'ordre du jour. Mais pour combien de temps ? Il se peut qu'on revienne à l'idée de redonner leur liberté aux attaquants, une idée à laquelle il tenait tant. Guardiola, par exemple, a changé et fait jouer un dribbleur comme Mahrez dans son équipe. Alors, peut-être que d'autres entraîneurs ont eu un impact plus visible sur le jeu, mais, pour moi, il ne fait aucun doute qu'il fait partie des grands, de ceux dont l'influence se fit et se fait encore sentir de la manière la plus profonde. » **Ph. A.**

*Michael Cox est l'auteur de* Zonal Marking *(HarperCollins, 2019), histoire de l'évolution tactique du jeu en Europe de la Seconde Guerre mondiale au XXIe siècle.*

André Lacoq/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

# Pep Guardiola

# « Avec lui, un nouveau monde m'est apparu »

L'entraîneur de Manchester City doit tout à son mentor. C'est lui-même qui le dit…

Quelques mois après le décès de Johan Cruyff en 2016, un petit groupe de journalistes avait été convié au lancement de l'autobiographie posthume du joueur, *My Turn*, dans un hôtel londonien. Un invité de marque les y attendait, le plus grand des disciples du grand Johan : Pep Guardiola en personne qui, à cette occasion, dérogea à sa règle de ne pas accorder d'interviews, encore qu'on ne peut pas vraiment appeller « interview » ce qui se lit presque comme une action de grâce. « Sans lui, je ne serais pas ici. Je sais, je suis certain que c'est *[à cause de lui]* que je suis le manager de Manchester City après avoir été celui du Bayern Munich et de Barcelone.
Avant qu'il n'arrive, nous n'avions pas cette cathédrale du football à Barcelone. Elle a été bâtie, pierre à pierre, par un homme, par Johan Cruyff. Voilà pourquoi il est unique, totalement unique (…). Je serais incapable de faire tout ce qu'il fit. Vous entendez ces gens qui disent : "Oh, Pep, quel bon entraîneur !" Oubliez ça. Cruyff fut le meilleur, de loin. C'est créer quelque chose de nouveau qui est le plus difficile, et faire en sorte que tout le monde *[y croie]* et le suive ensuite. C'est incroyable !
C'est pour ça que lorsque je suis devenu manager de Barcelone, je suis allé lui rendre visite bien des fois, en particulier lors de ma première année, quand nous avons tout gagné *(NDLR : en 2009, le Barça a remporté la C1, la Liga, la Coupe du Roi, la Supercoupe d'Espagne, la Supercoupe d'Europe et la Coupe du monde des clubs)*. Je voulais qu'il sache combien je lui étais reconnaissant. (…)
Il était très exigeant, mais, quand vous étiez dans son équipe, incroyablement protecteur aussi.
Il vous poussait à bout, puis il vous protégeait.
Il était un maître dans l'art de gérer les joueurs.
À chaque étape, il vous faisait comprendre pourquoi vous deveniez meilleur ; c'est lui qui m'a enseigné comment devenir meilleur. Et c'est ce que je suis : je veux toujours plus. Mais ce n'est pas la même chose qu'avoir faim de succès. Cette faim, dans le football, tout le monde l'a. Avec Cruyff, c'était différent. Il allait plus loin dans les choses, il changeait la nature de cette faim, pour que vous vous rendiez compte des raisons pour lesquelles vous progressiez. Il me criait : "Contrôle avec le pied gauche !" Parce qu'au début, je ne contrôlais qu'avec le droit. Il m'a fait me servir de mes deux pieds. Même maintenant, je fais la même chose avec mes joueurs. (…)
Il était un tel visionnaire. C'est pour cela que je l'ai appelé si souvent quand l'idée m'est venue de devenir entraîneur. Je ne savais rien du football avant de connaître Cruyff. Je croyais en savoir quelque chose, mais, quand j'ai commencé à travailler avec lui, un nouveau monde m'est apparu. Johan nous a aidés à comprendre le jeu. Le football est le sport le plus difficile du monde car c'est un sport "ouvert", dans lequel toutes les situations sont inédites et différentes les unes des autres, et vous devez prendre les décisions minute par minute. Mais je suis quelqu'un de chanceux. Si je suis assis ici, c'est parce que je l'ai rencontré. Sans lui, cela n'aurait pas été possible. (…)
Personne n'eut plus d'influence que lui dans toute l'histoire du football. Il n'a pas seulement transformé un club, il a transformé deux clubs, comme joueur et comme entraîneur. Il est impossible de trouver un autre qui ait fait ça. O.K., Rinus Michels était là quand ils ont gagné la Coupe d'Europe avec l'Ajax, mais LE joueur, c'était Johan. Quand il est venu à Barcelone, c'était un grand club, mais qui n'avait pas de culture spécifique du football. Nous avions un coach argentin qui faisait pratiquer un jeu argentin *(César Luis Menotti)*, puis un Allemand *(Udo Lattek)* qui faisait jouer à l'allemande. Et puis Johan est arrivé et a dit : "Les gars, maintenant, c'est comme ça qu'on joue." (…)
Quand j'étais à Barcelone, vous voyiez des gamins de 7 ans qui faisaient les mêmes séances d'entraînement, avec les mêmes exercices, que l'équipe première. Il a créé quelque chose en partant de rien, et il faut beaucoup de charisme et de personnalité pour ça, pour dire "tu dois faire ça comme ça" et tout le monde le fait. C'est si difficile à trouver, *[une personne comme ça]*. (…)
De tous les coaches et managers que j'ai rencontrés, il était le plus courageux. Les gens parlent toujours des meilleurs entraîneurs, des trophées, mais c'est une grave erreur. Les meilleurs entraîneurs gagnent beaucoup de titres parce qu'ils sont dans de grands clubs avec de grands joueurs, mais là n'est pas le plus important. Le plus important, c'est comment ils influencent la nouvelle génération, comment ils influencent leurs joueurs. À l'Ajax, Cruyff a influencé des joueurs comme Van Basten, Rijkaard et d'autres. Ils sont devenus entraîneurs, et beaucoup de ses joueurs à Barcelone sont des coaches. Son influence sur nous tous fut gigantesque. Le comparer à un autre est impossible, tant il était à part. » ⓕ **Ph. A.**, avec l'aimable concours et autorisation de **Don McRae** de *The Guardian*.

**Modèle.**
Guardiola, qui lève le bras, a gagné avec Cruyff la C1 1992. « Je ne savais rien du football avant de le connaître », admet-il.

Sébastien Boué/L'Équipe - L'Équipe

# Un best of pour se remonter le moral

Le foot vous manque, hein? Tous à vos ordis et à vos tablettes pour replonger dans ce que les années 2000-2010 nous ont offert de meilleur. Et revivre quelques soirées cultes en compagnie de Messi, Cristiano Ronaldo, Zidane, Xavi ou Gerrard.

Texte **Patrick Urbini**

**Retournement.** Steven Gerrard (à gauche), le capitaine de Liverpool, prendra finalement le dessus sur Andrea Pirlo et le Milan AC.

**Finale Ligue des champions 2005, Liverpool-Milan AC : a.p. 3-3 (3 t a.b. à 2)**

## La mère de toutes les remontadas

Quinze ans après, la magie opère toujours. Un changement tactique décisif à 3-0 pour Milan (Finnan sort à la mi-temps alors que Benitez voulait remplacer Traoré, Hamann rentre au milieu, Gerrard monte d'un cran et Liverpool bascule en 3-4-2-1 pour mieux attaquer et contrôler Kaká entre les lignes grâce à la paire Xabi Alonso-Hamann). Quelques arrêts miraculeux de Dudek. L'énergie de Gerrard, désormais couloir droit pour venir bloquer Serginho en prolongation. Et surtout, le caractère exceptionnel de cette équipe. Cerise sur le gâteau ? La séance de tirs au but où les trois remplaçants marquent.

Le 25 mai 2005, à Istanbul, **Liverpool-Milan AC : 3-3 (3 t.a.b. à 2).**
**Buts :** Gerrard (54e), Smicer (56e), Xabi Alonso (60e) pour Liverpool ; P. Maldini (1re), Crespo (39e, 43e) pour le Milan AC.
**Liverpool (4-4-1-1) :** Dudek - Finnan (Hamann, 46e), Carragher, Hyypiä, Traoré - Luis Garcia, Xabi Alonso, Gerrard, Riise - Kewell (Smicer, 23e) - Baros (D. Cissé, 85e). **Entr. :** Benitez.
**Milan AC (4-3-1-2) :** Dida - Cafu, Nesta, Stam, P. Maldini - Gattuso (Rui Costa, 112e), Pirlo, Seedorf (Serginho, 86e) - Kaká - Chevtchenko, Crespo (Tomasson, 86e). **Entr. :** Ancelotti.

Didier Fèvre/L'Équipe

**Artiste.**
Ce soir-là, le « Brésilien » était français et se nommait Zidane.

Quarts de finale Mondial 2006 , France-Brésil : 1-0

## Sous le charme de Zidane

Le dernier chef-d'œuvre de Zidane reste aussi un monument d'intelligence tactique, de qualité technique, de puissance physique, de force mentale et collective. En creux : les Bleus à leur plus haut niveau, capables en même temps de faire déjouer leur adversaire, d'aller le chercher, de l'obliger à défendre, de combattre et souffrir ensemble comme jamais dans les vingt dernières minutes. Et, donc, ce match parfait de Zizou. Coup franc et passe décisive pour Henry, maîtrise technique absolue (73 ballons touchés, 59 passes réussies pour 6 manquées), grâce, flair, et surtout une simplicité de geste, unique.

Le 1er juillet 2006, à Francfort, **France-Brésil : 1-0.**
**But :** Henry (57e).
**France (4-4-1-1) :** Barthez - Sagnol, Thuram, Gallas, Abidal - Ribéry (Govou, 77e), Makelele, Vieira, Malouda (Wiltord, 81e) - Zidane - Henry (Saha, 85e).
**Entr. :** Domenech.
**Brésil (4-3-2-1) :** Dida - Cafu (Cicinho, 76e), Lucio, Juan, Roberto Carlos - Juninho (Adriano, 64e), Gilberto Silva, Zé Roberto - Ronaldinho, Kaká (Robinho, 79e) - Ronaldo. **Entr. :** Parreira.

13e journée Liga 2010-11, FC Barcelone-Real Madrid : 5-0

## La master class de Guardiola

Dix-huit mois après avoir corrigé le Real à Bernabeu (6-2), le Barça de Guardiola avec Messi en faux 9 remet ça au Camp Nou, sauf qu'il s'agit du même match en mieux. Tout y est : pressing haut, récupération rapide, bloc court, possession de balle, qualité de passes, maîtrise technique, contrôle total du match et du cœur du jeu, utilisation intelligente de chaque espace, synchronisme des déplacements, changements de rythme, efficacité maximale… « Je n'avais jamais ressenti un tel sentiment de supériorité », avouera même Xavi. La master class rêvée, en somme. Et pourtant : pas un seul but de Messi.

Le 29 novembre 2010, à Barcelone, **FC Barcelone-Real Madrid : 5-0.**
**Buts :** Xavi (10e), Pedro (18e), Villa (55e, 58e), Jeffren (90e + 1).
**FC Barcelone (4-3-3) :** Valdés - Daniel Alves, Puyol, Piqué, Abidal - Xavi (S. Keita, 87e), Busquets, Iniesta - Villa (Bojan, 76e), Messi, Pedro (Jeffren, 87e). Entr. : Guardiola.
**Real (4-2-3-1) :** Casillas - Sergio Ramos, Pepe, Ricardo Carvalho, Marcelo (Arbeloa, 60e) - Xabi Alonso, Khedira - Cristiano Ronaldo, Özil (L. Diarra, 46e), Di Maria - Benzema. Entr. : Mourinho.

**Lutin.**
L'insaisissable Lionel Messi (au centre) se joue de Sami Khedira et de Mesut Özil (de gauche à droite).

**Impuissance.**
L'attaquant italien Mario Balotelli courbe l'échine devant Sergio Busquets et Sergio Ramos.

Finale Euro 2012, Espagne-Italie : 4-0

## Le jeu de possession à son zénith

Le jeu de possession n'est pas votre tasse de thé ? N'en dégoûtez pas les autres. Ce match marque en tout cas son apogée et celui de l'Espagne, déjà vainqueur de l'Euro 2008 et de la Coupe du monde 2010. Un style hyper collectif, donc, à l'image de la paire Busquets-Xabi Alonso. Deux joueurs qui sont à la fois des soutiens, des couvertures et des récupérateurs. Deux milieux qui jouent juste, respirent l'intelligence, permettent à tous les autres, Iniesta, Xavi, David Silva ou Fabregas, faux avant-centre, de se déplacer où ils veulent. Deux cerveaux qui semblent toujours avoir la solution. Un pur régal.

Le 1er juillet 2012, à Kiev, **Espagne-Italie 4-0.**
**Buts :** David Silva (14e), Jordi Alba (41e), Fernando Torres (84e), Mata (88e).
**Espagne (4-2-3-1) :** Casillas - Arbeloa, Piqué, Sergio Ramos, Jordi Alba - Busquets, Xabi Alonso - David Silva (Pedro, 59e), Xavi, Iniesta (Mata, 87e) - Fabregas (Fernando Torres, 75e). **Entr. :** Del Bosque.
**Italie (4-3-1-2) :** Buffon - Abate, Barzagli, Bonucci, Chiellini (Balzaretti, 21e) - Marchisio, Pirlo, De Rossi - Montolivo (Thiago Motta, 57e) - Balotelli, Cassano (Di Natale, 46e). **Entr. :** Prandelli.

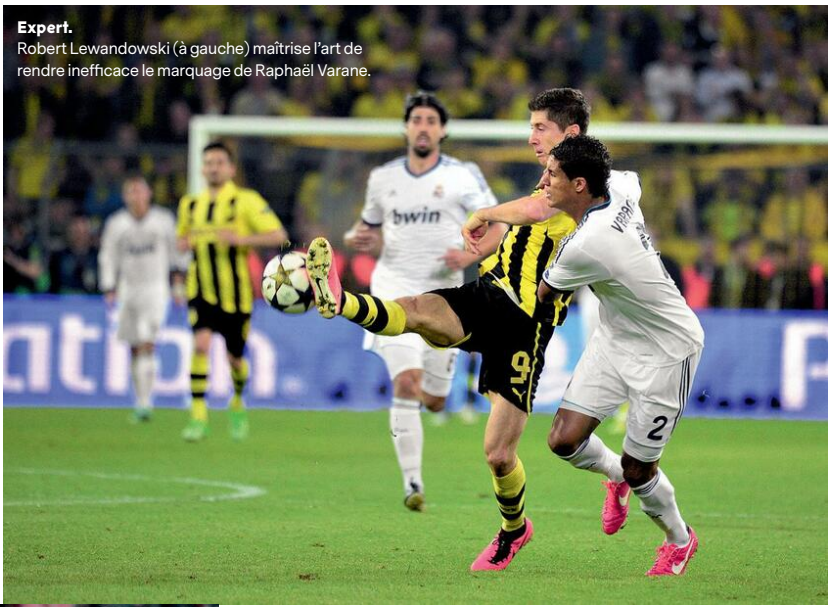
Pierre Lahalle/L'Équipe - Pascal Rondeau/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

**Demi-finales Ligue des champions 2013, Borussia Dortmund-Real Madrid : 4-1**

## Un coach, une stratégie, un buteur

Le soir où l'Europe entière a découvert Klopp et Lewandowski. Le plan de jeu et les armes du Borussia ? Deux débuts de périodes à fond la caisse, un maximum d'énergie et de courses, du pressing en meute pour mieux compresser l'espace, un jeu de transition hyper rapide et efficace, de l'agressivité dans les duels, de l'intelligence tactique à l'image de Gündogan, et un buteur d'exception, donc. Au-delà de ses quatre buts, le match de l'attaquant polonais reste un modèle du genre : comment se démarquer et se déplacer ? Comment, où et quand demander le ballon ? Comment jouer avec de l'espace ou sans ?

Le 24 avril 2013, à Dortmund, **Borussia Dortmund-Real Madrid : 4-1.**
**Buts :** Lewandowski (8e, 50e, 55e, 67e s.p.) pour le Borussia Dortmund ; Cristiano Ronaldo (43e) pour le Real Madrid.
**Dortmund (4-2-3-1) :** Weidenfeller - Piszczek (Grosskreutz, 83e), Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan (Schieber, 90e + 2), S. Bender - Blaszczykowski (Kehl, 83e), Götze, Reus - Lewandowski. **Entr. : Klopp.**
**Real (4-1-4-1) :** Diego Lopez - Sergio Ramos, Varane, Pepe, Coentrao - Xabi Alonso (Kaká, 80e) - Özil, Khedira, Modric (Di Maria, 68e), Cristiano Ronaldo - Higuain (Benzema, 68e). **Entr. : Mourinho.**



**Expert.**
Robert Lewandowski (à gauche) maîtrise l'art de rendre inefficace le marquage de Raphaël Varane.

**Démonstration.**
Karim Benzema et Cristiano Ronaldo ont livré une prestation haut de gamme à l'Allianz Arena.

**Demi-finales retour Ligue des champions 2014, Bayern Munich-Real Madrid : 0-4**

## Le génie d'Ancelotti et Ronaldo

On ne la fait pas à Ancelotti. Et quand Guardiola décide de jouer très haut, rien ne vaut un bon vieux 4-4-2 et un bloc bas pour aspirer son équipe, fermer les espaces, contrer, faire des prises à deux sur les côtés pour bloquer Robben et Ribéry, jouer en deux contre deux devant (Benzema et Ronaldo face à Boateng et Dante), mais aussi, accessoirement, pour profiter de la vulnérabilité du Bayern sur coup de pied arrêté. Ce jour-là, CR7 est au top de sa forme (explosivité, malice, adresse, fausses pistes) et la discipline tactique du Real, exemplaire.

Le 29 avril 2014, à Munich, **Bayern Munich-Real Madrid : 0-4.**
**Buts :** Sergio Ramos (16e, 20e), Cristiano Ronaldo (34e, 90e).
**Bayern Munich (4-2-4) :** Neuer - Lahm, Dante, Boateng, Alaba - Schweinsteiger, Kroos - Robben, T. Müller (Pizarro, 72e), Mandzukic (Javi Martinez, 46e), Ribéry (Götze, 72e). **Entr. :** Guardiola.
**Real Madrid (4-4-2) :** Casillas - Carvajal, Pepe, Sergio Ramos (Varane, 75e), Coentrao - Bale, Modric, Xabi Alonso, Di Maria (Casemiro, 84e) - Benzema (Isco, 80e), Cristiano Ronaldo. **Entr. :** Ancelotti.

**Demi-finales Mondial 2014, Brésil-Allemagne : 1-7**

## Six minutes pour l'éternité

Rien de plus fragile que la notion d'équilibre collectif. Il faut pourtant revoir ce match pour mesurer à quel point une équipe comme le Brésil peut, soudainement, perdre ses repères, accumuler les erreurs et s'autodétruire. Et se repasser en boucle ces six minutes cauchemardesques où le score bascule de 1 à 5-0, pour scruter chaque visage et y lire, tour à tour, l'incompréhension, la confusion, l'impuissance, la colère, l'abattement, l'incrédulité, la détresse et l'humiliation. Un condensé de vie autant qu'une leçon de foot où la vitesse et la précision du jeu allemand dévastent tout sur leur passage.

Le 8 juillet 2014, à Belo Horizonte, **Brésil-Allemagne : 1-7.**
**Buts :** Oscar (90e) pour le Brésil ; T. Müller (11e), Klose (23e, 24e, 26e), Khedira (29e), Schürrle (69e, 79e) pour l'Allemagne.
**Brésil (4-2-3-1) :** Julio César - Maicon, David Luiz, Dante, Marcelo - Fernandinho (Paulinho, 46e), Luiz Gustavo - Bernard, Oscar, Hulk (Ramires, 46e) - Fred (Willian, 69e). **Entr. :** Scolari.
**Allemagne (4-3-3) :** Neuer - Lahm, Boateng, Hummels (Mertesacker, 46e), Höwedes - Khedira (Draxler, 76e), Schweinsteiger, Kroos - T. Müller, Klose (Schürrle, 58e), Özil. **Entr. :** Löw.

**Contraste.**
La vitesse des Allemands a fait la différence, la perte de confiance des Brésiliens aussi.

Stéphane Mantey/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe

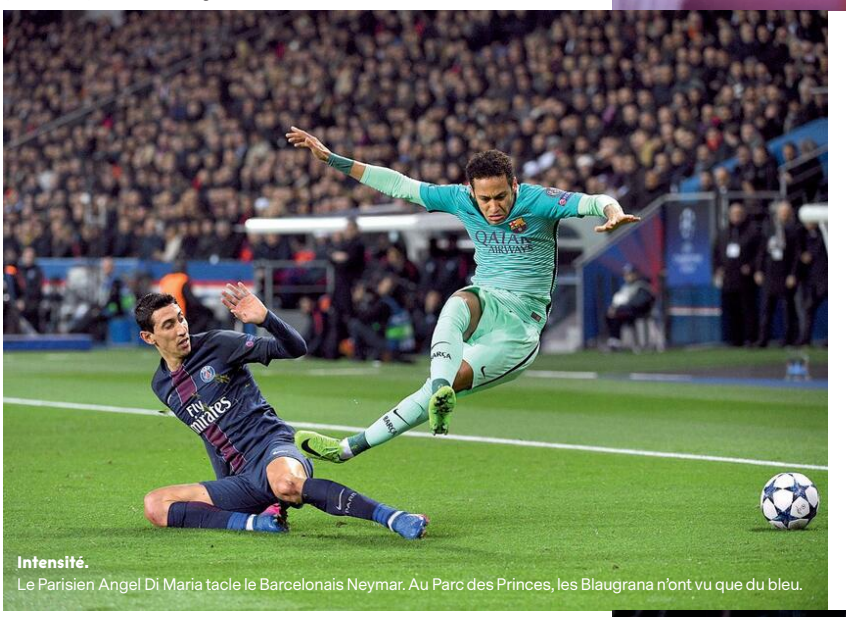
**Quarts de finale de Ligue Europa 2016, Liverpool-Dortmund : 4-3**

## Le gegenpressing, c'est fou

Imaginer à nouveau le pitch : Klopp, Tuchel, Liverpool et Dortmund, réunis dans la même pièce, à Anfield, après une première manche indécise (1-1). Et cela donne quoi ? Une orgie de buts, une intensité et une débauche d'énergie inimaginables, des attaques et du gegenpressing à tout-va, mais aussi une volonté de contrôle et de possession par moments chez le Borussia, des retournements incessants, du coaching et des ajustements tactiques permanents (Klopp passe en 4-4-2 en losange à l'heure de jeu, Tuchel termine en 5-3-2…) et, pour finir, un suspense hitchcockien. Un immense moment de foot.

Le 14 avril 2016, à Liverpool, **Liverpool-Borussia Dortmund : 4-3.**
**Buts :** Origi (48e), Coutinho (66e), Sakho (77e), Lovren (90e + 1) pour Liverpool ; Mkhitaryan (5e), Aubameyang (9e), Reus (57e) pour le Borussia Dortmund.
**Liverpool (4-2-3-1) :** Mignolet - Clyne, Lovren, Sakho, Alberto Moreno - Emre Can (Lucas Leiva, 80e), Milner - Firmino (Sturridge, 62e), Lallana (Allen, 62e), Coutinho - Origi. **Entr. :** Klopp.
**Dortmund (4-4-1-1) :** Weidenfeller - Piszczek, Sokratis, Hummels, Schmelzer - Mkhitaryan, Castro (Gündogan, 82e), Weigl, Reus (Ramos, 83e) - Kagawa (Ginter, 77e) - Aubameyang. **Entr. :** Tuchel.

**Délivrance.**
Les Reds Roberto Firmino, Philippe Coutinho, Daniel Sturridge et Adam Lallana laissent éclater leur joie.



**Intensité.**
Le Parisien Angel Di Maria tacle le Barcelonais Neymar. Au Parc des Princes, les Blaugrana n'ont vu que du bleu.

**Huitièmes de finale aller Ligue des champions 2017, Paris-SG - FC Barcelone : 4-0**

## Paris touché par la grâce

Le plus beau match de l'ère qatarie est d'abord celui où Paris a dégagé le plus d'ambition et de talent, d'intensité et de justesse avec le ballon, de maîtrise technique collective et de cohérence. On se frotte encore les yeux en revoyant Rabiot et Kimpembe à un tel niveau, Di Maria surfer entre les lignes avec autant d'aisance ou Verratti se sortir du pressing adverse si facilement. Résultat ? La MSN, orgueil du Barça : asphyxiée. Le milieu catalan, d'ordinaire si dominateur : anéanti. Et la défense, en mode SOS : éparpillée par petits bouts, façon puzzle.

Le 14 février 2017, à Paris, **Paris-SG - FC Barcelone : 4-0.**
**Buts :** Di Maria (18e, 55e), Draxler (40e), Cavani (71e).
**Paris-SG (4-3-3) :** Trapp - Meunier, Marquinhos, Kimpembe, Kurzawa - Verratti (Nkunku, 70e), Rabiot, Matuidi - Di Maria (Lucas, 61e), Cavani, Draxler (Pastore, 86e). **Entr. :** Emery.
**Barcelone (4-3-3) :** Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - André Gomes (Rafinha, 58e), Busquets, Iniesta (Rakitic, 73e) - Messi, Suarez, Neymar. **Entr. :** Luis Enrique.

**Demi-finales retour de Ligue des champions 2019, Ajax Amsterdam-Tottenham : 2-3**

## Le mental peut tout renverser

On se demande encore comment les Spurs, battus 0-1 à l'aller et menés 0-2 à la mi-temps, vont pouvoir revenir sans s'exposer aux contres. Sauf qu'une équipe anglaise ne lâche jamais et que ce Tottenham-là, pourtant privé de Kane, ne manquait jamais de ressources mentales, athlétiques ou tactiques. L'intuition géniale de Pochettino ? Faire entrer Llorente devant pour allonger le jeu, remonter le bloc et défier l'Ajax physiquement. Puis terminer avec six offensifs pour que Lucas parachève le match de sa vie, en trois temps : relance, espoir, délivrance.

Le 8 mai 2019, à Amsterdam, **Ajax Amsterdam-Tottenham : 2-3.**
**Buts :** De Ligt (5e), Ziyech (35e) pour l'Ajax Amsterdam ; Lucas (55e, 59e, 90e + 6) pour Tottenham.
**Ajax (4-2-3-1) :** Onana - Mazraoui, De Ligt, Blind, Tagliafico - Schöne (Veltman, 60e), De Jong - Ziyech, Van de Beek (Magallan, 90e), Tadic - Dolberg (Sinkgraven, 67e). **Entr. :** Ten Hag.
**Tottenham (4-2-3-1) :** Lloris - Trippier (Lamela, 81e), Alderweireld, Vertonghen, Rose (Davies, 82e) - Sissoko, Wanyama (Llorente, 46e) - Eriksen, Dele Alli, Son Heung-min - Lucas. **Entr. :** Pochettino.

**Héros.**
Lucas, auteur d'un triplé, a qualifié Tottenham pour sa première finale de C1.

Bernard Papon/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Maurice van Steen/ANP SPORT/Presse Sports

# Salaires des stars
# Messi roule sur l'or

Le sextuple Ballon d'Or *FF* s'impose pour la neuvième fois en onze ans dans notre classement des joueurs aux plus forts revenus dans le monde : il gagne 358 000 € par… jour ! Un autre pensionnaire de Liga, Diego Simeone, poursuit sa domination chez les entraîneurs, tout comme Neymar en L1, alors que Tino Kadewere et Carli Lloyd occupent la tête de la L2 et des féminines.

Dossier réalisé par **Roberto Notarianni**, avec **Frank Simon**, **Patrick Sowden**, **Dave Appadoo**, **Nabil Djellit**, **Philippe Auclair**, **Syanie Dalmat** et la rédaction de *France Football*

Et si c'était la tempête avant le calme ? Non, nous ne sommes pas devenus fous au point d'inverser le proverbe. Nous l'avons justement utilisé à dessein pour « photographier » au mieux notre vingt-deuxième édition du Salaires des stars, tout en jetant un œil anxieux sur l'avenir. La tempête, les éléments déchaînés, c'est ce qui rend avec justesse l'évolution des revenus et de l'activité frénétique des joueurs les plus en vue à l'échelle planétaire. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2020, on a encore battu tous les records pour les têtes d'affiche du ballon rond. Ainsi, les gains cumulés du top 20 international s'élèvent à 840,25 M€, soit 25,65 M€ de plus qu'en 2019, le précédent record. Et la différence avec 2018 (+100,9 M€) est vertigineuse. Si, pour entrer dans ce top 20, un peu plus de 20 M€ étaient alors nécessaires, avant de passer à 23 M€ en 2019, on est aujourd'hui au-dessus des 24 M€. La somme qui avait permis à Ronaldinho d'être le joueur le mieux payé du monde en 2007 ! Le trio de tête incarne parfaitement cette escalade des revenus. Alors que le podium Messi-CR7-Neymar pesait 301,5 M€ en 2018, 334,5 M€ en 2019, il grimpe à 344 M€ cette année ! Fort de son salaire mirifique au Barça (86,9 M€ brut), l'Argentin cumule 131M€ de revenus, soit 358 000 € par jour ! De quoi contenir la star de la Juve et l'artiste du PSG, même si ces deux-là progressent plus vite que lui en termes de revenus commerciaux : +6 M€ en un an pour le Portugais et +4 M€ pour le Brésilien, alors que Messi se maintient au même niveau qu'en 2019.

### LA SURPRISE STERLING

À distance sidérale des intouchables du podium, les dix-sept joueurs suivants se tiennent dans une fourchette d'un peu moins de 15 M€. Avec un petit nouveau remarqué, l'Anglais Raheem Sterling, qui a explosé les compteurs tant pour les salaires qu'auprès des annonceurs pour entrer à la huitième place. Et ce calme que nous évoquions en introduction ? Il a les traits de l'inactivité forcée qui, du fait de la pandémie de coronavirus, paralyse de très nombreux secteurs de nos sociétés, dont le sport pro. Certains dirigeants parlent déjà de catastrophe pour de nombreux clubs, victimes annoncées d'un fort ralentissement économique. Cela va-t-il toucher les stars et inverser le spectaculaire trend à la hausse ? Tout dépendra de la durée du blocage des compétitions. Mais, plus que les têtes de gondoles du top 20 international dominé par Messi, celui des entraîneurs mené par Simeone, ou de la L1 et son leader Neymar, la crise sanitaire pourrait mettre en difficulté des réalités plus modestes, comme la L2 et le foot féminin, où les lauréats (Kadewere et Lloyd) disposent de montants sans commune mesure avec les stars du « foot d'en haut ». **R. N.**

Benjamin Cremel/L'Équipe

**Leader.**
Pour la neuvième fois en vingt-deux éditions, Lionel Messi occupe la tête de notre classement des Salaires des stars. Derrière lui, le retraité David Beckham ne compte que six premières places.

## Sommaire

**Top 20 international**
Un trio hors d'atteinte p. 24
Jackpot sur les réseaux p. 30
**Top 20 entraîneurs**
Simeone sur un piédestal p. 32
**Top 20 Ligue 1**
Neymar prince de Paris p. 35
**Top 20 Ligue 2**
Kadewere, un parfum de L1 p. 38
**Top 20 féminines**
L'effet Mondial p. 40

## Le Barça force 4

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | | **Lionel Messi** FC Barcelone | 131 M€ |
| 2 | | **Cristiano Ronaldo** Juventus Turin | 118 M€ |
| 3 | | **Neymar** Paris-SG | 95 M€ |
| 4 | | **Gareth Bale** Real Madrid | 38,7 M€ |
| 5 | | **Antoine Griezmann** FC Barcelone | 38,5 M€ |
| 6 | | **Eden Hazard** Real Madrid | 35 M€ |
| 7 | | **Andrés Iniesta** Vissel Kobe | 34 M€ |
| 8 | | **Raheem Sterling** Manchester City | 33,8 M€ |
| 9 | | **Robert Lewandowski** Bayern Munich | 29 M€ |
| 10 | | **Kylian Mbappé** Paris-SG | 27,6 M€ |
| 11 | | **Luis Suarez** FC Barcelone | 27 M€ |
| - | | **Gerard Piqué** FC Barcelone | 27 M€ |
| 13 | | **Toni Kroos** Real Madrid | 26, 4 M€ |
| 14 | | **Philippe Coutinho** Bayern Munich | 26 M€ |
| - | | **Oscar** Shanghai SIPG | 26 M€ |
| 16 | | **Alexis Sanchez** Inter Milan | 25,8 M€ |
| 17 | | **Mesut Özil** Arsenal | 25,7 M€ |
| 18 | | **Kevin de Bruyne** Manchester City | 25, 65 M€ |
| 19 | | **Sergio Agüero** Manchester City | 25,3 M€ |
| 20 | | **David De Gea** Manchester United | 24,8 M€ |

Méthodologie

Les chiffres du top 20 international prennent en compte salaires bruts et revenus publicitaires sur l'exercice 2019-20, ainsi que les primes et bonus de la saison précédente. Ces chiffres n'incluent pas les revenus provenant directement des réseaux sociaux *(voir pages 30-31)*. Pour les devises comme le dollar et la livre sterling, nous avons arrêté les taux de change au 5 mars 2020.

# Top 20 international

# Un **trio** hors d'atteinte

Depuis 2013, aucun joueur en dehors de Messi, Cristiano Ronaldo et Neymar n'a pu grimper sur le podium. Et ces trois-là ont creusé un écart abyssal avec les autres.

Texte **Roberto Notarianni**

## 1. Lionel Messi, 131 M€

**Argentin, attaquant, FC Barcelone, 32 ans**

Il y a quelques semaines, profitant de performances moyennes du Barça et surtout de la polémique autour d'une prétendue stratégie du président Bartomeu pour dénigrer sa star et d'autres fortes personnalités blaugranas à travers les réseaux sociaux , certains se sont mis à rêver. À commencer par les médias italiens qui imaginaient déjà Leo Messi claquer la porte en fin de saison et débarquer en Serie A. Mais il ne s'agit que de doux songes. Car, si l'Argentin n'est pas le plus chaud partisan de l'actuel patron du FC Barcelone, il se voit mal quitter un cadre de vie qu'il adore et une équipe bâtie autour de lui. Et qui pourrait lui offrir les conditions salariales qui sont les siennes en Catalogne ? Les 71 millions d'euros de fixe annuel auxquels s'ajoute la prime à la signature négociée lors de la prolongation de son bail en 2017 et qui, lissée jusqu'au terme, en 2021, lui rapporte chaque saison 15,875 M€. Sans oublier qu'en honorant son contrat, la Puce se verrait récompenser d'un pactole de 70 M€ supplémentaires ! L'argent ne peut évidemment pas être un motif de départ. D'autant que le numéro 10 du Barça est le sportif qui en gagne le plus sur une année avec 131 M€, soit un de plus que l'an dernier. Les bonus liés aux titres collectifs, mais également à ses performances (1,9 M€

**Récompenses.** Les trophées individuels comme les Ballons d'Or permettent à Lionel Messi d'engranger des bonus.

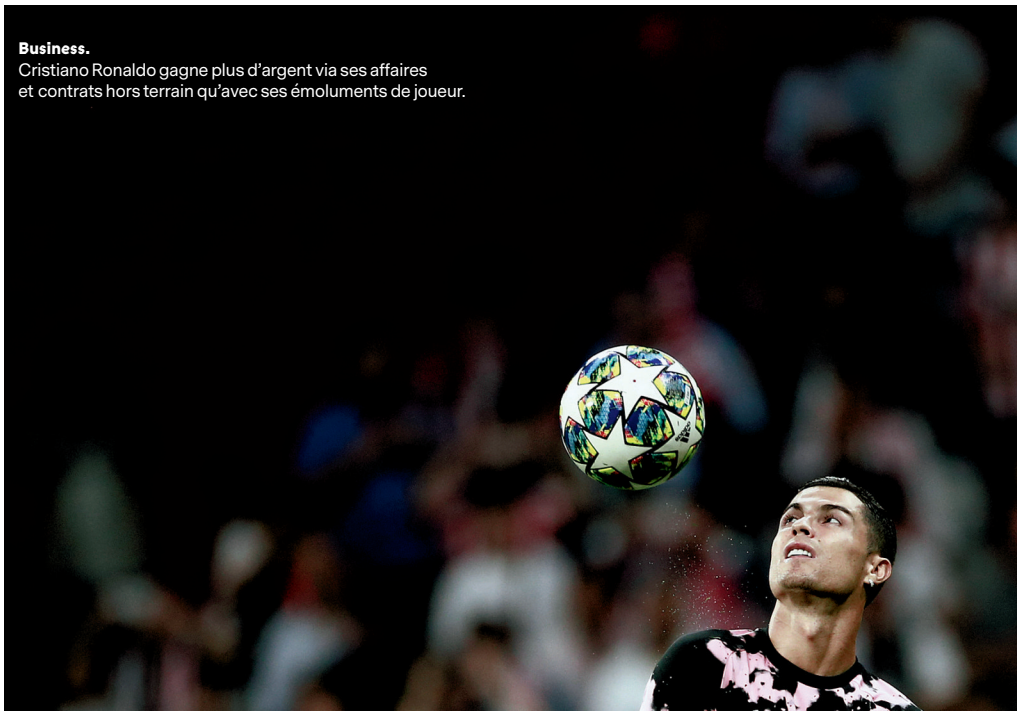
Bernard Papon/L'Équipe - L'Équipe

notamment pour avoir disputé 60 % des matches du Barça) et récompenses individuelles (Pichichi et meilleur passeur de Liga, sixième Ballon d'Or), ainsi qu'une remarquable stabilité des revenus hors terrain, lui permettent de satisfaire tous ses projets. Comme, par exemple, de lancer une ligne de vêtements portant sa griffe.
**Salaire annuel :** 86,9 M€ (7,241 M€ par mois).
**Primes :** 6,1 M€.
**Autres revenus :** 38 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Ooredoo, Pepsi, Lay's, Gatorade, MasterCard, *PES 2020,* Jacob & Co, Mengniu, OrCam, Sirin Labs, Expo Dubaï 2020) et d'opérations diverses (campagnes pub de la sélection d'Argentine et du Barça, merchandising, ligne de vêtements Messi, web TV, application mobiles, placements immobiliers et hôteliers en Argentine et en Espagne, boutiques, viniculture, Messi10 du Cirque du Soleil, partenariat Kosmos).

## 2. Cristiano Ronaldo, 118 M€

**Portugais, attaquant, Juventus Turin, 35 ans**

L'image est la grande force de CR7. Personne dans le monde du ballon rond ne vend aussi bien la sienne que le crack lusitanien. Il réussit en effet à en obtenir encore plus de la part des annonceurs et par le biais de ses ambitieux business que de son employeur, la Juve. Une Vieille Dame qui lui assure pourtant le deuxième plus gros salaire au monde, derrière Lionel Messi. Cristiano Ronaldo, c'est un corps, une esthétique, un patronyme, qui « matche » à un niveau prodigieux. Que ce soit en signant de très juteux contrats de sponsoring, comme le dernier en avril 2019 avec la marque chinoise de prêt-à-porter Seven Brand, ou en prenant les choses en main. C'est simple, le Portugais est partout : des fringues aux parfums en passant par les sous-vêtements, l'hôtellerie, la chirurgie capillaire ou le fitness. Il est même devenu en mai 2019 le super-héros de *Striker Force 7*, une bande dessinée lancée en collaboration avec l'éditeur italien Magazzini Salani. Et, comme naguère les Beckham, il ne travaille pas en solo. Sa femme, Georgina, notamment égérie de la marque de lingerie Yamamay, générerait déjà plusieurs millions d'euros par an !
**Salaire annuel :** 57,5 M€ (4,79 M€ par mois).
**Primes :** 0,5 M€.
**Autres revenus :** 60 M€ de contrats publicitaires (Nike, SFR Altice, Herbalife, Clear, DAZN Italia, MTG CO, 7Egend, Seven Brand, American Tourister, Meraas, Yamamay, Abbott, Pestana, Dubai Holding, appli Shopee) et d'opérations diverses (campagnes pub de la Juve, merchandising, CR7 Footwear, CR7 Underwear, CR7 Denim, CR7 parfums, CR7 shirts, application mobile CR7, centre fitness CR7, clinique du cheveu, bandes dessinées avec l'éditeur Magazzini Salani, placements dans l'hôtellerie de luxe, immobilier, droits d'image Asie).



**Business.**
Cristiano Ronaldo gagne plus d'argent via ses affaires et contrats hors terrain qu'avec ses émoluments de joueur.

## 3. Neymar, 95 M€

**Brésilien, attaquant, Paris-SG, 28 ans**

La place de premier de notre top 20 lui est promise. Quand Messi et CR7 auront pris leur retraite ou même avant si Neymar poursuit son impressionnante progression : 55,5 M€ en 2017, 81,5 M€ en 2018, dix de plus en 2019, 95 M€ aujourd'hui. Cela peut passer par une prolongation de contrat au PSG (l'actuel court jusqu'en 2022) ou un retour à sensation, avec pont d'or à la clef, au Barça, même si la piste catalane est beaucoup moins chaude qu'il y a quelques mois. Cela viendra aussi par l'obtention de cachets toujours plus gros auprès des sponsors. De ce côté-là, O'Ney est quantitativement un aimant puisqu'il œuvre déjà avec une vingtaine de marques. Et le nombre est destiné à augmenter, tant le Brésilien se montre disponible et joue le jeu à fond, tel cet hilarant spot pour la Qatar National Bank où, tour à tour marchand de glaces, artiste peintre et pêcheur, il multiplie les gags.
**Salaire annuel :** 48,9 M€ (4,075 M€ par mois).
**Primes :** 2,1 M€.
**Autres revenus :** 44 M€ de contrats publicitaires (Nike, SFR Altice, Qatar Airways, DAZN Brazil, Replay, Beats, EA Sports, TCL, Harbin, Honda, Wish, Red Bull, MasterCard, Qatar National Bank, Like A Boss, Diesel, MEO, Café Pilao, GaGa Milano, Activedreamers.com, Sidney Oliveira) et d'opérations diverses (campagnes de pub du PSG, merchandising NJR, NJR sportswear, bandes dessinées avec l'éditeur Inked Comic, Air Jordan, appli mobile Digible, appli mobile Like A Boss, partenariat Mauricio de Souza, Romancer, Qatar 2022, otro.com, placements immobiliers et financiers, agence marketing).

**Si Messi va au terme de son contrat en 2021, il recevra une prime de 70 M€.**

## 4. Gareth Bale, 38,7 M€

**Gallois, attaquant, Real Madrid, 30 ans**

À Madrid, peu de monde veut encore de lui. Mais l'attaquant du Real n'en a cure, fort d'un contrat en or (deuxième plus gros salaire de l'effectif merengue) jusqu'en 2022. L'été dernier, certains l'imaginaient finir en Chine, mais Bale a freiné des quatre fers. Et vu le tour de vis des autorités chinoises sur les gros salaires, on n'est pas près de le voir en Chinese Super League (CSL) !
Le Gallois, qui a laissé filer en début d'année 150 000 € de primes pour la victoire en Supercoupe d'Espagne, a un peu baissé la voilure côté sponsors mais peut toujours compter sur un accord fort avantageux chez Adidas.

Benjamin Cremel/L'Équipe – L'Équipe

**Transfert.** Son arrivée au Real Madrid en début de saison a permis à Eden Hazard de revenir dans notre top 20.

**Salaire annuel :** 32 M€ (2,66 M€ par mois).
**Primes :** 0,2 M€
**Autres revenus :** 6,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Simba Sleep, Rowbots) et d'opérations diverses (ligne Eleven of Hearts, Ellevens Esports, restauration, immobilier, droits d'image).

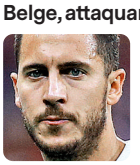
## 5. Antoine Griezmann, 38,5 M€

**Français, attaquant, FC Barcelone, 29 ans**

Le premier Français de notre top 20 a perdu une place en douze mois et réduit ses émoluments (-5,5 M€). La faute à son transfert de l'Atletico au Barça qui l'a vu passer de 21 M€ (sans les bonus) à 18 M€ net (33 M€ brut). Mais ne vous inquiétez pas pour lui ! Le Barça lui a accordé un salaire évolutif, qui passera à 21 M€ net lors de sa troisième saison en Catalogne, à 23 M€ la quatrième et à 25 M€ la cinquième. Et un triomphe en C1 pourrait lui rapporter jusqu'à 2 M€ de prime.
**Salaire annuel :** 33 M€ (2,75 M€ par mois).
**Primes :** 0,5 M€.
**Autres revenus :** 5 M€ de contrats publicitaires (Puma, Huawei) et d'opérations diverses (écurie de chevaux de course, placements immobiliers, e-sport, ligne de vêtements The GZ Brand).

## 6. Eden Hazard, 35 M€

**Belge, attaquant, Real Madrid, 29 ans**



Retour en force pour le Belge, dont la dernière apparition dans notre top 20 remontait à 2016 (20e place). Il bénéficie bien sûr du coup de boost de son somptueux contrat au Real (16,5 M€ net par saison), où il est arrivé libre depuis Chelsea l'été dernier. Côté cour, il est la tête de gondole du jeu *FIFA20,* ainsi que de la campagne Nissan pour la C1 avec Coutinho. Hazard a aussi remplacé Agüero comme ambassadeur de l'appli All Sports Blockchain.
**Salaire annuel :** 30 M€ (2,5 M€ par mois).
**Primes :** 0,5 M€.
**Autres revenus :** 4,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Beats, Nissan, EA Sports, application All Sports Blockchain) et d'opérations diverses (droits d'image).

## 7. Andrés Iniesta, 34 M€

**Espagnol, milieu, Vissel Kobe, 35 ans**

La star espagnole de la J-League garde une place de choix dans notre top 20 grâce à son salaire de rêve (25 M€ par saison jusqu'en 2021) et une activité publicitaire croissante. C'est qu'Iniesta a su monnayer son passage de Mizuno à l'autre grand équipementier japonais, ASICS, tout comme son double rôle d'ambassadeur, dans son pays de naissance et celui d'adoption, pour la chaîne payante DAZN.
**Salaire annuel :** 25 M€ (2,083 M€ par mois).
**Primes :** 0,5 M€.
**Autres revenus :** 8,5 M€ de contrats publicitaires (ASICS, Ariel, Rakuten, Mikakus, Konami, GeneLife, DAZN Japan, DAZN Spain) et d'opérations diverses (campus et écoles de football Iniesta Methodology, collaboration avec Sport&Life, événementiel Sony Japon, agrotourisme, viniculture, placements immobiliers et financiers).

## 8. Raheem Sterling, 33,8 M€

**Anglais, attaquant, Manchester City, 25 ans**

La grande sensation de cette édition des Salaires des stars. C'est que Sterling a frappé fort, et sur tous les fronts. Avec les Citizens, il a doublé son salaire au printemps 2019, s'engageant jusqu'en 2023 sur une base hebdomadaire de 300 000 £ (330 000 €). S'y ajoutent un peu plus de 2 M€ pour le gain de la Premier League et la qualification en C1. Côté annonceur, Raheem crève littéralement l'écran. Dans la foulée de sa collaboration avec le basketteur prodige Zion Williamson (New Orleans Pelicans), Nike Air Jordan s'est engagé avec Sterling sur le très long terme (on parle de dix ans minimum). L'enveloppe annuelle est semblable à celle de la jeune star de la NBA : 10 M$, soit 9,3 M€. Mais ce n'est pas tout. Joueur anglais le plus « bankable » du moment, l'attaquant de City a également signé courant 2019 avec Gillette, Pepsi, H&M et EA Sports, multipliant les spots et les juteuses rentrées d'argent.
**Salaire annuel :** 18,5 M€ (1,541 M€ par mois).
**Primes :** 2,3 M€.
**Autres revenus :** 13 M€ de contrats publicitaires (Nike Air Jordan, Pepsi, H&M, Gillette, EA Sports avec *FIFA 20,* Microsoft XBox) et d'opérations diverses (promotion BBC Sport, actionnariat STATSports, droits d'image).

## Liverpool, le grand absent

Inutile de retourner notre top 20 dans tous les sens, il n'y a pas de joueur de Liverpool. Les vainqueurs de la C1 2019 sont les grands absents de cette édition du Salaires des stars, à l'exception de Jürgen Klopp, quatrième chez les entraîneurs. Mais rien d'étonnant : les Reds ont toujours glorifié le collectif, pas les stars. Et le dernier gars d'Anfield dans notre classement était Luis Suarez, seizième en 2014. Les plus « bankable » aujourd'hui ? Mohamed Salah, qui dispose d'un salaire de 10,4 M£ (12 M€) et est lié à Adidas, Vodafone Égypte, DHL Express, Pepsi et Alexbank. Ses gains annuels, y compris une prime de victoire en C1 de plus de 450 000 €, peuvent être estimés à 16 M€. Virgil van Dijk s'en approche aussi, entre son salaire de 10,4 M£ (12M€), bonus inclus, les primes à la performance (0,3 M€ pour 2018-19, la Ligue des champions, et ses sponsors Nike, EA Sports, Dolce & Gabbana. Et 4 M£ (4,6 M€) l'attendent lorsqu'il aura disputé son cent cinquantième match avec les Reds ! ⓕ **R. N.**

Benjamin Cremel/L'Équipe – L'Équipe

## 9. Robert Lewandowski, 29 M€

**Polonais, attaquant, Bayern Munich, 31 ans**

Revoilà l'attaquant polonais ! Après un an d'absence, il réintègre le top 20 international en profitant d'une activité commerciale en hausse et surtout de son nouveau contrat avec le Bayern. Fin août 2019, « Lewy » a prolongé de 2021 à 2023 sur une base annuelle de 22 M€ brut. Au niveau des primes, le doublé Coupe-Championnat avec le Bayern lui a rapporté 350 000 €.

**Salaire annuel :** 22 M€ (1,833 M€ par mois).
**Primes :** 0,5 M€.
**Autres revenus :** 6,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Huawei, Gillette en 2019, OSHEE, King Pieninska, Braun, Beats, Head & Shoulders, application Mikz) et d'opérations diverses (merchandising, ligne d'articles de sport, académies de « développement personnel », partenariat Lagardère Sports).

## 10. Kylian Mbappé, 27,6 M€

**Français, attaquant, Paris-SG, 21 ans**

Le natif de Bondy gagne quatre places en un an. Il profite de la progression automatique de son salaire (+ 10 %), mais aussi de son succès dans le secteur publicitaire. En avril 2019, Mbappé s'est engagé pour deux ans avec Good Goût, aliments bio pour nourrissons et jeunes enfants. Deux mois plus tard, il signait pour deux ans également avec la marque japonaise de cosmétiques Bulk Homme. Le Francilien reste aussi l'un des ambassadeurs des montres Hublot, avec Usain Bolt et José Mourinho, et un pivot de l'équipementier Nike.

**Salaire annuel :** 21,2 M€ (1,766 M€ par mois).
**Primes :** 1,2 M€.
**Autres revenus :** 5,2 M€ de contrats publicitaires (Nike, Hublot, Good Goût, Bulk Homme) et d'opérations diverses (merchandising KM, événementiel Hublot, campagnes de pub du PSG).

## 11. Luis Suarez, 27 M€

**Uruguayen, attaquant, FC Barcelone, 33 ans**

El Pistolero n'a toujours pas renouvelé son bail qui prend fin en juin 2021. Mais, au regard du vide en attaque provoqué par son absence sur blessure, cela ne devrait pas tarder. Suarez recule d'une place tout en perdant 1 M€ à la suite de la fin de collaboration avec deux sponsors (Tourism Malaysia et Gome). Une cessation pas entièrement compensée par ses nouveaux partenariats (l'eau minérale Sant Aniol, notamment).

**Salaire annuel :** 20 M€ (1,666 M€ par mois).
**Primes :** 2 M€.
**Autres revenus :** 5 M€ de contrats publicitaires (Puma, Gatorade, Tronsmart, Yerba Sara en 2019, Sant Aniol, Cablevision) et d'opérations diverses (merchandising, complexes sportifs, boutiques, produits Redbubble, campagne de pub du Barça, otro.com).

**Une progression de quatre places pour Kylian Mbappé.**

## 11. Gerard Piqué, 27 M€

**Espagnol, défenseur, FC Barcelone, 33 ans**

Si le joueur reste une valeur sûre, c'est l'homme d'affaires et époux de la chanteuse Shakira dont l'image percute désormais le plus. Piqué a beaucoup donné dans la gestion des multiples activités de sa société

**Reconversion.** À 33 ans, Gerard Piqué est toujours joueur mais est devenu aussi un homme d'affaires avec sa société Kosmos.

Sébastien Leban/L'Équipe – L'Équipe

Kosmos, avec en particulier l'organisation et le déroulement de la première édition de la nouvelle formule de Coupe Davis de tennis en novembre 2019 à Madrid.
**Salaire annuel :** 18 M€ (1,5 M€ par mois, bonus inclus).
**Primes :** 1,5 M€.
**Autres revenus :** 7,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Beko) et d'opérations diverses (holding Kosmos, Kerad Games avec *Golden Manager,* eFootball Pro, organisation Coupe Davis, lunettes Kypers, plate-forme multimédia, partenariat Konami, production alimentaire Bas Alimentaria, boissons énergétiques, parfums, investissements immobiliers et financiers, partenariats Rakuten, Movistar+ et office de tourisme de Catalogne, campagnes de pub du Barça).

## 13. Toni Kroos, 26,4 M€

**Allemand, milieu, Real Madrid, 30 ans**

L'Allemand reste sur des standards élevés, même si sa récente prolongation avec le Real n'a pas débouché sur une augmentation de salaire. Il progresse légèrement en termes de revenus car il a augmenté son rayon d'action auprès des annonceurs de son pays. La qualification de l'Allemagne à l'Euro 2020, désormais reporté à 2021, lui a rapporté 175 000 € de primes.
**Salaire annuel :** 20 M€ (1,666 M€ par mois).
**Primes :** 0,4 M€.
**Autres revenus :** 6 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Hugo Boss, Pepsi, Telefonica O2, Deutsche Postcode Lotterie, Sony PlayStation) et d'opérations diverses (DVD, docu-film, merchandising, Berliner Startup Fan Miles).

## 14. Philippe Coutinho, 26 M€

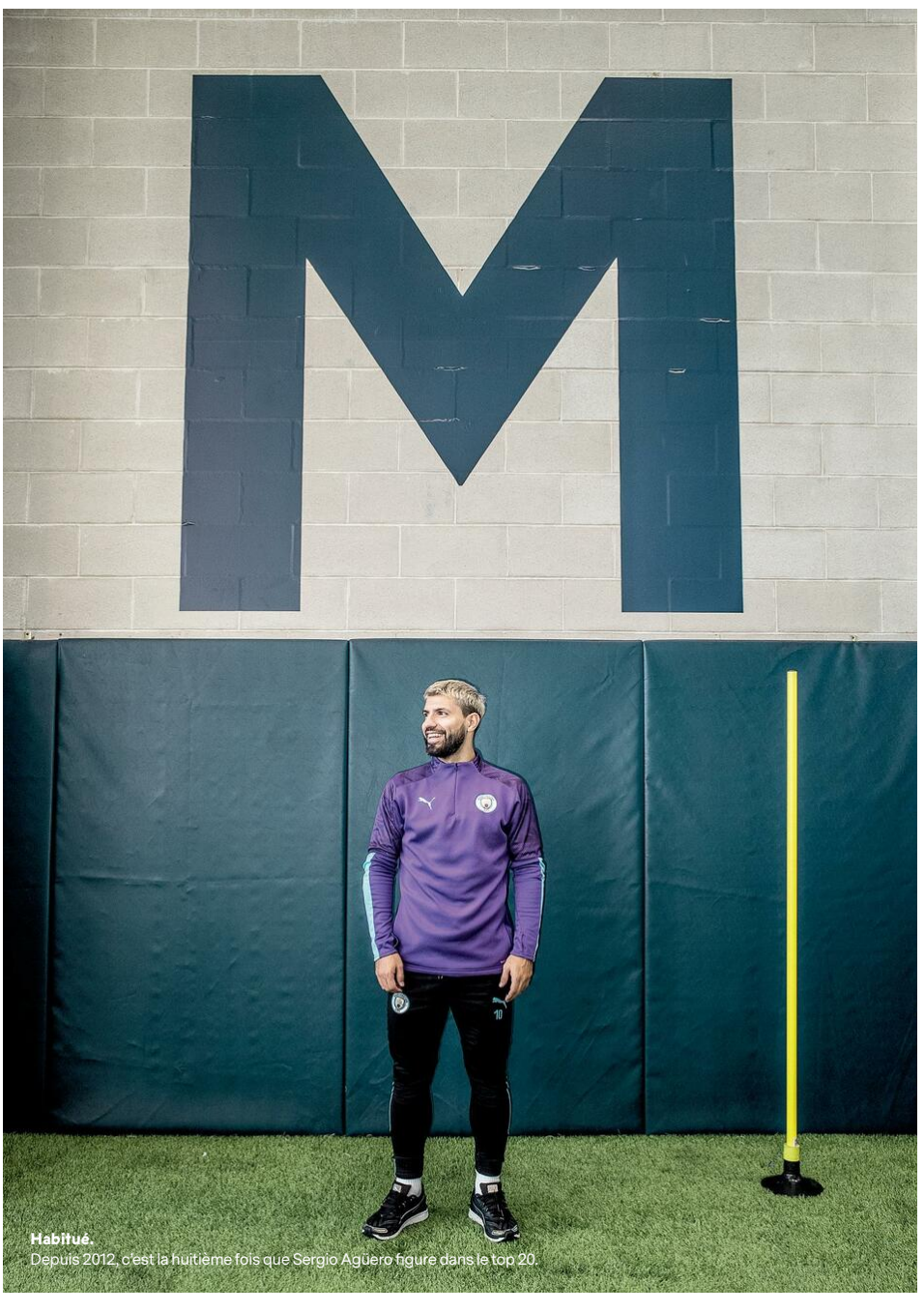
**Brésilien, attaquant, Bayern Munich, 27 ans**

Le Brésilien perd six places et 4 M€ par rapport à notre édition 2019. C'est que son année et demie au Barça n'a pas été une réussite. De fait, il a dû faire ses valises pour un prêt payant au Bayern. Si les Bavarois assurent à 100 % son salaire, c'est un zeste moins avantageux qu'en Catalogne (au Barça, il était à 26 M€, bonus compris), d'où cette différence notable dans ses revenus. Mais c'est le terrain qui le préoccupe le plus car le Bayern n'est pas convaincu par un transfert définitif à 120 M€.
**Salaire annuel :** 22 M€ (1,833 M€ par mois).
**Primes :** 0,5 M€.
**Autres revenus :** 3,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Nissan, Konami, Hugo Boss) et d'opérations diverses (campagnes pub du Bayern).

## 14. Oscar, 26 M€

**Brésilien, milieu, Shanghai SIPG, 28 ans**

Le dernier des Mohicans. Avec le départ à la retraite de Lavezzi et la glissade de Hulk au classement, le Brésilien – qui, au passage, a lancé sa ligne Othebest – est désormais l'unique représentant de la Chinese Super League dans le top 20. Et probablement le dernier,



**Habitué.** Depuis 2012, c'est la huitième fois que Sergio Agüero figure dans le top 20.

Yann Leduc/L'Équipe - L'Équipe

## Le roi Leo

**Palmarès du top 20 international**

| | | |
|---|---|---|
| 2020 | **Lionel Messi** (Argentine) | **131 M€** |
| 2019 | **Lionel Messi** (Argentine) | **130 M€** |
| 2018 | **Lionel Messi** (Argentine) | **126 M€** |
| 2017 | **Cristiano Ronaldo** (Portugal) | **87,5 M€** |
| 2016 | **Lionel Messi** (Argentine) | **74 M€** |
| 2015 | **Lionel Messi** (Argentine) | **65 M€** |
| 2014 | **Lionel Messi** (Argentine) | **41 M€** |
| 2013 | **David Beckham** (Angleterre) | **36 M€** |
| 2012 | **Lionel Messi** (Argentine) | **33 M€** |
| 2011 | **Lionel Messi** (Argentine) | **33 M€** |
| 2010 | **Lionel Messi** (Argentine) | **31 M€** |
| 2009 | **David Beckham** (Angleterre) | **32,4 M€** |
| 2008 | **David Beckham** (Angleterre) | **31 M€** |
| 2007 | **Ronaldinho** (Brésil) | **24 M€** |
| 2006 | **Ronaldinho** (Brésil) | **23 M€** |
| 2005 | **David Beckham** (Angleterre) | **25 M€** |
| 2004 | **David Beckham** (Angleterre) | **22,4 M€** |
| 2003 | **David Beckham** (Angleterre) | **15 M€** |
| 2002 | **Zinédine Zidane** (France) | **13,6 M€** |
| 2001 | **Zinédine Zidane** (France) | **15,12 M€*** |
| 2000 | **Alessandro Del Piero** (Italie) | **12,52 M€*** |
| 1999 | **Ronaldo** (Brésil) | **10,61 M€*** |

**Conversion du franc à l'euro en tenant compte de l'érosion monétaire due à l'inflation (Insee).*

puisque le gouvernement chinois a imposé une diminution drastique du niveau des salaires que les clubs pourront proposer. Une décision qui, heureusement pour Oscar, ne concerne pas les contrats en cours.
**Salaire annuel :** 24,1 M€ (2,008 M€ par mois).
**Primes :** 0,3 M€.
**Autres revenus :** 1,6 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Ritmo Mundo) et d'opérations diverses (merchandising, ligne de vêtements, placements immobiliers).

## 16. Alexis Sanchez, 25,8 M€

**Chilien, attaquant, Inter Milan, 31 ans**

Sportivement, le Chilien poursuit sa traversée du désert. Il perd aussi neuf rangs dans notre top 20, principalement parce qu'il attire moins de sponsors (Gatorade, Movistar et Huawei l'ont délaissé) et qu'il ne bénéficie plus des riches primes de Manchester United. Sur le plan salarial, son prêt à l'Inter n'est, en revanche, pas dommageable, le club lombard assurant 9,2 M€ des 23,2 M€ brut de son salaire global, la différence étant payée par MU.
**Salaire annuel :** 23,2 M€ (1,933 M€ par mois).
**Primes :** 0,1 M€.
**Autres revenus :** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Master Dog, JJO) et d'opérations diverses (docu-film, placements immobiliers et financiers).

## 17. Mesut Özil, 25,7 M€

**Allemand, milieu, Arsenal, 31 ans**

Le Gunner est présent pour la deuxième année de suite dans le top 20 grâce à son salaire canon en Angleterre (350 000 £ par semaine, soit 385 000 €). Absent volontaire de la sélection allemande, il n'a pas eu le loisir de récolter de primes avec Arsenal. Côté business, il appuie le projet Unity (cosmétiques) avec Mathieu Flamini, son ancien coéquipier à Londres.
**Salaire annuel :** 21 M€ (1,75 M€ par mois).
**Primes :** 0 €.
**Autres revenus :** 4,7 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Beats) et d'opérations diverses (partenariat Mercedes, web TV, M10 e-sports, cosmétiques Unity).

## 18. Kevin De Bruyne, 25,65 M€

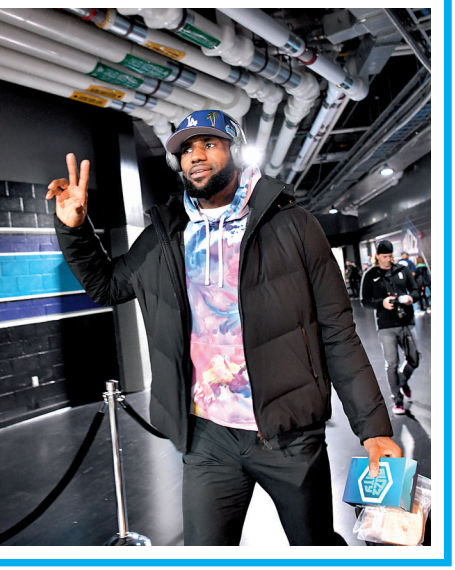
**Belge, milieu, Manchester City, 28 ans**

KDB progresse en revenus (+ 2,150 M€) mais recule d'une place au classement. La faute à des pépins physiques qui l'ont empêché de disputer 60 % des matches de City en 2018-19 et donc de toucher une prime de 1,6 M€. Dommage, car profitant de son succès commercial (nouvel ambassadeur des casques Turtle Beach et de la marque US de sportwear Untuckit), il pouvait aller titiller Mbappé.
**Salaire annuel :** 18,65 M€ (1,554 M€ par mois, incluant une prime à la signature).
**Primes :** 2,5 M€.
**Autres revenus :** 4,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Turtle Beach, Untuckit, Nissan, EA Sports) et d'opérations diverses (campagnes de pub de City, droits d'image, partenariat Sporthouse Group, Roc Nation Sports).

## LeBron en embuscade

**Top 10 des revenus de sportifs en 2019-20**

| | |
|---|---|
| 1. **Lionel Messi** (Argentine, football), | **131 M€** |
| 2. **Cristiano Ronaldo** (Portugal, football), | **118 M€** |
| 3. **LeBron James** (États-Unis, basket-ball), | **100 M€** |
| 4. **Neymar** (Brésil, football), | **95 M€** |
| 5. **Connor McGregor** (Irlande du Nord, MMA/boxe), | **88 M€** |
| 6. **Roger Federer** (Suisse, tennis), | **85 M€** |
| 6. **Saul « Canelo » Alvarez** (Mexique, boxe), | **85 M€** |
| 8. **Anthony Joshua** (Angleterre, boxe), | **83 M€** |
| 9. **Russell Wilson** (États-Unis, football US), | **82 M€** |
| 10. **Tyson Fury** (Angleterre, boxe/catch), | **81 M€** |



**Deux ans après Neuer, un gardien est de retour dans le top 20 : l'Espagnol De Gea.**

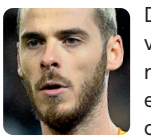
## 19. Sergio Agüero, 25,3 M€

**Argentin, attaquant, Manchester City, 31 ans**

El Kun intègre pour la huitième fois depuis 2012 le top 20 grâce à ses émoluments à City (18,5 M€ entre salaire et primes) et un bon feeling avec les annonceurs, comme en attestent ses récents deals avec Rexona et Xylem, importante entreprise américaine de technologie hydraulique dont il est l'ambassadeur avec ses coéquipiers Ilkay Gündogan et David Silva.
**Salaire annuel :** 16,2 M€ (1,350 M€ par mois, bonus inclus).
**Primes :** 2,3 M€.
**Autres revenus :** 6,8 M€ de de contrats publicitaires (Puma, Pepsi, EA Sports, Rexona Argentine, Xylem) et d'opérations diverses (merchandising, web TV, école de foot, campagnes de pub de City, droits d'image).

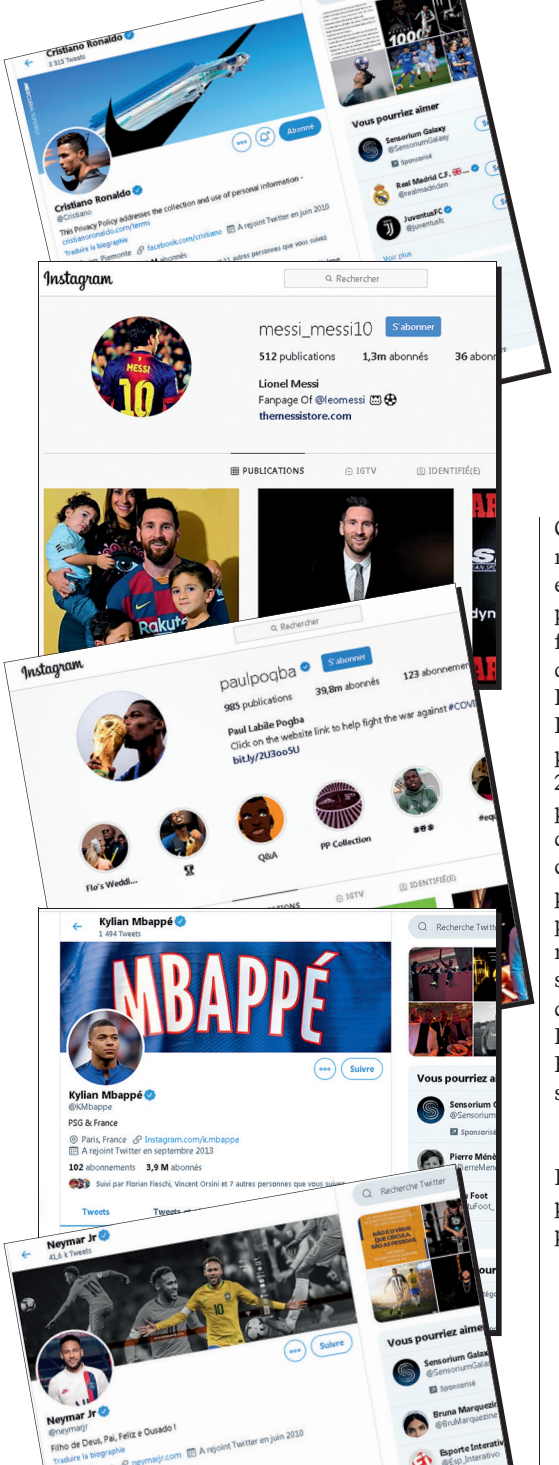
## 20. David De Gea, 24,8 M€

**Espagnol, gardien, Manchester United, 29 ans**



Deux ans après Manuel Neuer, voici à nouveau un gardien dans notre top 20. L'Espagnol fait son entrée grâce à sa prolongation en or de l'été 2019 à MU et les 411 000 € obtenues par semaine. Côté sponsors, outre Adidas, il a participé à des campagnes pour les chips Lay's. De Gea précède son camarade des Red Devils, Paul Pogba (24,5 M€, entre son salaire, ses pubs pour Adidas, Pepsi et Lay's).
**Salaire annuel :** 22,6 M€ (1,883 M€ par mois).
**Primes :** 0,2 M€.
**Autres revenus :** 2 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Lay's) et d'opérations diverses (merchandising, campagnes de pub de MU, droits d'image). **R. N.**

L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe




**Lien.**
Les réseaux sociaux comme Instagram ou Twitter permettent aux joueurs de communiquer avec leurs fans mais aussi de générer des profits.

# Jackpot sur les réseaux

Les grands joueurs, à la fois charismatiques et actifs sur les réseaux sociaux, notamment Instagram, y engrangent des revenus parfois colossaux. Et sur ce terrain-là, Cristiano Ronaldo est le plus fort.

Texte **Patrick Sowden**

Cristiano Ronaldo aime faire tomber les records, sur et hors du terrain. En janvier, il en a établi un nouveau, devenant la première personnalité à dépasser les 200 millions de followers sur Instagram. Le Portugais devance désormais les influenceuses tendance que sont Kylie Jenner, Ariana Grande ou Kim Kardashian qui régnaient jusque-là sans partage sur le réseau social. Quelque 200 millions de personnes peuvent suivre ses posts mettant en scène sa vie hors des terrains, dans sa salle de muscu, avec les petits, la compagne… Mais son compte Instagram n'est pas seulement une chaîne diffusant son propre programme de téléréalité, c'est aussi une machine à cash qui lui a permis d'empocher, selon une étude de Buzz Bingo réalisée à partir des données de l'institut d'analyse d'Instagram Hopper HQ, plus de 42 M€ l'année dernière ! Bien plus que le salaire – autour de 30 M€ par saison – que lui verse la Juventus.

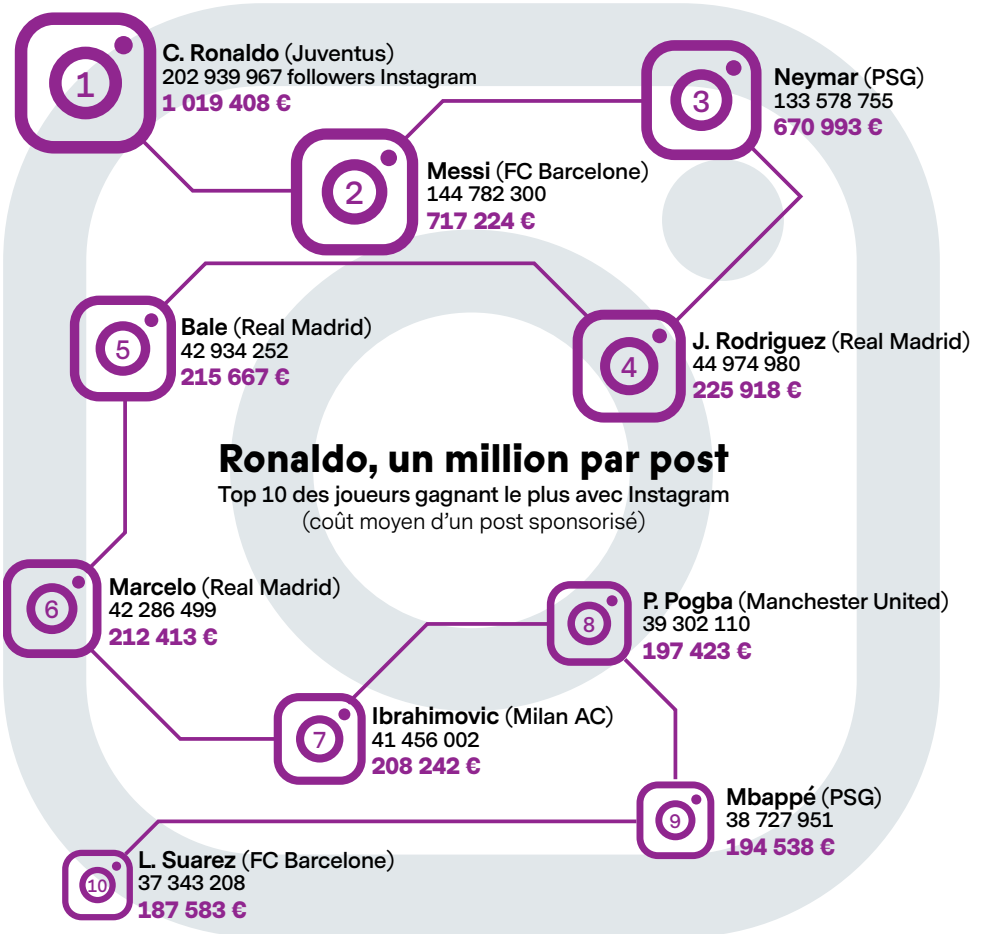
### MESSI ABSENT DE TWITTER

Instagram est aujourd'hui le réseau social privilégié par les marques. Elles touchent un public forcément ciblé – qui ont en commun CR7 – et peuvent espérer une interaction avec chacun des followers, ce qui est impossible lorsque le client reste passif devant une publicité à la télé ou sur un magazine. Donc, lorsque vous êtes le relais avec 200 millions de consommateurs potentiels, vous avez un prix. Celui de CR7 est élevé, le plus élevé de la planète. Un post sponsorisé, c'est de l'ordre du million d'euros ! À côté, Leo Messi (près de 145 millions de followers sur Instagram) est un petit joueur qui ne touche « que » 717 000 € pour chaque post associé à une marque. Pour Vincent Chaudel, fondateur de l'Observatoire du Sport Business, la domination du Portugais sur son rival argentin est logique. « CR7 est un phénomène des réseaux sociaux. Il compte près de 410 millions de followers sur Facebook, Twitter et Instagram réunis, pratiquement le double de Messi *(233 millions)* qui lui n'est pas sur Twitter. CR7 a une approche multicanal et les nourrit tous. »

Chaque réseau sa fonction : Twitter pour diffuser les infos, Instagram pour les stories et Facebook, le plus ancien, qui réunit un peu les deux. Comme il est rare qu'un follower se désabonne, la croissance continue d'autant plus que CR7 reste au top sur le plan sportif. Le Portugais possède tous les atouts pour séduire les marques : le charisme, les suiveurs en nombre, des réseaux sociaux bien alimentés en news et une légitimité sportive inattaquable. Messi aussi possède cette légitimité indispensable pour établir son influence sur les réseaux sociaux mais il paye le fait d'être trop lisse. Là où l'un est expressif, l'autre est effacé, question de tempérament et de personnalité. Messi n'est visible que par ses exploits sur un terrain, CR7 l'est partout. Et, quand il fait mine de taper les mains de supporters absents derrière les barrières de sécurité pour cause de huis clos, l'image devient virale et maintient sa visibilité tout autour du monde, y compris auprès d'un public qui, a priori, ne s'intéresse pas aux footballeurs.

**Messi n'est visible que par ses exploits sur un terrain, CR7 l'est partout.**

Twitter @cristiano – Instagram messi_messi10 – Instagram paulpogba – Twitter @KMbappe – Twitter @neymarjr




## Ronaldo, un million par post

Top 10 des joueurs gagnant le plus avec Instagram
(coût moyen d'un post sponsorisé)

## Neymar loin devant Mbappé

**Top 10 des joueurs de L1 gagnant le plus avec Instagram**
(moyenne pour un post sponsorisé)

| | | |
|---|---|---|
| 1 | **Neymar** (PSG) | **670 993 €** |
| 2 | Mbappé (PSG) | **194 538 €** |
| 3 | Thiago Silva (PSG) | **83 599 €** |
| 4 | Di Maria (PSG) | **56 161 €** |
| 5 | Fabregas (Monaco) | **55 682 €** |
| 6 | Navas (PSG) | **48 931 €** |
| 7 | Depay (Lyon) | **44 474 €** |
| 8 | Cavani (PSG) | **35 106 €** |
| 9 | Icardi (PSG) | **32 131 €** |
| 10 | Verratti (PSG) | **23 607 €** |

Étude Stubhub. chiffres arrêtés au 14/02/2020.

### LE PHÉNOMÈNE POGBA

La personnalité du joueur intéresse évidemment les annonceurs et renforce son impact. Paul Pogba, le plus bankable des Français, est certes champion du monde, il est passé par la Juve et Manchester United et a donc profité de l'attractivité de ces deux géants. Mais il a aussi cette présence sur les réseaux et cette image qui a contrebalancé ses performances moyennes en club la saison dernière et ses nombreuses indisponibilités. Preuve qu'on ne mesure pas la valeur d'une superstar des réseaux sociaux à ses seuls exploits sur un terrain ou au seul palmarès de son club : celui qui figure sur le podium de ceux qui ont gagné le plus d'argent avec Instagram l'année dernière, derrière CR7 (42,7 M€) et Messi (20,98 M€), est le retraité David Beckham (9,43 M€) qui se place devant Neymar (6,35 M€) et Zlatan (3,53 M€). Côté français, Pogba est une superstar, Griezmann et Benzema seulement de grands joueurs.

Quant à CR7, « c'est un phénomène, estime Vincent Chaudel. On a cru qu'il bénéficiait de la force d'un club comme le Real mais, lorsqu'il a rejoint la Juve, c'est le Real Madrid qui a perdu près d'un million de followers, pas lui. Et le Portugais possède un impact pratiquement quatre fois supérieur à celui de la Vieille Dame sur les réseaux sociaux ! » On pourrait en dire de même de Neymar, dont l'impact est quasiment trois fois plus important que celui du PSG. On pouvait craindre que le Brésilien ne paye ses écarts (surtout avec la plainte pour viol en mai 2019 qui a été classée sans suite) mais il n'en a rien été et Ney n'a rien perdu. Pour qu'un impact négatif soit mesurable, il faut vraiment que l'image de la star soit durablement dégradée et qu'elle perde sa légitimité comme ce fut le cas il y a quelques années du golfeur Tiger Woods.

**« Les Championnats sont plus faibles que les grands clubs, qui sont plus faibles que les superstars. »**

Vincent Chaudel, fondateur de l'Observatoire du Sport Business

### CONFLITS D'INTÉRÊTS

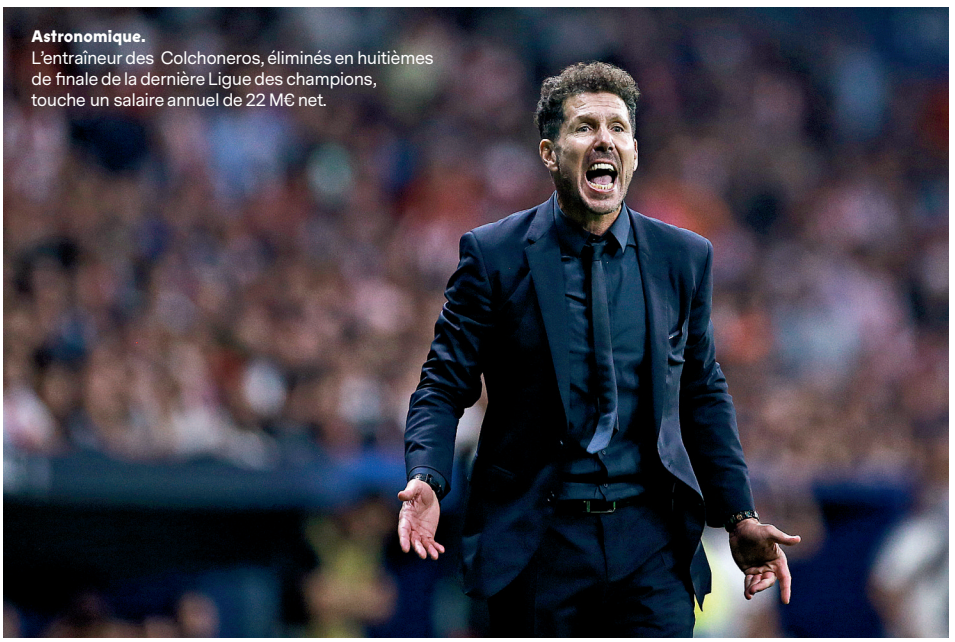
« Pour résumer, explique Chaudel, les Championnats sont plus faibles que les grands clubs et les grands clubs sont plus faibles que les superstars. » Ce n'est cependant pas le cas partout. Des équipes comme le Bayern ou Liverpool restent plus importantes que leurs joueurs clés, un Lewandowski ou un Salah, par exemple. On voit d'ailleurs que la Premier League est un produit fort en soi, plus que les joueurs qui l'animent et que la Bundesliga souffre d'un déficit de notoriété car seul Philippe Coutinho apparaît dans le top 20 des joueurs les plus bankable sur Instagram (grâce à son image d'ex-joueur du Barca). Il apparaît également que la force d'une superstar peut entrer en conflit d'intérêt avec celle de son club. CR7 vante Adidas, l'équipementier de la Juve, mais dans le même temps, il est un porte-drapeau de Nike. Et inversement pour Messi. « C'est pour cela que Nike rêverait d'une victoire du PSG en C1. Un club Nike, deux superstars de la même enseigne, Neymar et Mbappé, l'alignement des planètes serait parfait », sourit Chaudel. Mais ça, c'est une autre histoire...

## Avec Zizou et... Genesio

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | | **Diego Simeone**<br>Atletico Madrid | 40,5 M€ |
| 2 | | **Antonio Conte**<br>Inter Milan | 30 M€ |
| 3 | | **Pep Guardiola**<br>Manchester City | 27 M€ |
| 4 | | **Jürgen Klopp**<br>Liverpool | 24 M€ |
| 5 | | **José Mourinho**<br>Tottenham | 23 M€ |
| - | | **Zinédine Zidane**<br>Real Madrid | 23 M€ |
| 7 | | **Ernesto Valverde**<br>ex-FC Barcelone | 19 M€ |
| 8 | | **Fabio Cannavaro**<br>Guanghzou Evergr. | 14 M€ |
| 9 | | **Massimiliano Allegri**<br>ex-Juventus Turin | 13,5 M€ |
| 10 | | **Rafa Benitez**<br>Dalian Aerbin | 13 M€ |
| 11 | | **Carlo Ancelotti**<br>Everton | 12 M€ |
| 12 | | **Manuel Pellegrini**<br>ex-West Ham | 10,5 M€ |
| 13 | | **Maurizio Sarri**<br>Juventus Turin | 10,3 M€ |
| 14 | | **Leonardo Jardim**<br>ex-AS Monaco | 10,2 M€ |
| 15 | | **Vitor Pereira**<br>Shanghai SIPG | 10 M€ |
| 16 | | **Mauricio Pochettino**<br>ex-Tottenham | 9,4 M€ |
| 17 | | **Brendan Rodgers**<br>Leicester | 9,1 M€ |
| 18 | | **Thomas Tuchel**<br>Paris-SG | 8,5 M€ |
| 19 | | **Ole Gunnar Solskjaer**<br>Manchester United | 8,3 M€ |
| 20 | | **Bruno Genesio**<br>Pékin Guoan | 8 M€ |

### Méthodologie

Les chiffres du top 20 des entraîneurs prennent en compte salaires brut et revenus publicitaires cumulés sur la saison 2019-20, ainsi que les primes de la saison précédente.



**Astronomique.**
L'entraîneur des Colchoneros, éliminés en huitièmes de finale de la dernière Ligue des champions, touche un salaire annuel de 22 M€ net.

# Top 20 entraîneurs

# Simeone sur un piédestal

L'Argentin se succède à lui-même en tête d'un classement qui voit José Mourinho écarté du podium pour la première fois depuis quinze ans.

Texte **Roberto Notarianni**, avec **Philippe Auclair** et **Dave Appadoo**

## 1. Diego Simeone, 40,5 M€

**Argentin, Atletico Madrid, 49 ans**

Il y a quelques semaines encore, de nombreux observateurs se demandaient si l'Atletico Madrid n'allait pas se mordre les doigts d'avoir prolongé Diego Simeone jusqu'en 2022 en lui offrant le plus gros salaire de l'histoire pour un entraîneur. Après le double exploit face au tenant du titre, Liverpool, en huitièmes de finale de Ligue des champions (1-0 à Madrid, 3-2 à Anfield), plus personne n'ose parler de cette « folie » des dirigeants colchoneros d'avoir garanti à l'Argentin un salaire astronomique de 22 M€ net, soit un peu plus de 40 M€ brut, montant que celui-ci agrémente de quelques placements dans l'immobilier et d'un partenariat avec Range Rover. Tous ont compris que, malgré les départs de fidèles comme Diego Godin (à l'Inter Milan) et Antoine Griezmann (au Barça), la philosophie du « Cholo » imprègne toujours autant le club et le groupe, permettant à l'Atletico de rester compétitif face à n'importe quel adversaire. En attendant de repartir à la conquête de la C1, Simeone garde la première place de notre top 20 des entraîneurs avec une large avance sur ses collègues.

Benjamin Cremel/L'Équipe - L'Équipe

## 2. Antonio Conte, 30 M€

**Italien, Inter Milan, 50 ans**

En 2019, le technicien italien a touché le bingo aux beaux jours. Fin mai, celui qui avait été écarté par Chelsea onze mois plus tôt s'engageait avec l'Inter jusqu'en 2022 sur une base annuelle de 20,2 M€ brut (11 M€ net). Et, à la mi-août, il remportait devant les tribunaux anglais son bras de fer avec les Blues, obtenant que le club de Roman Abramovich lui verse 9 M£ (9,8 M€ au change de l'époque) de dommages et intérêts !

## 3. Pep Guardiola, 27 M€

**Espagnol, Manchester City, 49 ans**

Malgré la suspension de deux ans infligée par l'UEFA pour « violation du fair-play financier » et dans l'attente de l'appel devant le tribunal arbitral du sport, le coach espagnol a fait savoir qu'il ne quittera pas le navire avant le terme de son contrat en juin 2021. Il est vrai que les 20 M£ par saison (22 M€) que lui assure son bail avec les Citizens constituent un bon argument pour rester fidèle. Comme le deal personnel signé en juillet dernier avec Puma, l'équipementier du club, par un Guardiola qui roule également pour Nissan (pub pour la Leaf) et s'habille avec Dsquared, deux autres partenaires de Man City.

## 4. Jürgen Klopp, 24 M€

**Allemand, FC Liverpool, 52 ans**

Un triomphe en C1 suivi d'un Mondial des clubs avec des Reds dominant la Premier League, cela valait bien pour le manager allemand de Liverpool une prolongation de contrat jusqu'en 2024, avec effet sur l'ensemble de la saison 2019-20, pour la modique somme de 15 M£ (16,5 M€) et différents bonus en sus. Sachant que Klopp est toujours aussi choyé par les sponsors (la bière Erdinger, Nivea, Philipps, VR-Bank, Deutsche Vermögensberatung, Gaming startup Digamore et Opel dont il est l'ambassadeur mondial), il se paye le luxe de devancer l'icône Mourinho dans notre classement.

## 5. José Mourinho, 23 M€

**Portugais, Tottenham, 57 ans**

Depuis 2005, « Mou » n'avait jamais connu autre chose que la première ou la deuxième place. Pour cette dix-septième édition, le Lusitanien chute du podium ! Bien sûr, il n'est pas à plaindre, lui qui a obtenu 16,5 M€ par exercice pour secourir Tottenham après le limogeage de Pochettino, fin novembre 2019. Sans oublier ses partenariats avec Adidas, Hublot, Paddy Power Games et Top Eleven, ainsi que ses piges à la télévision pour Sky Sports et Russia Today jusqu'à sa prise de fonction chez les Spurs.

**Conte a touché le bingo entre son licenciement de Chelsea et sa signature à l'Inter.**

## 5. Zinédine Zidane, 23 M€

**Français, Real Madrid, 47 ans.**

Encore sous contrat pour un an et demi, Zizou rejoint le Special One à la cinquième place, fort d'un salaire de 21 M€ brut au Real, plus des revenus hors football boostés par sa collaboration avec Adidas. En 2019, il a réalisé un spot avec David Beckham, autre ambassadeur « à vie » de la marque aux trois bandes, pour le modèle de chaussures Predator.

## 7. Ernesto Valverde, 19 M€

**Espagnol, ex-FC Barcelone, 56 ans**

Le métier de coach au Barça n'est pas une sinécure, comme l'attestent les cinq changements depuis le départ de Guardiola en 2012. Dernière victime en date, Ernesto Valverde, limogé en janvier et remplacé par Quique Setién. Entre son indemnité de départ et les salaires déjà perçus depuis juillet dernier, il aura touché 17 M€ de salaire brut en 2019-20, plus primes et bonus. De quoi voir venir !

## 8. Fabio Cannavaro, 14 M€

**Italien, Guanghzou Evergrande, 46 ans**

À l'automne dernier, alors que son équipe caracolait en tête de la Chinese Super League, son président à voulu l'envoyer en « stage de perfectionnement pour managers » et le Ballon d'Or 2006 a été à deux doigts de claquer la porte. Mais tout est rentré dans l'ordre : Fabio Cannavaro (toujours ambassadeur Nike) a conquis le titre avec Evergrande, s'octroyant primes et bonus en plus de son salaire royal (12 M€ par saison).

## 9. Massimiliano Allegri, 13,5 M€

**Italien, ex-Juventus Turin, 52 ans**

Dans l'attente d'un banc de touche prestigieux (en Premier League, de préférence), il est toujours payé par la Juventus en vertu d'un contrat expirant en juin prochain. Ce qui se traduit par des émoluments annuels de l'ordre de 13,5 M€ avant impôts (7,5 M€ net) pour l'entraîneur aux six Scudetti (le premier avec le Milan AC, les cinq suivants chez la Vieille Dame).

## 10. Rafael Benitez, 13 M€

**Espagnol, Dalian Professional, 59 ans**

Si le Championnat chinois a réduit la voilure pour les joueurs, il est toujours capable de proposer des ponts d'or aux entraîneurs. C'est ce qu'a fait le club de Dalian avec Rafa Benitez, désormais le technicien le mieux payé de la Ligue. L'Espagnol a plus que doublé son salaire par rapport à Newcastle, où il était arrivé au terme de son contrat en juin 2019.

## 11. Carlo Ancelotti, 12 M€

**Italien, Everton, 60 ans**

Une saison riche en rebondissements pour le sexagénaire. Et riche tout court… Écarté de Naples fin novembre 2019, l'Italien s'est engagé avec Everton un mois plus tard sur une base de 11 M£ par saison (12,1 M€), avec une prime de 2,5 M£ (2,750 M€) promise en cas de maintien en Premier League. Pour le présent exercice, il est donc d'ores et déjà assuré de toucher 6 M€ des Toffees, qui s'ajoutent aux 5 M€ encaissés à Naples en un peu moins de six mois, aux primes pour la qualification en C1 des Azzurri et à ses cachets dans l'édition.

**Dividendes.** Jürgen Klopp a emmené Liverpool vers un titre en C1. Ce qui lui a valu une prolongation de contrat et l'intérêt de nombreux sponsors.

Sébastien Leban/L'Équipe - L'Équipe

**Inflation.**
Maurizio Sarri est passé de 1,4 M€ à Naples et 3,5 M€ à Chelsea à 5,5 M€ net à Turin.

## 12. Manuel Pellegrini, 10,5 M€

**Chilien, ex-West Ham, 66 ans**
Enrôlé en mai 2018 pour trois ans, l'entraîneur chilien n'aura finalement pas réussi à boucler sa deuxième saison chez les Hammers. Il a en effet été débarqué le 28 décembre dernier et remplacé par David Moyes. Mais Pellegrini n'est pas parti les mains vides : il a obtenu 2 M£ (2,2 M€) en plus du paiement de l'exercice complet de 7,5 M£ (8,3 M€), avec l'indemnisation de la dernière saison toujours en suspens.

## 13. Maurizio Sarri, 10,3 M€

**Italien, Juventus Turin, 61 ans**
Choisi pour succéder à Allegri afin de donner à la Juve un style plus chatoyant, le coach toscan a éprouvé jusque-là certaines difficultés, même si les Bianconeri peuvent encore remporter trois titres (Scudetto, Coupe d'Italie et C1). Question salaire, aucun regret : de 1,4 M€ à Naples et 3,5 M€ à Chelsea, Sarri est passé à 5,5 M€ net à Turin.

## 14. Leonardo Jardim, 10,2 M€

**Portugais, ex-Monaco, 45 ans**
Entre Monaco et Leonardo Jardim, c'est « je t'aime, moi non plus ». Limogé à prix d'or à l'automne 2018, puis rappelé dès janvier 2019 après le renvoi de Thierry Henry, le Lusitanien devait retravailler sur le long terme à Monaco. Résultat : il a été viré avant les fêtes de Nöel 2019 ! Du coup, en plus de son salaire de 450 000 € par mois de juillet à décembre 2019, il a encaissé 7,5 M € en dédommagement des dix-huit mois restants sur son contrat.

**Pour son deuxième licenciement en un peu plus d'un an, Jardim a touché 7,5 M€ d'indemnités.**

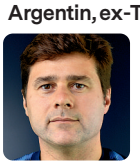
## 15. Vitor Pereira, 10 M€

**Portugais, Shanghai SIPG, 51 ans**

Deuxième année de suite dans notre top 20 pour Vitor Pereira, qui profite des 10 M€ que lui a octroyés le SIPG après le titre de 2018, le premier pour le club de la plus grande ville de Chine.

## 16. Mauricio Pochettino, 9,4 M€

**Argentin, ex-Tottenham, 48 ans**



Oubliée la finale de C1 2019 ! En crise de résultats, l'Argentin s'est retrouvé sur un siège éjectable qui a fini par le propulser hors du cockpit des Spurs en novembre 2019. Sous contrat jusqu'en 2023, il est parti avec 5,5 M€ qui complètent les cinq mois déjà encaissés cette saison (3,9 M€), et devrait toucher encore 4,4 M€ en 2020-21. S'il n'a pas de club.

## 17. Brendan Rodgers, 9,1 M€

**Nord-Irlandais, Leicester, 47 ans**

Arrivé en février 2019 pour remplacer Claude Puel, le coach né en Irlande du Nord a reboosté les Foxes, au point d'en faire un candidat à la qualification en C1. Ce qui lui a valu en décembre dernier une revalorisation salariale de 5,5 à 11 M£ (moyenne de 8,250 M£, soit 9,15 M€, pour la saison 2019-20).

## 18. Thomas Tuchel, 8,5 M€

**Allemand, Paris-SG, 46 ans**

Recruté au printemps 2018 sur la base d'un bail de deux ans, il a été prolongé jusqu'en 2021 avant le terme de sa première saison parisienne, passant de 5 M€ à 7,5 M €. Plus 1 M€ de primes et bonus divers.

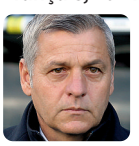
## 19. Ole Gunnar Solskjaer, 8,3 M€

**Norvégien, Manchester United, 47 ans**

Il ne se passe pas une semaine sans que la rumeur fasse état d'un nouveau coach à MU la saison prochaine. Toujours est-il que l'ancien attaquant des Red Devils s'accroche à son poste en vertu d'un bail mancunien valable jusqu'en juin 2022 et qui lui rapporte la bagatelle de 7,5 M£ par an (8,3 M€).

## 20. Bruno Genesio, 8 M€

**Français, Pékin Guoan, 53 ans**



En acceptant l'offre du club de Pékin l'été dernier, celui qui comme entraîneur de l'OL dépassait de peu le million d'euros par an, a multiplié par plus de six ses émoluments ! Et pris les rênes d'une grosse écurie, puisque le Guoan a fini deuxième en 2019. Genesio devance Nico Kovac (7,8 M€ de primes et salaires pour le coach croate, viré en novembre 2019 mais toujours payé par le Bayern) et Unai Emery, crédité de 7,4 M€ en 2019-20 entre salaires et indemnités de licenciement à Arsenal. **R. N.**, **Ph. A.** et **D. A.**

## Mourinho, Fin de série

**Palmarès du top 20 entraîneurs**

2020 **Simeone**
2019 **Simeone**
2018 **Mourinho**
2017 **Mourinho**
2016 **Mourinho**
2015 **Mourinho**
2014 **Mourinho**
2013 **Mourinho**
2012 **Mourinho**
2011 **Mourinho**
2010 **Mourinho**
2009 **Scolari**
2008 **Mourinho**
2007 **Mourinho**
2006 **Mourinho**
2005 **Mourinho**
2004 **Ferguson**

Alex Martin/L'Equipe - L'Equipe

## Un PSG 15 carats

| | | |
|---|---|---|
| 1 | **Neymar** (BRE) Paris-SG | 48,9 M€ |
| 2 | **Kylian Mbappé** (FRA) Paris-SG | 21,2 M€ |
| 3 | **Edinson Cavani** (URU) Paris-SG | 18,4 M€ |
| 4 | **Marco Verratti** (ITA) Paris-SG | 17 M€ |
| 5 | **Thiago Silva** (BRE) Paris-SG | 15,2 M€ |
| 6 | **Marquinhos** (BRE) Paris-SG | 13,4 M€ |
| 7 | **Angel Di Maria** (ARG) Paris-SG | 13,3 M€ |
| 8 | **Keylor Navas** (CRI) Paris-SG | 11 M€ |
| 9 | **Wissam Ben Yedder** (FRA) Monaco | 8,4 M€ |
| 10 | **Mauro Icardi** (ARG) Paris-SG | 8,3 M€ |
| 11 | **Cesc Fabregas** (ESP) Monaco | 8 M€ |
| 12 | **Ander Herrera** (ESP) Paris-SG | 7,9 M€ |
| 13 | **Julian Draxler** (ALL) Paris-SG | 7,7 M€ |
| 14 | **Presnel Kimpembe** (FRA) Paris-SG | 7,5 M€ |
| 15 | **Kevin Strootman** (HOL) Marseille | 7,2 M€ |
| 16 | **Dimitri Payet** (FRA) Marseille | 6,8 M€ |
| 17 | **Idrissa Gueye** (SEN) Paris-SG | 6 M€ |
| - | **Leandro Paredes** (ARG) Paris-SG | 6 M€ |
| 19 | **Memphis Depay** (HOL) Lyon | 5,5 M€ |
| - | **Thilo Kehrer** (ALL) Paris-SG | 5,5 M€ |

### Méthodologie

Les chiffres du top 20 Ligue 1 prennent en compte salaires bruts et primes contractuelles cumulés sur la saison 2019-20.

**Avenir.** Même si la situation s'est apaisée, le futur de Neymar à Paris reste flou.

Bernard Papon/L'Équipe - L'Équipe

# Top 20 Ligue 1
# Neymar
# prince de Paris

La star brésilienne devance encore largement Mbappé, Cavani et ses partenaires au sein d'un effectif cousu d'or.

Texte **Roberto Notarianni**, avec **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit**

## 1. Neymar, 48,9 M€

**Brésilien, attaquant, Paris-SG, 28 ans**

Le numéro 10 brésilien reste en tête de notre top 20 de Ligue 1 et il n'y a rien de surprenant puisque sa fiche de paye pèse plus du double de celle de son dauphin et coéquipier, Kylian Mbappé. L'été dernier, on a pourtant cru que tout allait voler en éclats, au plus fort du bras de fer entre Neymar et les dirigeants parisiens, le premier pressant les seconds d'ouvrir des négociations avec le Barça pour un retour dans la cité catalane. On connaît la suite. Le PSG et Leonardo ont tenu bon et le Brésilien a connu un retour difficile au Parc des Princes, pris en grippe par des supporters outrés de son attitude. Depuis, les choses se sont clairement améliorées. Il n'en reste pas moins que l'on se pose toujours des questions sur le futur de Ney à Paris. Pour le moment, rien de concret quant à une prolongation au-delà de 2022 avec, évidemment, une augmentation à la clé. Un retour de flamme du Barça ? Les Blaugranas sembleraient sur une autre piste (Lautaro Martinez, attaquant argentin de l'Inter) et les contentieux judiciaires du Brésilien avec son ancien club (sur des histoires de salaires impayés et de commissions) brouillent un peu plus les cartes. Alors, nouveau contrat au PSG ? Cela pourrait dépendre des prouesses de Neymar dans une C1 où il a enfin réussi à hisser son équipe en quarts. Mais, pandémie oblige, il va falloir s'armer de patience.

## 2. Kylian Mbappé, 21,2 M€

**Français, attaquant, Paris-SG, 21 ans**

L'attaquant francilien a passé en toute logique la barre symbolique des 20 M€ de salaire. Cette progression est le fruit de son contrat évolutif signé voilà trois ans à son arrivée de Monaco et qui lui assure une augmentation de 10 % chaque saison. Mbappé atteint donc aujourd'hui 21,2 M€, prime d'éthique et prime contractuelle incluses. Et le garçon, de plus en plus actif sur le plan publicitaire *(voir top 20 international),* ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. De fait, Leonardo s'est fixé comme priorité de le garder et fera le forcing auprès de son entourage pour étendre son bail au-delà de 2022, sa date de péremption actuelle. Pour se protéger d'une prévisible offensive du Real l'été prochain, le dirigeant du PSG pourrait articuler son offre sur un salaire approchant les 30 M€ brut par saison. C'est ce qu'ont assuré les Merengues à Eden Hazard pour l'attirer à Madrid…

**Le salaire de Mbappé augmente de 10 % par an.**

**Prolongation.**
Si Cavani ne sera sans doute pas conservé, le PSG fera le forcing pour garder Kylian Mbappé au-delà de 2022. On parle d'un salaire approchant les 30 M€ brut par saison.

## 3. Edinson Cavani, 18,4 M€

**Uruguayen, attaquant, Paris-SG, 33 ans**

C'est probablement la dernière fois qu'El Matador figure dans le classement des plus hauts salaires de L1. Son contrat avec le PSG arrive à expiration en juin prochain et, sauf coup de théâtre, il ne sera pas renouvelé. D'ailleurs, Cavani a même failli partir au mercato de janvier à l'Atletico Madrid, avant que le PSG ne préfère finalement le garder pour boucler la saison sans prendre de risques. Du coup, l'Uruguayen (lié à Nike et Movistar) reste sur le podium de notre top 20. Un podium avec lequel flirte Marco Verratti, qui est passé à 17 M€ brut de salaire grâce à sa récente prolongation jusqu'en 2024 et qui dépasse même les 20 M€ de revenus si l'on incluait son deal avec Puma. Derrière l'Italien, on dénombre onze autres Parisiens dans notre classement (au total, ils sont deux de plus qu'en 2019). Hors PSG, le mieux classé est Wissam Ben Yedder, neuvième, avec 700 000 € par mois de salaire et une prime à la signature de 7 M€. **R. N., D. A.** et **N. D.**

## Paris
## Exil doré

**Palmarès du top 20 Ligue 1**

2020 **Neymar** (Paris-SG, Brésil)
2019 **Neymar** (Paris-SG, Brésil)
2018 **Neymar** (Paris-SG,Brésil)
2017 **Thiago Silva** (Paris-SG, Brésil)
2016 **Angel Di Maria** (Paris-SG, Argentine)
2015 **Thiago Silva** (Paris-SG, Brésil)
2014 **Zlatan Ibrahimovic** (Paris-SG, Suède)
2013 **Zlatan Ibrahimovic** (Paris-SG, Suède)
2012 **Eden Hazard** (Lille, Belgique)
2011 **Gabriel Heinze** (Marseille, Argentine)
2010 **Gabriel Heinze** (Marseille, Argentine)
2009 **Karim Benzema** (Lyon, France)
2008 **Djibril Cissé** (Marseille, France)
2007 **Djibril Cissé** (Marseille, France)
2006 **Fabien Barthez** (Marseille, France)
2005 **Mario Yepes** (Paris-SG, Colombie)
2004 **Fernando Morientes** (Monaco, Espagne)

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe

# offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

## 1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

## Le Havre en force

| | | |
|---|---|---|
| 1 | **Tino Kadewere** (ZIM) Le Havre* | 720 000 € |
| 2 | **Guillaume Gillet** (BEL) Lens | 480 000 € |
| 3 | **Hervé Bazile** (HAI) Le Havre | 470 000 € |
| 4 | **Birama Touré** (MAL) Auxerre | 456 000 € |
| 5 | **Sylvain Marveaux** (FRA) Lorient | 420 000 € |
| - | **Fabien Lemoine** (FRA) Lorient | 420 000 € |
| - | **Mohamed Yattara** (MAL) Auxerre | 420 000 € |
| 8 | **Prince Oniangué** (RDC) Caen | 390 000 € |
| 9 | **Ernest Seka** (GUI) Nancy | 384 000 € |
| 10 | **Jordan Adéoti** (BEN) Auxerre | 360 000 € |
| - | **Yannick Cahuzac** (FRA) Lens | 360 000 € |
| - | **Jean-Louis Leca** (FRA) Lens | 360 000 € |
| - | **Baptiste Guillaume** (BEL) Valenciennes** | 360 000 € |
| 14 | **Steven Fortes** (CPV) Lens | 300 000 € |
| - | **Massadio Haïdara** (FRA) Lens | 300 000 € |
| - | **Christopher Rocchia** (FRA) Sochaux*** | 300 000 € |
| - | **Ronny Rodelin** (FRA) Guingamp | 300 000 € |
| 18 | **Ümüt Bozok** (TUR) Lorient | 275 000 € |
| - | **Pierre-Yves Hamel** (FRA) Lorient | 275 000 € |
| 20 | **Yoann Touzghar** (TUN) Troyes | 240 000 € |

** Prêté par Lyon. ** Prêté par Angers. *** Prêté par l'OM.*

### Méthodologie

Les chiffres du top 20 Ligue 2 prennent en compte salaires bruts et primes contractuelles cumulés sur la saison 2019-20.

**Remontée.** Depuis les départs de Bencharki et d'Ambrose, Guillaume Gillet est le premier Lensois du top 20 avec 40 000 € par mois.

# Top 20 Ligue 2

# Kadewere, un parfum de L1

Transféré en janvier à Lyon, mais resté en prêt au Havre, l'attaquant africain profite de l'opération pour prendre la tête de la deuxième édition de notre classement.

Texte **Nabil Djellit** et **Roberto Notarianni**

## 1. Tino Kadewere, 720 000 €

**Zimbabwéen, attaquant, Le Havre (prêté par Lyon), 24 ans**

Treizième de notre première édition du top 20 des plus gros salaires de L2, Tino Kadewere succède à Achraf Bencharki en tête du classement. En 2019, l'international marocain, alors au RC Lens, avait dominé les débats avec un salaire annuel de 1,2 M€. Mais 70 % de cette somme était assurée par Al-Hilal, le club saoudien propriétaire du contrat, et seulement 30 % par les Sang et Or. Les Nordistes bénéficiaient d'un prêt du joueur, qui, depuis, a quitté les Hauts-de-France. Pour Kadewere, on parle toujours de prêt, mais dans une dynamique différente. Séduit par ses performances au Havre, l'OL a recruté le joueur du Zimbabwe au mercato de janvier. Un investissement notable : 12 M€ d'indemnité de transfert, un deal agrémenté de bonus (2 M€ au maximum) et d'un intéressement à hauteur de 15 % au bénéfice du club normand sur une future revente. Mais l'OL n'a pas intégré directement

Pascal Pochard/L'Équipe

Kadewere à l'effectif de Rudi Garcia, préférant laisser en prêt en Normandie jusqu'en juin l'actuel meilleur buteur de L2 (20 réalisations en 28 matches au moment de l'interruption des compétitions). Pour le Zimbabwéen, l'essentiel est d'être déjà payé par l'OL, qui a triplé son salaire mensuel (de 30 000 à 90 000 €). Pour ce qui est de la saison 2019-20, puisque la transaction a eu lieu à mi-saison, nous avons donc fait une moyenne entre le salaire perçu avant et après le recrutement par Lyon.

## 2. Guillaume Gillet, 480 000 €

**Belge, milieu, Lens, 36 ans**

À l'été 2018, l'expérimenté milieu de terrain belge était arrivé libre à Bollaert après un passage de quelques mois à l'Olympiakos Le Pirée. Ce qui avait permis aux dirigeants lensois de lui verser une copieuse prime à la signature, tout en lui offrant un salaire mensuel de 40 000 €. Au club, il ne disposait pourtant pas du plus imposant salaire, Achraf Bencharki (100 000 € par mois) et Thierry Ambrose (80 000 €) bénéficiant d'émoluments supérieurs. Mais il s'agissait de deux prêts, dont seulement 30 % des rémunérations étaient prises en charge par Lens.

**Acheté par l'OL et prêté au Havre en janvier, Kadewere a vu son salaire tripler.**

Ces deux-là partis, Gillet est aujourd'hui le joueur le mieux rémunéré du groupe de Franck Haise et le premier des cinq Lensois dans notre top 20 de Ligue 2. Les supporters des Sang et Or comptent évidemment beaucoup sur eux pour remonter parmi l'élite après cinq ans d'absence.

## 3. Hervé Bazile, 470 000 €

**Haïtien, attaquant, Le Havre, 30 ans**

L'attaquant haïtien s'installe sur le podium en s'appuyant sur un salaire mensuel qui frôle cette saison les 40 000 € et peut dépasser les 50 000 € en y incluant bonus et primes. Mais, peu utilisé par Paul Le Guen, le coach des Havrais, il pouvait espérer se relancer sous d'autres cieux. Sauf que son salaire a rebuté plus d'un club intéressé par l'ancien joueur de Caen et de Guingamp malgré des stats en berne en 2019-20 (aucun but en L2, un seul avec la réserve de National 3). Tous ont évidemment plutôt retenu sa magnifique Gold Cup avec Haïti (demi-finaliste) en juillet 2019. En attendant de rebondir, Bazile reste le deuxième joueur de l'effectif du Havre présent dans notre top 20. Un classement dont ne fait pas partie Jérémy Ménez. Et pour cause : pour signer au Paris-FC, le natif de Longjumeau a consenti un gros sacrifice financier, lui qui dans son club précédent, l'América de Mexico, émargeait à plus de 1,5 M€. Plus précisément, le salaire de Ménez (15 000 € par mois) reste dans les limites du salary cap du club parisien, mais il peut évoluer à la hausse grâce à des bonus liés à ses performances personnelles (buts, passes décisives, etc.).

**Rentable.**
Kadewere, meilleur buteur de Ligue 2 cette saison avec Le Havre, touche 90 000 € par mois.

Étienne Garnier/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Sébastien Bouë/L'Équipe

## Le grand bond américain

| | | |
|---|---|---|
| 1 | **Carly Lloyd** (USA) Sky Blue | 480 000 € |
| 2 | **Megan Rapinoe** (USA) Seattle Reign | 415 000 € |
| 3 | **Ada Hegerberg** (NOR) Lyon | 400 000 € |
| 4 | **Alex Morgan** (USA) Orlando Pride | 381 000 € |
| 5 | **Lindsey Horan** (USA) Thorns | 366 000 € |
| 6 | **Amandine Henry** (FRA) Lyon | 360 000 € |
| - | **Wendie Renard** (FRA) Lyon | 360 000 € |
| 8 | **Christen Press** (USA) Utah Royals | 358 000 € |
| - | **Rebecca Sauerbrunn** (USA) Utah Royals | 358 000 € |
| - | **Kelley O'Hara** (USA) Utah Royals | 358 000 € |
| 11 | **Samantha Mewis** (USA) Courage | 350 000 € |
| 12 | **Marta** (BRE) Orlando Pride | 340 000 € |
| 13 | **Samantha Kerr** (AUS) Chelsea | 331 000 € |
| 14 | **Lieke Martens** (HOL) FC Barcelone | 250 000 € |
| - | **Pernille Harder** (DAN) Wolfsburg | 250 000 € |
| 16 | **Eugénie Le Sommer** (FRA) Lyon | 245 000 € |
| 17 | **Amel Majri** (FRA) Lyon | 240 000 € |
| - | **Dzsenifer Marozsan** (ALL) Lyon | 240 000 € |
| 19 | **Rose Lavelle** (USA) Washington | 222 000 € |
| 20 | **Griedge Mbock** (FRA) Lyon | 216 000 € |

## Méthodologie

Les chiffres du top 20 féminin prennent en compte salaires bruts, primes contractuelles et primes fédérales cumulés sur la saison 2019-20.

# Top 20 féminines

# L'effet Mondial

La prime attribuée pour la victoire en Coupe du monde 2019 a fait décoller les revenus des internationales américaines.

Texte **Frank Simon**, avec **Syanie Dalmat** et **Roberto Notarianni**

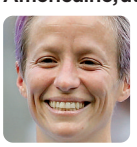
### 1. Carli Lloyd , 480 000 €

**Américaine, milieu, Sky Blue, 37 ans**

Quatrième l'an dernier lors de la première édition de ce classement, la doyenne américaine profite, à l'instar de toutes ses compatriotes sacrées, de la prime attribuée par sa Fédération, l'USSF, (147 500 $, soit 131 000 €) pour la victoire en Coupe du monde 2019, qui s'ajoute à ses salaires déjà conséquents cette saison. Cette première place peut évidemment surprendre dans un contexte très tendu entre l'USSF et les joueuses – les internationales en particulier –, qui ont attaqué l'instance pour obtenir l'égalité salariale hommes-femmes. Cela a débouché sur la démission du président Carlos Cordeiro le 12 mars dernier, immédiatement remplacé par Cindy Parlow Cone, la vice-présidente. Pendant la récente SheBelieves Cup, aux États-Unis, qu'elles ont remportée, les Américaines ont protesté en se présentant avant leur match contre le Japon avec leurs maillots retournés pour cacher le logo de la Fédération. Pour en revenir à Carli Lloyd, elle est une authentique businesswoman qui s'occupe de sa ligne de vêtements sportswear (CL10), a rédigé sa biographie et organise des « clinics » (séances d'apprentissage) destinés à de jeunes joueuses.

### 2. Megan Rapinoe, 415 000 €

**Américaine, attaquante, Seattle Reign, 34 ans**



Capitaine du Reign FC, le club repris tout récemment par Jean-Michel Aulas et l'Olympique Lyonnais, la meilleure joueuse de la Coupe du monde 2019 (et co-meilleure buteuse) a depuis été élue Ballon d'Or féminin 2019 par *FF* et capitalise naturellement sur ses succès pour faire avancer ses combats. Au passage, elle double Ada Hegerberg grâce à la prime du Mondial. Au-delà de ses revenus contractuels et de son évident charisme, Rapinoe a vu sa cote grimper ces six derniers mois à la faveur de son engagement contre l'homophobie et le racisme en particulier. Elle est aussi très engagée, comme ses coéquipières en sélection, pour l'égalité salariale dans le football aux

**Domination.** Deux Américaines figurent en tête de notre classement, parmi lesquelles Carli Lloyd, première du top, qui tient ici le trophée de la victoire au Mondial 2019. Alex Morgan (à sa gauche) est quant à elle considérée comme la joueuse la mieux rémunérée au monde, contrats publicitaires compris.

Alex Martin/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

**Lauréate.**
La milieu de terrain du Sky Blue FC, Carli Lloyd, pointait à la quatrième place l'an dernier.

États-Unis et n'a pas hésité à prendre des positions fermes vis-à-vis de l'instance fédérale ces derniers mois. En dehors de ses salaires, celle qui partage la vie de la légende du basket américain Sue Bird est également devenue l'égérie des marques de mode Loewe – elle est d'ailleurs le visage de la campagne lancée en janvier – ainsi que d'Abercrombie & Fitch. La mode, l'autre grande passion de Rapinoe qui pourrait, pourquoi pas, entamer une carrière dans ce secteur une fois ses crampons raccrochés.

## 3. Ada Hegerberg, 400 000 €

**Norvégienne, attaquante, Lyon, 24 ans**

La Norvégienne se maintient cette année encore sur le podium, même si elle n'a pas disputé la Coupe du monde en France en 2019 pour cause de rupture avec sa Fédération. Elle doit ce bon classement au contrat renégocié en 2018 avec l'OL, bien avant de recevoir à Paris le premier Ballon d'Or féminin créé par *France Football*. Vainqueure en 2019 de la Ligue des champions mais également du Championnat, de la Coupe nationale et du Trophée des championnes, Ada Hegerberg demeure la joueuse vedette de l'OL, avec lequel elle est désormais liée jusqu'à l'été 2021. Et ce même si sa saison a été définitivement écourtée par une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit en janvier, qui a nécessité une intervention. Hegerberg est talonnée au classement par une autre Américaine, Alex Morgan. La co-meilleure buteuse du Mondial a cependant arrêté sa saison à l'automne puisqu'elle doit accoucher en avril de son premier enfant. Morgan est considérée depuis plusieurs années comme la joueuse la mieux rémunérée au monde… contrats publicitaires compris, revenus que *FF* ne prend pas en compte. L'Australienne Sam Kerr (13e), qui a négocié un beau contrat avec Chelsea à compter de janvier 2020 (aux alentours de 400 000 €), devrait réaliser un grand bond en avant l'an prochain.

**Les joueuses américaines ont attaqué leur Fédération pour obtenir l'égalité salariale.**

**Star.**
Les revenus de la Ballon d'Or 2018 Ada Hegerberg proviennent avant tout de l'OL, avec qui elle a renégocié son contrat en 2018.

Richard Martin/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

*En attendant la reprise des compétitions,* France Football *vous rappelle où elles en étaient avant leur suspension.*

# Ligue 1

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 68 | 27 | 22 | 2 | 3 | 75 | 24 |
| 2. Marseille | 56 | 28 | 16 | 8 | 4 | 41 | 29 |
| 3. Rennes | 50 | 28 | 15 | 5 | 8 | 38 | 24 |
| 4. Lille | 49 | 28 | 15 | 4 | 9 | 35 | 27 |
| 5. Reims | 41 | 28 | 10 | 11 | 7 | 26 | 21 |
| 6. Nice | 41 | 28 | 11 | 8 | 9 | 41 | 38 |
| 7. Lyon | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 42 | 27 |
| 8. Montpellier | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 35 | 34 |
| 9. Monaco | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 44 | 44 |
| 10. Angers | 39 | 28 | 11 | 6 | 11 | 28 | 33 |
| 11. Strasbourg | 38 | 27 | 11 | 5 | 11 | 32 | 32 |
| 12. Bordeaux | 37 | 28 | 9 | 10 | 9 | 40 | 34 |
| 13. Nantes | 37 | 28 | 11 | 4 | 13 | 28 | 31 |
| 14. Brest | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 34 | 37 |
| 15. Metz | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 27 | 35 |
| 16. Dijon | 30 | 28 | 7 | 9 | 12 | 27 | 37 |
| 17. Saint-Étienne | 30 | 28 | 8 | 6 | 14 | 29 | 45 |
| 18. Nîmes | 27 | 28 | 7 | 6 | 15 | 29 | 44 |
| 19. Amiens | 23 | 28 | 4 | 11 | 13 | 31 | 50 |
| 20. Toulouse | 13 | 28 | 3 | 4 | 21 | 22 | 58 |

**Buteurs**

**1.** Ben Yedder (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 18.
**3.** Dembélé (Lyon), 16.
**4.** Osimhen (Lille), Neymar (Paris-SG), 13.
**6.** Diallo (Metz), Icardi (Paris-SG), 12.
**8.** Benedetto (Marseille), Dolberg (Nice), 11.
**10.** Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 10.
**12.** Guirassy (Amiens), Depay (Lyon), Payet (Marseille), Slimani (Monaco), Delort (Montpellier), 9.
**17.** Di Maria (Paris-SG), Hunou (Rennes), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), 8.
**21.** Briand (Bordeaux), Rémy (Lille), Cyprien (Nice), Dia (Reims), 7.

**Passeurs**

**1.** Di Maria (Paris-SG), 14.
**2.** Slimani (Monaco), 8.
**3.** Court (Brest), 7.
**4.** Ikoné (Lille), Lees-Melou (Nice), Neymar (Paris-SG), 6.
**7.** Kakuta (Amiens), Ben Yedder (Monaco), Laborde (Montpellier), Simon (Nantes), Mbappé, Verratti (Paris-SG), Del Castillo, Traoré (Rennes), 5.

**Étoiles, joueurs de champ**

**1.** Mbappé (Paris-SG), 6,35.
**2.** Di Maria (Paris-SG), 6,17.
**3.** Camavinga (Rennes), 6,13.
**4.** Neymar, 6,07.
**5.** Verratti (Paris-SG), 6.
**6.** Ben Yedder (Monaco), 5,84.
**7.** Thiago Silva (Paris-SG), 5,75.
**8.** Santamaria (Angers), Bourigeaud (Rennes), 5,71.
**10.** Renato Sanches (Lille), 5,69.
**11.** Raphinha (Rennes), 5,68.
**12.** Payet (Marseille), Slimani (Monaco), Abdelhamid (Reims), 5,64.
**15.** Gueye (Paris-SG), 5,63.
**16.** Osimhen (Lille), 5,62.
**17.** Diallo (Brest), Maouassa (Rennes), 5,59.
**19.** Delort (Montpellier), 5,58.
**20.** André (Lille), 5,57.

**Étoiles, gardiens**

**1.** Rajkovic (Reims), 5,96.
**2.** Mandanda (Marseille), 5,92.
**3.** Larsonneur (Brest), 5,78.
**4.** Mendy (Rennes), 5,75.
**5.** Bernardoni (Nîmes), 5,71.
**6.** Gomis (Dijon), 5,63.
**7.** Benitez (Nice), Navas (Paris-SG), 5,62.
**9.** Rulli (Montpellier), 5,6.
**10.** Lecomte (Monaco), 5,57.
**11.** Oukidja (Metz), 5,56.

# Ligue 2

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lorient | 54 | 28 | 17 | 3 | 8 | 45 | 25 |
| 2. Lens | 53 | 28 | 15 | 8 | 5 | 39 | 24 |
| 3. AC Ajaccio | 52 | 28 | 15 | 7 | 6 | 38 | 22 |
| 4. Troyes | 51 | 28 | 16 | 3 | 9 | 34 | 25 |
| 5. Clermont | 50 | 28 | 14 | 8 | 6 | 35 | 25 |
| 6. Le Havre | 44 | 28 | 11 | 11 | 6 | 38 | 25 |
| 7. Valenciennes | 42 | 28 | 11 | 9 | 8 | 24 | 20 |
| 8. Guingamp | 39 | 28 | 10 | 9 | 9 | 40 | 33 |
| 9. Grenoble | 35 | 28 | 7 | 14 | 7 | 27 | 29 |
| 10. Chambly | 35 | 28 | 9 | 8 | 11 | 26 | 32 |
| 11. Auxerre | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 31 | 30 |
| 12. Nancy | 34 | 28 | 6 | 16 | 6 | 27 | 26 |
| 13. Caen | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 33 | 34 |
| 14. Sochaux | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 28 | 30 |
| 15. Châteauroux | 34 | 28 | 9 | 7 | 12 | 22 | 38 |
| 16. Rodez | 32 | 28 | 8 | 8 | 12 | 31 | 34 |
| 17. Paris FC | 28 | 28 | 7 | 7 | 14 | 22 | 40 |
| 18. Niort | 26 | 28 | 6 | 8 | 14 | 30 | 41 |
| 19. Le Mans | 26 | 28 | 7 | 5 | 16 | 30 | 45 |
| 20. Orléans | 19 | 28 | 4 | 7 | 17 | 21 | 43 |

**Buteurs**

**1.** Kadewere (Le Havre), 20.
**2.** Grbic (Clermont), 17.
**3.** Wissa (Lorient), Sissoko (Niort), 15.
**5.** Chevalier (Valenciennes), 12.
**6.** Bonnet (Rodez), 11.
**7.** Courtet (AC Ajaccio), Sané (Sochaux), 10.
**9.** Hamel (Lorient), 9.
**10.** Thiaré (Le Havre), Créhin (Le Mans), Sotoca (Lens), 8.
**13.** Djitté (Grenoble), Pelé, Pierrot (Guingamp), Banza, Robail, Vagner (Nancy), Armand (Paris FC), 7.

**Étoiles, joueurs de champ**

**1.** Magnin (Clermont), 5,87.
**2.** Coutadeur (AC Ajaccio), 5,86.
**3.** Kadewere (Le Havre), 5,83.
**4.** Douline (Rodez), 5,8.
**5.** Allevinah (Clermont), 5,79.
**6.** Eickmayer, Jaques (Chambly), 5,71.
**8.** Zady Sery (Caen), 5,68.
**9.** Cabot (Lorient), Ntim (Valenciennes), 5,67.

**Étoiles, gardiens**

**1.** Leroy (AC Ajaccio), 6,25.
**2.** Prior (Valenciennes), 6,04.
**3.** Desmas (Rodez), 5,96.
**4.** Nardi (Lorient), 5,86.
**5.** Dupé (Clermont), 5,81.
**6.** Patron (Le Mans), Gallon (Troyes), 5,63.
**8.** Fabri (Châteauroux), 5,57.
**9.** Gorgelin (Le Havre), 5,43.
**10.** Leca (Lens), 5,37.

# National

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pau | 48 | 25 | 13 | 9 | 3 | 43 | 20 |
| 2. Dunkerque | 47 | 25 | 14 | 5 | 6 | 42 | 26 |
| 3. Boulogne | 46 | 25 | 14 | 4 | 7 | 32 | 17 |
| 4. Red Star | 42 | 25 | 12 | 6 | 7 | 30 | 22 |
| 5. Bourg-en-Bresse | 42 | 25 | 11 | 9 | 5 | 38 | 30 |
| 6. Avranches | 42 | 24 | 13 | 3 | 8 | 30 | 26 |
| 7. Villefranche/S. | 41 | 25 | 10 | 11 | 4 | 34 | 24 |
| 8. Lyon Duchère | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 37 | 32 |
| 9. Créteil | 35 | 25 | 9 | 8 | 8 | 33 | 27 |
| 10. Laval | 35 | 25 | 9 | 8 | 8 | 26 | 24 |
| 11. Concarneau | 31 | 25 | 8 | 7 | 10 | 21 | 25 |
| 12. Cholet | 28 | 25 | 7 | 7 | 11 | 32 | 40 |
| 13. Bastia-Borgo | 24 | 23 | 5 | 9 | 9 | 22 | 32 |
| 14. Quevilly-Rouen | 24 | 24 | 6 | 6 | 12 | 26 | 34 |
| 15. Le Puy | 23 | 25 | 6 | 5 | 14 | 27 | 40 |
| 16. Béziers | 23 | 25 | 5 | 8 | 12 | 26 | 43 |
| 17. GFC Ajaccio | 19 | 25 | 4 | 8 | 13 | 15 | 35 |
| 18. Toulon | 13 | 25 | 1 | 10 | 14 | 17 | 34 |

**Buteurs**

**1.** Anani (Bourg-en-Bresse), 15.
**2.** Gueye (Pau), 14.
**3.** Rivas (Lyon Duchère),

**Étoiles**

**1.** Bayo (Dunkerque), 9.
**2.** Bosca (Dunkerque), Gueye (Pau), 8.
**4.** Testud (Béziers), Mokdad (Créteil), Rivas (Lyon Duchère), Guel (Quevilly-Rouen), Andreani (Toulon), 7.

# National 2

**Groupe A**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bastia | 53 | 21 | 17 | 2 | 2 | 37 | 15 |
| 2. Sedan | 48 | 21 | 14 | 6 | 1 | 27 | 4 |
| 3. Bobigny | 45 | 21 | 13 | 6 | 2 | 35 | 12 |
| 4. Reims B | 36 | 21 | 10 | 6 | 5 | 39 | 30 |
| 5. Sainte-Geneviève | 34 | 21 | 9 | 7 | 5 | 30 | 25 |
| 6. Épinal | 30 | 21 | 8 | 6 | 7 | 22 | 15 |
| 7. Lens B | 28 | 21 | 7 | 7 | 7 | 26 | 27 |
| 8. Saint-Maur Lusit. | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 22 | 23 |
| 9. Haguenau | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 21 | 29 |
| 10. Saint-Quentin | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 23 | 27 |
| 11. Schiltigheim | 22 | 21 | 6 | 4 | 11 | 26 | 36 |
| 12. Mulhouse | 20 | 21 | 3 | 11 | 7 | 17 | 27 |
| 13. Belfort | 19 | 21 | 5 | 4 | 12 | 24 | 34 |
| 14. Lille B | 18 | 21 | 3 | 9 | 9 | 12 | 21 |
| 15. Drancy | 17 | 21 | 3 | 8 | 10 | 16 | 28 |
| 16. Croix | 16 | 21 | 4 | 4 | 13 | 17 | 41 |

**Buteurs**

**1.** Durbant (Sedan), 15.

**Groupe B**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Brieuc | 46 | 21 | 14 | 4 | 3 | 38 | 22 |
| 2. Chartres | 44 | 21 | 13 | 5 | 3 | 42 | 19 |
| 3. Rouen | 39 | 20 | 11 | 6 | 3 | 23 | 15 |
| 4. Granville | 38 | 21 | 11 | 5 | 5 | 22 | 21 |
| 5. Vannes | 35 | 21 | 9 | 8 | 4 | 35 | 24 |
| 6. Les Gobelins | 30 | 21 | 9 | 3 | 9 | 32 | 29 |
| 7. Lorient B | 30 | 21 | 8 | 6 | 7 | 19 | 19 |
| 8. Fleury | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 24 | 23 |
| 9. Saint-Malo | 28 | 20 | 7 | 7 | 6 | 23 | 22 |
| 10. Angers B | 27 | 21 | 6 | 9 | 6 | 21 | 19 |
| 11. Guingamp B | 23 | 21 | 7 | 2 | 12 | 30 | 34 |
| 12. Entente SSG | 23 | 21 | 5 | 8 | 8 | 20 | 24 |
| 13. Poissy | 22 | 21 | 4 | 10 | 7 | 28 | 32 |
| 14. Vitré | 18 | 21 | 2 | 12 | 7 | 19 | 26 |
| 15. Oissel | 13 | 21 | 2 | 7 | 12 | 18 | 38 |
| 16. Mantes | 6 | 21 | 1 | 3 | 17 | 7 | 34 |

**Buteurs**

**1.** Persico (Chartres), Odumosu (Oissel), Gros (Vitré), 9.

**Groupe C**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sète | 49 | 21 | 15 | 4 | 2 | 33 | 15 |
| 2. Blois | 38 | 20 | 12 | 2 | 6 | 24 | 20 |
| 3. Bergerac | 36 | 21 | 10 | 6 | 5 | 23 | 16 |
| 4. Les Herbiers | 35 | 20 | 11 | 2 | 7 | 29 | 19 |
| 5. Colomiers | 31 | 20 | 7 | 10 | 3 | 28 | 19 |
| 6. St-Pryvé-St-Hil. | 31 | 21 | 8 | 7 | 6 | 25 | 26 |
| 7. Bourges Foot | 31 | 21 | 9 | 4 | 8 | 25 | 21 |
| 8. Angoulême | 30 | 21 | 7 | 9 | 5 | 32 | 26 |
| 9. Nantes B | 28 | 21 | 6 | 10 | 5 | 23 | 19 |
| 10. Romorantin | 25 | 21 | 6 | 7 | 8 | 25 | 20 |
| 11. Andrézieux | 23 | 21 | 5 | 8 | 8 | 26 | 25 |
| 12. Montpellier B | 22 | 21 | 5 | 7 | 9 | 25 | 38 |
| 13. Trélissac | 22 | 21 | 5 | 7 | 9 | 18 | 22 |
| 14. Chamalières | 21 | 20 | 5 | 6 | 9 | 19 | 27 |
| 15. Saint-Étienne B | 18 | 21 | 4 | 6 | 11 | 19 | 32 |
| 16. Stade Bordelais | 9 | 21 | 2 | 3 | 16 | 18 | 47 |

**Buteurs**

**1.** Popineau (Blois), 12.
**2.** Cardinali (Colomiers), 11.

**Groupe D**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Annecy | 42 | 21 | 12 | 6 | 3 | 30 | 16 |
| 2. Grasse | 40 | 21 | 11 | 7 | 3 | 28 | 17 |
| 3. Chasselay | 39 | 21 | 11 | 6 | 4 | 32 | 19 |
| 4. Moulins-Yzeure | 39 | 21 | 11 | 6 | 4 | 30 | 21 |
| 5. Martigues | 37 | 21 | 10 | 7 | 4 | 27 | 20 |
| 6. Louhans-Cuis. | 33 | 21 | 9 | 6 | 6 | 40 | 26 |
| 7. Fréjus-St-Raph. | 27 | 21 | 6 | 9 | 6 | 21 | 22 |
| 8. Lyon B | 25 | 21 | 7 | 4 | 10 | 28 | 31 |
| 9. Hyères | 25 | 21 | 6 | 7 | 8 | 13 | 21 |
| 10. Marseille B | 24 | 21 | 7 | 3 | 11 | 27 | 38 |
| 11. Jura Sud | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 24 | 37 |
| 12. Monaco B | 22 | 21 | 6 | 4 | 11 | 26 | 34 |
| 13. Marignane Gign. | 22 | 21 | 5 | 7 | 9 | 19 | 23 |
| 14. Saint-Priest | 21 | 21 | 4 | 9 | 8 | 24 | 27 |
| 15. Endoume | 19 | 21 | 4 | 7 | 10 | 23 | 33 |
| 16. Nîmes B | 17 | 21 | 4 | 5 | 12 | 21 | 28 |

**Buteurs**

**1.** Alouache (Moulins-Yzeure), 11.

# National 3

**Groupe A**

**Classement**

**1.** Stade Montois, 32 pts. **2.** Bayonne, 28. **3.** Chauvigny, 28. **4.** Bressuire, 28. **5.** Lège-Cap-Ferret, 28. **6.** Poitiers, 25. **7.** Bordeaux B, 23. **8.** Cognac, 22. **9.** Anglet, 21. **10.** Châtellerault, 20. **11.** Niort B, 19. **12.** Pau B, 18. **13.** Mérignac Arlac, 17. **14.** Arcachon, 11.

**Groupe B**

**Classement**

**1.** La Roche, 42 pts. **2.** Châteaubriant, 41. **3.** Saumur, 31. **4.** Challans, 30. **5.** Sablé, 28. **6.** Pouzauges, 27. **7.** Laval B, 24. **8.** Vertou, 23. **9.** La Châtaigneraie, 22. **10.** Fontenay-le-C., 20. **11.** Le Mans B, 16. **12.** Les Herbiers B, 12. **13.** Changé, 12. **14.** La Flèche, 11.

**Groupe C**

**Classement**

**1.** Tours, 41 pts. **2.** Bourges 18, 30. **3.** Orléans B, 29. **4.** Chartres B, 28. **5.** Avoine, 28. **6.** Ouest Tourangeau, 26. **7.** Montlouis, 26. **8.** Vierzon, 26. **9.** Saran, 25. **10.** Montargis, 19. **11.** Châteauroux B, 17. **12.** Châteauneuf/Loire, 12. **13.** Saint-Cyr/Loire, 11. **14.** Dreux, 8.

**Groupe D**

**Classement**

**1.** Athletico Marseille, 37 pts. **2.** Aubagne, 35. **3.** Gallia Lucciana, 31. **4.** Istres, 29. **5.** AC Ajaccio B, 28. **6.** Nice B, 27. **7.** Villefranche-St-J.-B., 26. **8.** Côte-Bleue, 26. **9.** Mandelieu, 25. **10.** Fur. Agliani, 24. **11.** Cannes, 23. **12.** Gémenos, 14. **13.** Entente UGA Ardziv, 14. **14.** Balagne, 9.

**Groupe E**

**Classement**

**1.** Auxerre B, 45 pts. **2.** Gueugnon, 38. **3.** Besançon Football, 37. **4.** Dijon B, 32. **5.** Racing Besançon, 27. **6.** Sochaux B, 24. **7.** Pontarlier, 22. **8.** Montceau, 20. **9.** Jura Dôlois, 19. **10.** Selongey, 18. **11.** Morteau-Montlebon, 18. **12.** Valdahon-Vercel, 14. **13.** Sens, 12. **14.** Roche Novillars, 8.

**Groupe F**

**Classement**

**1.** Metz B, 37 pts. **2.** Sarre-Union, 32. **3.** Prix-les-M., 27. **4.** Thaon, 26. **5.** Troyes B, 25. **6.** Strasbourg B, 24. **7.** Biesheim, 24. **8.** Amnéville, 23. **9.** Raon-l'Ét., 22. **10.** St-Louis, 21. **11.** Illkirch, 21. **12.** Pierrots, 21. **13.** Mét. Troyenne, 18. **14.** Sarreguemines, 14.

**Groupe H**

**Classement**

**1.** Canet-en-Roussillon, 39 pts. **2.** Balma, 30. **3.** Agde, 28. **4.** Muret, 26. **5.** Blagnac, 26. **6.** Rodez B, 25. **7.** Fabrègues, 25. **8.** Alès, 24. **9.** Beaucaire, 23. **10.** Aigues-Mortes, 22. **11.** Toulouse B, 21. **12.** Béziers B, 20. **13.** Auch, 17. **14.** Toulouse Rodéo, 11.

**Groupe J**

**Classement**

**1.** Caen B, 39 pts. **2.** Évreux, 30. **3.** Saint-Lô, 29. **4.** Cherbourg, 29. **5.** Le Havre B, 28. **6.** Avant Garde Caen, 26. **7.** Alençon, 23. **8.** Vire, 23. **9.** Avranches B, 22. **10.** Dieppe, 21. **11.** Quevilly-Rouen B, 17. **12.** Grand-Quevilly, 15. **13.** Pacy Ménilles, 12. **14.** Gonfreville, 7.

**Groupe K**

**Classement**

**1.** Plabennec, 38 pts. **2.** Pontivy, 35. **3.** Rennes TA, 34. **4.** Dinan-Léhon, 33. **5.** Locminé, 28. **6.** Rennes B, 28. **7.** Brest B, 25. **8.** Stade Pontivyen, 24. **9.** Plouzané, 19. **10.** Lannion, 18. **11.** Fougères, 14. **12.** Ergué-Gabéric, 12. **13.** Tregunc, 10. **14.** Guichen, 9.

**Groupe L**

**Classement**

**1.** Versailles, 42 pts. **2.** Ivry, 40. **3.** ParisFC B, 30. **4.** Créteil B, 28. **5.** Racing Club de France, 26. **6.** Le Blanc-Mesnil, 25. **7.** Les Ulis, 24. **8.** Aubervilliers, 21. **9.** Les Mureaux, 21. **10.** Paris-SG B, 20. **11.** Torcy, 17. **12.** Noisy-le-Grand, 16. **13.** Saint-Leu, 14. **14.** Boulogne-Billancourt, 7.

**Groupe M**

**Classement**

**1.** Hauts Lyonnais, 38 pts. **2.** Rumilly, 38. **3.** Limonest, 34. **4.** Montluçon, 33. **5.** Vaulx-en-Velin, 30. **6.** Bourgoin-Jallieu, 29. **7.** Lyon Duchère B, 23. **8.** Ain Sud, 22. **9.** Clermont B, 20. **10.** Chambéry, 20. **11.** Le Puy B, 19. **12.** Aurillac, 17. **13.** Thiers, 15. **14.** Saint-Flour, 7.

# Régionaux 1

## Auvergne-Rhône-Alpes

**Poule A**

**Classement**

**1.** Moulins, 41 pts. **2.** Velay, 34. **3.** Espaly, 34. **4.** Domérat, 32. **5.** Blavozy, 32. **6.** Volvic, 31. **7.** Clermont C, 26. **8.** Châtaigneraie Cantal, 26. **9.** Vichy, 21. **10.** Clermont Saint-Jacques, 16. **11.** Riom, 15. **12.** Ytrac, 15. **13.** Moulins-Yzeure B, 14. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

**Poule B**

**Classement**

**1.** Thonon-Évian FC, 34 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 33. **3.** Olymp. Valence, 29. **4.** Échirolles, 28. **5.** Rhône Vallée, 27. **6.** Grenoble B, 26. **7.** Cluses-Scionzier, 24. **8.** Limonest B, 23. **9.** Chassieu-Décines, 23. **10.** Feurs, 21. **11.** Aix-les-Bains, 21. **12.** Salaise, 15. **13.** Chasselay B, 15. **14.** Montélimar, 13.

## Bourgogne-Franche-Comté

**Poule A**

**Classement**

**1.** Saint-Apollinaire, 39 pts. **2.** Paron, 33. **3.** Macon, 31. **4.** Selongey B, 30. **5.** Quetigny, 29. **6.** Imphy-Decize, 25. **7.** Avallon, 22. **8.** Auxerre C, 21. **9.** Chalon/Saône, 20. **10.** Paray, 19. **11.** La Charité, 19. **12.** Cosne, 18. **13.** Auxerre St., 14. **14.** Fauverney, 10.

**Poule B**

**Classement**

**1.** Pontarlier B, 35 pts. **2.** Grandvillars, 33. **3.** Lons-le-Saunier, 32. **4.** Saint-Vit, 29. **5.** Jura Sud B, 28. **6.** Louhans-Cuiseaux B, 27. **7.** Vesoul, 26. **8.** Racing Besançon B, 25. **9.** 4 Rivières 70, 22. **10.** Ornans, 21. **11.** Belfort Sud, 13. **12.** Champagnole, 9. **13.** Bresse Jura, 8. **14.** Baume-les-Dames, 7.

## Bretagne

**Poule A**

**Classement**

**1.** Milizac, 38 pts. **2.** US Montagnarde, 35. **3.** Saint-Renan, 34. **4.** Loudéac, 28. **5.** Châteaulin, 25. **6.** Guipavas, 25. **7.** Vannes B, 24. **8.** Concarneau B, 24. **9.** Plabennec B, 23. **10.** Séné, 18. **11.** Pontivy B, 18. **12.** Lorient CEP, 17. **13.** Douarnenez, 17. **14.** Pluvigner Keriolets, 15.

**Poule B**

**Classement**

**1.** Saint-Brieuc B, 34 pts. **2.** Guipry-Messac, 34. **3.** Vitré B, 31. **4.** Lamballe, 30. **5.** Quessoy, 29. **6.** Cesson, 28. **7.** Saint-Malo B, 27. **8.** Le Rheu, 23. **9.** Dinan-Léhon B, 23. **10.** Breteil-Talensac, 22. **11.** Redon, 21. **12.** Vignoc-Hédé-Guipel, 18. **13.** Langueux, 16. **14.** Plancoët-Arguenon, 10.

### Centre
**Classement**
**1.** Blois B, 28 pts. **2.** Déols, 28. **3.** Amilly, 25. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 22. **5.** Chambray-lès-Tours, 20. **6.** Azay-Cheillé, 19. **7.** Saint-Amand, 19. **8.** Vineuil, 18. **9.** Portugais Bourges, 18. **10.** Chartres C, 17. **11.** Saint-Georges-sur-Eure, 15. **12.** Tours B, 13.

### Corse
**Classement**
**1.** Corte, 60 pts. **2.** Bastia EF, 49. **3.** Bastelicaccia, 47. **4.** Casinca, 47. **5.** Biguglia, 45. **6.** GFC Ajaccio B, 41. **7.** Ghisonaccia, 40. **8.** Sud FC, 38. **9.** Bocognano, 36. **10.** G. Lucciana B, 36. **11.** Porto-Vecchio, 34. **12.** Furiani Agliani B, 32. **13.** Nebbiu, 29. **14.** Afa, 25.

### Grand-Est
**Champagne**
**Classement**
**1.** Épernay, 35 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 35. **3.** Cormontreuil, 27. **4.** St-Mesmin, 25. **5.** Rethel, 17. **6.** Mét. Troyenne B, 15. **7.** La Chapelle-St-Luc, 15. **8.** Sézanne, 14. **9.** Sedan B, 13. **10.** Éclaron, 10. **11.** Avize Grauves, 9. **12.** Bogny, 9. **13.** Asfeld, 6. **14.** Nogent/Seine, 6.

**Lorraine**
**Classement**
**1.** Lunéville, 28 pts. **2.** Nancy B, 27. **3.** Pagny-sur-Moselle, 24. **4.** Forbach, 21. **5.** Vandœuvre, 20. **6.** Villerupt, 18. **7.** Metz Municipaux, 18. **8.** Thionville, 18. **9.** Champigneulles, 16. **10.** Bar-le-Duc, 16. **11.** Boulay, 16. **12.** St-Avold, 15. **13.** Jarville, 14. **14.** Vaux/Blaise, 10.

**Alsace**
**Classement**
**1.** SR Colmar, 30 pts. **2.** Bischheim Soleil, 28. **3.** Geispolsheim, 24. **4.** Hégenheim, 24. **5.** Haguenau B, 23. **6.** Obermodern, 17. **7.** Illzach Modenheim, 17. **8.** Erstein, 16. **9.** Kronenbourg Strasbourg, 16. **10.** Golbey, 14. **11.** Sarrebourg, 14. **12.** Hagenthal-Wentzwiller, 13. **13.** Schirrhein, 7. **14.** Reipertswiller, 5.

### Guadeloupe
**Classement**
**1.** AS Le Gosier, 57 pts. **2.** Jeun. Évolution, 48. **3.** Baie-Mahault, 45. **4.** US Ste-Rose, 40. **5.** Le Moule, 40. **6.** Marie-Galante, 40. **7.** Phare Canal, 38. **8.** Sol. Scolaire, 37. **9.** Vieux-Habitants, 35. **10.** La Gauloise, 34. **11.** Arsenal Club, 31. **12.** Lamentin, 30. **13.** Basse-Terre, 29. **14.** Art. Raizet, 27.

### Hauts-de-France
**Poule A**
**Classement**
**1.** Wasquehal, 40 pts. **2.** Saint-Omer, 28. **3.** Tourcoing, 22. **4.** Loon-Plage, 22. **5.** Camon, 21. **6.** Béthune, 20. **7.** Nœux-les-Mines, 19. **8.** Longueau, 17. **9.** Marck, 16. **10.** Gravelines, 15. **11.** Dunkerque B, 14. **12.** Avion, 13. **13.** Outreau, 12. **14.** Aire, 11.

**Poule B**
**Classement**
**1.** Chantilly, 38 pts. **2.** Senlis, 28. **3.** Cambrai, 27. **4.** Lesquin, 25. **5.** St-Amand, 23. **6.** Itancourt Neuville, 23. **7.** Compiègne, 21. **8.** Laon, 18. **9.** Roye-Noyon, 17. **10.** Loos-en-Gohelle, 15. **11.** Chauny, 14. **12.** Hazebrouck, 13. **13.** Guignicourt, 7. **14.** Nogent, 3.

### Martinique
**Classement**
**1.** Samaritaine, 51 pts. **2.** Essor Préchotin, 46. **3.** Cl. Franciscain, 45. **4.** Aiglon, 41. **5.** Le Robert, 39. **6.** Trénelle, 38. **7.** G. Lion, 33. **8.** Rivière-Pilote, 32. **9.** Monnérot, 30. **10.** Le Lorrain, 30. **11.** New Star, 29. **12.** Cl. Colonial, 28. **13.** St-Joseph, 25. **14.** Réveil Sportif, 23.

### Méditerranée
**Classement**
**1.** Le Cannet-Rocheville, 42 pts. **2.** Rousset, 37. **3.** Fos-sur-Mer, 32. **4.** Carnoux, 28. **5.** Stade Marseillais, 27. **6.** Sainte-Maxime, 26. **7.** Carqueiranne, 22. **8.** Toulon B, 19. **9.** Courthezon, 18. **10.** Cagnes-Le Cros, 18. **11.** Berre, 18. **12.** Salon Bel Air, 16. **13.** Marignane Gignac B, 15. **14.** Menton, 10.

### Normandie
**Poule A**
**Classement**
**1.** Bayeux, 25 pts. **2.** Granville B, 24. **3.** Saint-Lô B, 23. **4.** Dives-Cabourg, 21. **5.** ASPTT Caen, 20. **6.** Mondeville, 20. **7.** Flers, 19. **8.** Maladrerie, 19. **9.** Argentan, 18. **10.** Tourlaville, 14. **11.** Ducey, 13. **12.** Douvres, 2.

**Poule B**
**Classement**
**1.** Rouen B, 31 pts. **2.** Le Mesnil-Esnard, 28. **3.** Le Havre Municipaux, 23. **4.** Romilly Pont-Stain-Pierre, 23. **5.** Sotteville, 19. **6.** Oissel B, 17. **7.** Bois-Guillaume, 16. **8.** Deauville, 14. **9.** Yvetot, 14. **10.** Deville-Maromme, 12. **11.** Pavilly, 11. **12.** Madrillet-Château-Blanc, 11.

### Nouvelle-Aquitaine
**Poule A**
**Classement**
**1.** Saint-Jean-d'Angély, 28 pts. **2.** Neuville, 26. **3.** Thouars, 25. **4.** Chauray, 22. **5.** Buxerolles, 22. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 19. **7.** La Rochelle, 17. **8.** Nueillaubiers, 14. **9.** Montmorillon, 13. **10.** Royan-Vaux, 12. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 11. **12.** Niort Saint-Florent, 11.

**Poule B**
**Classement**
**1.** Libourne, 25 pts. **2.** Bergerac B, 25. **3.** Isle, 22. **4.** Brive, 21. **5.** Stade Bordelais B, 19. **6.** Feytiat, 15. **7.** Marmande, 13. **8.** Trélissac B, 13. **9.** Boulazac, 10. **10.** Lormont, 9. **11.** Angoulême B, 5. **12.** Limoges, 0.

**Poule C**
**Classement**
**1.** Tartas-Saint-Yaguen, 28 pts. **2.** Cestas, 24. **3.** Saint-Paul, 24. **4.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 22. **5.** Villenave, 20. **6.** Arin Luzien, 19. **7.** Saint-Pierre d'Irube, 16. **8.** Orthez Béarn, 13. **9.** Blanquefort, 12. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 11. **11.** La Brède, 10. **12.** Bayonne B, 8.

### Occitanie
**Poule A**
**Classement**
**1.** Castanet, 28 pts. **2.** Colomiers B, 27. **3.** Golfech-Saint-Paul, 24. **4.** Tournefeuille, 23. **5.** Saint-Alban, 21. **6.** Lourdes, 20. **7.** Cazères, 20. **8.** Tarbes, 18. **9.** Marssac-Senouillac, 17. **10.** L'Union Saint-Jean, 15. **11.** Onet-le-Château, 14. **12.** Aussonne, 9.

**Poule B**
**Classement**
**1.** Narbonne, 37 pts. **2.** Saint-Estève, 36. **3.** Toulouse Métropole, 32. **4.** Luzenac, 24. **5.** Pibrac, 23. **6.** Carcassonne, 20. **7.** Balaruc, 18. **8.** Girou, 16. **9.** Revel, 15. **10.** St-Orens, 8. **11.** Portet, 7. **12.** Perpignan, 6.

**Poule C**
**Classement**
**1.** Albères-Argelès, 33 pts. **2.** Lattes, 25. **3.** Mende, 22. **4.** Sète B, 21. **5.** Clermontaise, 20. **6.** Saint-Clément Montferrier, 20. **7.** Lunel, 19. **8.** Frontignan, 18. **9.** Rousson, 18. **10.** Bagnols-Pont, 18. **11.** Uzès, 17. **12.** Montarnaud, 15.

### Paris
**Poule A**
**Classement**
**1.** Saint-Denis, 28 pts. **2.** Cergy-Pontoise, 27. **3.** Meaux, 27. **4.** Saint-Brice, 25. **5.** Chatou, 22. **6.** Vincennes, 21. **7.** Red Star B, 21. **8.** St-Ouen-l'Aum., 16. **9.** Noisy-le-Sec, 15. **10.** La Garenne-Colombes, 15. **11.** ES Colombienne, 14. **12.** Rungis, 7.

**Poule B**
**Classement**
**1.** Linas-Montlhéry, 24 pts. **2.** Brétigny, 23. **3.** Sénart-Moissy, 22. **4.** Viry-Châtillon, 22. **5.** Montrouge, 22. **6.** Les Lilas, 20. **7.** Le Mée, 20. **8.** Le Plessis-Robinson, 19. **9.** Aulnay-sous-Bois, 18. **10.** Sucy-en-Brie, 17. **11.** Fleury B, 15. **12.** Montreuil, 13.

### Pays de la Loire
**Poule A**
**Classement**
**1.** Le Poiré-sur-Vie, 36 pts. **2.** Sautron, 31. **3.** Saint-Nazaire, 25. **4.** Beaucouzé, 21. **5.** Mayenne Stade, 19. **6.** La Roche-sur-Yon, 18. **7.** Rezé, 18. **8.** Orvault, 17. **9.** La Ferté-Bernard, 15. **10.** Mulsanne-Téloché, 15. **11.** Bonchamp, 8. **12.** Cholet B, 5.

**Poule B**
**Classement**
**1.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 31 pts. **2.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 24. **3.** Nantes Bellevue, 24. **4.** Les Sables-d'Ol., 22. **5.** La Suze, 22. **6.** Angers Notre-Dame, 21. **7.** Sablé B, 21. **8.** Laval Bourny, 19. **9.** Château-Gontier, 12. **10.** Fontenay-le-Comte B, 12. **11.** Coulaines, 10. **12.** Segré, 9.

## U19
**Groupe A**
**Classement**
**1.** Le Havre, 43 pts. **2.** Amiens, 40. **3.** Paris-SG, 39. **4.** Drancy, 35. **5.** Orléans, 33. **6.** Évreux, 31. **7.** Caen, 28. **8.** Lens, 26. **9.** Valenciennes, 24. **10.** Lille, 23. **11.** Feignies-Aulnoye, 15. **12.** Quevilly-Rouen, 15. **13.** Chartres, 12. **14.** Boulogne, 11.

**Groupe B**
**Classement**
**1.** Sochaux, 43 pts. **2.** Troyes, 37. **3.** Metz, 36. **4.** Strasbourg, 33. **5.** Lyon, 32. **6.** Auxerre, 32. **7.** Bourg-en-Br., 29. **8.** Paris FC, 28. **9.** Dijon, 27. **10.** Torcy, 23. **11.** ASPTT Dijon, 16. **12.** Épinal, 15. **13.** Le Puy, 14. **14.** Montceau, 10.

**Groupe C**
**Classement**
**1.** Angers, 44 pts. **2.** Nantes, 41. **3.** Guingamp, 40. **4.** Châteauroux, 29. **5.** Rennes, 27. **6.** Laval, 27. **7.** Bayonne, 26. **8.** Niort, 26. **9.** Le Mans, 25. **10.** Bordeaux, 24. **11.** Tours, 22. **12.** Concarneau, 21. **13.** Trélissac, 16. **14.** Vannes, 6.

**Groupe D**
**Classement**
**1.** Monaco, 45 pts. **2.** Montpellier, 41. **3.** Saint-Étienne, 39. **4.** Nice, 34. **5.** Ajaccio, 30. **6.** Istres, 27. **7.** Toulouse, 25. **8.** Colomiers, 25. **9.** Nîmes, 24. **10.** Toulon, 21. **11.** Cannes, 20. **12.** Castelnau-Le Cr., 20. **13.** Bastia, 11. **14.** Porto-Vecchio, 4.

## U17
**Groupe A**
**Classement**
**1.** Paris-SG, 53 pts. **2.** Lens, 45. **3.** Lille, 40. **4.** Caen, 37. **5.** Amiens, 37. **6.** Rouen, 35. **7.** Boulogne, 31. **8.** Le Havre, 30. **9.** Valenciennes, 28. **10.** Dunkerque, 28. **11.** Mantes, 14. **12.** Évreux, 14. **13.** Quevilly-Rouen, 12. **14.** ASPTT Caen, 0.

**Groupe B**
**Classement**
**1.** Sochaux, 51 pts. **2.** Metz, 42. **3.** Strasbourg, 39. **4.** Troyes, 35. **5.** Nancy, 28. **6.** Feignies-Aulnoye, 28. **7.** Mulhouse, 27. **8.** Reims, 26. **9.** Montfermeil, 26. **10.** Torcy, 24. **11.** Drancy, 20. **12.** Sedan, 14. **13.** Jeunesse Aubervilliers, 12. **14.** Metz Municipaux, 2.

**Groupe C**
**Classement**
**1.** Lyon, 53 pts. **2.** Dijon, 36. **3.** Annecy, 34. **4.** Auxerre, 33. **5.** Olympique Valence, 32. **6.** FC Lyon, 32. **7.** Saint-Étienne, 30. **8.** Clermont, 27. **9.** Bourg-en-Bresse, 26. **10.** Besançon, 24. **11.** Saint-Priest, 24. **12.** Grenoble, 24. **13.** Montferrand, 16. **14.** Montluçon, 7.

**Groupe D**
**Classement**
**1.** Marseille, 47 pts. **2.** Montpellier, 45. **3.** Nice, 41. **4.** Béziers, 38. **5.** Monaco, 37. **6.** Nîmes, 32. **7.** Ajaccio, 30. **8.** Istres, 27. **9.** Rodez, 22. **10.** Marignane Gignac, 21. **11.** Marseille Air Bel, 20. **12.** La Valette, 15. **13.** Pays d'Aix, 14. **14.** Bastia, 5.

**Groupe E**
**Classement**
**1.** Nantes, 55 pts. **2.** Toulouse, 41. **3.** Châteauroux, 39. **4.** Bordeaux, 32. **5.** Niort, 31. **6.** La Roche-sur-Yon, 29. **7.** Muret, 27. **8.** Balma, 24. **9.** Blois, 24. **10.** SA Mérignac, 23. **11.** Angoulême, 22. **12.** Tours, 17. **13.** Stade Bordelais, 16. **14.** Vertou, 11.

**Groupe F**
**Classement**
**1.** Guingamp, 46 pts. **2.** Montrouge, 44. **3.** Brest, 40. **4.** Rennes, 32. **5.** Boulogne-Billancourt, 29. **6.** Angers, 27. **7.** Lorient, 27. **8.** Le Mans, 26. **9.** Brétigny, 25. **10.** Vitré, 24. **11.** Vannes, 21. **12.** Laval, 16. **13.** Carquefou, 14. **14.** Saran, 13.

## Féminines
**Classement**
**1.** Lyon, 44 pts. **2.** Paris-SG, 41. **3.** Bordeaux, 37. **4.** Montpellier, 30. **5.** Paris FC, 24. **6.** Guingamp, 23. **7.** Fleury, 20. **8.** Soyaux, 16. **9.** Reims, 15. **10.** Dijon, 14. **11.** Marseille, 6. **12.** Metz, 2.

**Buteuses**
**1.** Katoto (Paris-SG), **16.**
**2.** Hegerberg (Lyon), **14.**
**3.** Asseyi (Bordeaux), Diani (Paris-SG), **12.**
**5.** Maroszsan (Lyon), Shaw (Bordeaux), **10.**

## Coupes nationales
### Coupe de France
**Finale**
Paris-SG - Saint-Étienne

### Coupe de la Ligue
**Finale**
Paris-SG - Lyon

### Coupe Gambardella
**Quarts de finale**
AC Ajaccio - Paris-SG
SA Mérignac-Nantes
Dijon-Monaco
Châteauroux-Metz

### Coupe de France féminines
**Demi-finales**
Bordeaux - Paris-SG
Guingamp-Lyon

## Allemagne
### Bundesliga

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 55 | 25 | 17 | 4 | 4 | 73 | 26 |
| 2. Bor. Dortmund | 51 | 25 | 15 | 6 | 4 | 68 | 33 |
| 3. RB Leipzig | 50 | 25 | 14 | 8 | 3 | 62 | 26 |
| 4. Bor. M'gladbach | 49 | 25 | 15 | 4 | 6 | 49 | 30 |
| 5. Bayer Leverkusen | 47 | 25 | 14 | 5 | 6 | 45 | 30 |
| 6. Schalke 04 | 37 | 25 | 9 | 10 | 6 | 33 | 36 |
| 7. VfL Wolfsburg | 36 | 25 | 9 | 9 | 7 | 34 | 30 |
| 8. SC Fribourg | 36 | 25 | 10 | 6 | 9 | 34 | 35 |
| 9. 1899 Hoffenheim | 35 | 25 | 10 | 5 | 10 | 35 | 43 |
| 10. FC Cologne | 32 | 25 | 10 | 2 | 13 | 39 | 45 |
| 11. Union Berlin | 30 | 25 | 9 | 3 | 13 | 32 | 41 |
| 12. Eintr. Francfort | 28 | 24 | 8 | 4 | 12 | 38 | 41 |
| 13. Hertha Berlin | 28 | 25 | 7 | 7 | 11 | 32 | 48 |
| 14. FC Augsbourg | 27 | 25 | 7 | 6 | 12 | 36 | 52 |
| 15. FSV Mayence 05 | 26 | 25 | 8 | 2 | 15 | 34 | 53 |
| 16. Fort. Düsseldorf | 22 | 25 | 5 | 7 | 13 | 27 | 50 |
| 17. Werder Brême | 18 | 24 | 4 | 6 | 14 | 27 | 55 |
| 18. Paderborn | 16 | 25 | 4 | 4 | 17 | 30 | 54 |

**Buteurs**
**1.** Lewandowski (Bayern), 25.
**2.** Werner (RB Leipzig), 21.
**3.** Sancho (Borussia Dortmund), 14.

### Bundesliga 2
**Classement**
**1.** Arminia Bielefeld, 51 pts.
**2.** VfB Stuttgart, 45. **3.** Hambourg, 44.
**4.** FC Heidenheim, 41. **5.** Greuther Fürth, 36. **6.** Darmstadt, 36.
**7.** Holstein Kiel, 34. **8.** Erzgebirge Aue, 34. **9.** Hanovre 96, 32. **10.** Jahn Ratisbonne, 32. **11.** FC St. Pauli, 30.
**12.** Osnabrück, 29. **13.** Sandhausen, 29. **14.** Nuremberg, 29. **15.** Bochum, 28. **16.** Wehen Wiesbaden, 25.
**17.** Karlsruhe, 24. **18.** Dyn. Dresde, 24.

**Buteurs**
**1.** Klos (Arminia Bielefeld), **16.**
**2.** Schäffler (Wehen Wiesbaden), **15.**
**3.** Kleindienst (Heidenheim), **12.**

## Angleterre
### Premier League

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 82 | 29 | 27 | 1 | 1 | 66 | 21 |
| 2. Manchester City | 57 | 28 | 18 | 3 | 7 | 68 | 31 |
| 3. Leicester | 53 | 29 | 16 | 5 | 8 | 58 | 28 |
| 4. Chelsea | 48 | 29 | 14 | 6 | 9 | 51 | 39 |
| 5. Manchester Utd | 45 | 29 | 12 | 9 | 8 | 44 | 30 |
| 6. Wolverhampton | 43 | 29 | 10 | 13 | 6 | 41 | 34 |
| 7. Sheffield Utd | 43 | 28 | 11 | 10 | 7 | 30 | 25 |
| 8. Tottenham | 41 | 29 | 11 | 8 | 10 | 47 | 40 |
| 9. Arsenal | 40 | 28 | 9 | 13 | 6 | 40 | 36 |
| 10. Burnley | 39 | 29 | 11 | 6 | 12 | 34 | 40 |
| 11. Crystal Palace | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 26 | 32 |
| 12. Everton | 37 | 29 | 10 | 7 | 12 | 37 | 46 |
| 13. Newcastle Utd | 35 | 29 | 9 | 8 | 12 | 25 | 41 |
| 14. Southampton | 34 | 29 | 10 | 4 | 15 | 35 | 52 |
| 15. Brighton | 29 | 29 | 6 | 11 | 12 | 32 | 40 |
| 16. West Ham | 27 | 29 | 7 | 6 | 16 | 35 | 50 |
| 17. Watford | 27 | 29 | 6 | 9 | 14 | 27 | 44 |
| 18. Bournemouth | 27 | 29 | 7 | 6 | 16 | 29 | 47 |
| 19. Aston Villa | 25 | 28 | 7 | 4 | 17 | 34 | 56 |
| 20. Norwich | 21 | 29 | 5 | 6 | 18 | 25 | 52 |

**Buteurs**
**1.** Vardy (Leicester), 19.
**2.** Aubameyang (Arsenal), 17.
**3.** Salah (Liverpool), Agüero (Manchester City), 16.

### Championship
**Classement**
**1.** Leeds, 71 pts. **2.** West Bromwich, 70. **3.** Fulham, 64. **4.** Brentford, 60.
**5.** Nottingham Forest, 60. **6.** Preston, 56. **7.** Bristol City, 55. **8.** Millwall, 54.
**9.** Cardiff, 54. **10.** Blackburn, 53.
**11.** Swansea, 53. **12.** Derby County, 51. **13.** QPR, 50. **14.** Reading, 48.
**15.** Sheffield Wed., 48.
**16.** Birmingham, 47. **17.** Stoke, 42.
**18.** Huddersfield, 42.
**19.** Middlesbrough, 41. **20.** Wigan, 41.
**21.** Hull, 41. **22.** Charlton, 39.
**23.** Luton, 35. **24.** Barnsley, 34.

**Buteurs**
**1.** Mitrovic (Fulham), **23.**
**2.** Watkins (Brentford), **22.**
**3.** Grabban (Nottingham Forest), **17.**

# Espagne

## Liga

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 58 | 27 | 18 | 4 | 5 | 63 | 31 |
| 2. Real Madrid | 56 | 27 | 16 | 8 | 3 | 49 | 19 |
| 3. FC Séville | 47 | 27 | 13 | 8 | 6 | 39 | 29 |
| 4. Real Sociedad | 46 | 27 | 14 | 4 | 9 | 45 | 33 |
| 5. Getafe | 46 | 27 | 13 | 7 | 7 | 37 | 25 |
| 6. Atletico Madrid | 45 | 27 | 11 | 12 | 4 | 31 | 21 |
| 7. Valence CF | 42 | 27 | 11 | 9 | 7 | 38 | 39 |
| 8. Villarreal | 38 | 27 | 11 | 5 | 11 | 44 | 38 |
| 9. Grenade CF | 38 | 27 | 11 | 5 | 11 | 33 | 32 |
| 10. Athletic Bilbao | 37 | 27 | 9 | 10 | 8 | 29 | 23 |
| 11. Osasuna | 34 | 27 | 8 | 10 | 9 | 34 | 38 |
| 12. Betis Séville | 33 | 27 | 8 | 9 | 10 | 38 | 43 |
| 13. Levante UD | 33 | 27 | 10 | 3 | 14 | 32 | 40 |
| 14. Alavés | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 29 | 37 |
| 15. Real Valladolid | 29 | 27 | 6 | 11 | 10 | 23 | 33 |
| 16. Eibar | 27 | 27 | 7 | 6 | 14 | 27 | 41 |
| 17. Celta Vigo | 26 | 27 | 5 | 11 | 11 | 22 | 34 |
| 18. Real Majorque | 25 | 27 | 7 | 4 | 16 | 28 | 44 |
| 19. Leganés | 23 | 27 | 5 | 8 | 14 | 21 | 39 |
| 20. Espanyol | 20 | 27 | 4 | 8 | 15 | 23 | 46 |

**Buteurs**
**1.** Messi (FC Barcelone), 19.
**2.** Benzema (Real Madrid), 14.
**3.** Lucas Perez (Alavés), L. Suarez (FC Barcelone), Marti (Levante UD), Moreno (Villarreal), 11.

## Segunda Division

**Classement**
**1.** Cadix, 56 pts. **2.** Real Saragosse, 55. **3.** UD Almeria, SD Huesca, 50. **5.** Girona FC, 47. **6.** Elche CF, 46. **7.** Mirandes, 42. **8.** AD Alcorcon, 41. **9.** Sporting Gijon, 41. **10.** Ponferradina, 40. **11.** Rayo Vallecano, 40. **12.** Fuenlabrada, 39. **13.** Tenerife, 39. **14.** Las Palmas, 38. **15.** Malaga, 38. **16.** Numancia, 38. **17.** Oviedo, 35. **18.** Deportivo La Corogne, 35. **19.** Albacete, 35. **20.** Lugo, 34. **21.** Extremadura, 31. **22.** Racing Santander, 28.

**Buteurs**
**1.** Stuani (Sporting Gijon), **23.**
**2.** Suarez (Real Saragosse), **17.**
**3.** Yuri (Ponferradina), **16.**

# Italie

## Serie A

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 63 | 26 | 20 | 3 | 3 | 50 | 24 |
| 2. Lazio Rome | 62 | 26 | 19 | 5 | 2 | 60 | 23 |
| 3. Inter Milan | 54 | 25 | 16 | 6 | 3 | 49 | 24 |
| 4. Atalanta | 48 | 25 | 14 | 6 | 5 | 70 | 34 |
| 5. AS Roma | 45 | 26 | 13 | 6 | 7 | 51 | 35 |
| 6. Naples | 39 | 26 | 11 | 6 | 9 | 41 | 36 |
| 7. Milan AC | 36 | 26 | 10 | 6 | 10 | 28 | 34 |
| 8. Hellas Vérone | 35 | 25 | 9 | 8 | 8 | 29 | 26 |
| 9. Parme | 35 | 25 | 10 | 5 | 10 | 32 | 31 |
| 10. FC Bologne | 34 | 26 | 9 | 7 | 10 | 38 | 42 |
| 11. Sassuolo | 32 | 25 | 9 | 5 | 11 | 41 | 39 |
| 12. Cagliari | 32 | 25 | 8 | 8 | 9 | 41 | 40 |
| 13. Fiorentina | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 32 | 36 |
| 14. Udinese | 28 | 26 | 7 | 7 | 12 | 21 | 37 |
| 15. Torino | 27 | 25 | 8 | 3 | 14 | 28 | 45 |
| 16. Sampdoria Gênes | 26 | 25 | 7 | 5 | 13 | 28 | 44 |
| 17. Genoa | 25 | 26 | 6 | 7 | 13 | 31 | 47 |
| 18. Lecce | 25 | 26 | 6 | 7 | 13 | 34 | 56 |
| 19. SPAL | 18 | 26 | 5 | 3 | 18 | 20 | 44 |
| 20. Brescia | 16 | 26 | 4 | 4 | 18 | 22 | 49 |

**Buteurs**
**1.** Immobile (Lazio Rome), 27.
**2.** Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 21.
**3.** R. Lukaku (Inter Milan), 17.

## Serie B

**Classement**
**1.** Benevento, 69 pts. **2.** Crotone, 49. **3.** Frosinone, 47. **4.** Pordenone, 45. **5.** La Spezia, 44. **6.** Cittadella, 43. **7.** Salernitana, 42. **8.** Chievo Vérone, 41. **9.** Empoli, 40. **10.** Virtus Entella, 38. **11.** Pise, 36. **12.** Perugia, 36. **13.** Juve Stabia, 36. **14.** Pescara, 35. **15.** Ascoli, 32. **16.** Venezia, 32. **17.** Cremonese, 30. **18.** Trapani, 25. **19.** Cosenza, 24. **20.** Livourne, 18.

**Buteurs**
**1.** Iemmello (Pérouse), **17.**
**2.** Pettinari (Trapani), **14.**
**3.** Nwankwo (Crotone), Forte (Juve Stabia), **13.**

# Algérie

**Classement**
**1.** CR Belouizdad, 40 pts. **2.** ES Sétif, 37. **3.** MC Alger, 37. **4.** JS Kabylie, 36. **5.** CS Constantine, 34. **6.** JS Saoura, 33. **7.** AS Aïn-Mlila, 32. **8.** MC Oran, 30. **9.** USM Alger, 29. **10.** Paradou AC, 26. **11.** USM Bel-Abbès, 26. **12.** ASO Chlef, 25. **13.** CA Bordj Bou Arréridj, 25. **14.** US Biskra, 21. **15.** Hussein-Dey, 19. **16.** NC Magra, 19.

**Buteurs**
**1.** Tiaïba (Aïn-Mlila), Belhocini (USM Bel-Abbès), Abid (CS Constantine), **10.**

# Argentine

**Classement final**
**1.** Boca Juniors, 48 pts. **2.** River Plate, 47. **3.** Velez Sarsfield, 39. **4.** Racing Club Avellaneda, 39. **5.** Argentinos Juniors, 39. **6.** Defensa y Justicia, 36. **7.** Lanus, 36. **8.** San Lorenzo, 36. **9.** Rosario Central, 36. **10.** Newell's, 35. **11.** Ars. Sarandi, 34. **12.** Talleres Cordoba, 34. **13.** Estudiantes La Plata, 30. **14.** Independiente, 29. **15.** CA Tucuman, 29. **16.** Union Santa Fe, 27. **17.** Banfield, 26. **18.** Central Cordoba, 26. **19.** Gimnasia La Plata, 23. **20.** Patronato, 23. **21.** Huracan, 22. **22.** Aldosivi, 22. **23.** Colon Santa Fe, 18. **24.** Godoy Cruz, 18.

**Buteurs**
**1.** Romero (Independiente), Borré (River Plate), **12.**
**3.** Sand (Lanus), **10.**

# Belgique

**Classement**
**1.** Club Bruges, 70 pts. **2.** La Gantoise, 55. **3.** Charleroi SC, 54. **4.** Royal Antwerp, 53. **5.** Standard de Liège, 49. **6.** FC Malines, 44. **7.** Racing Genk, 44. **8.** RSC Anderlecht, 43. **9.** Royal Excel Mouscron, 36. **10.** Zulte-Waregem, 36. **11.** KV Courtrai, 33. **12.** Saint-Trond, 33. **13.** Eupen, 30. **14.** Cercle Bruges, 23. **15.** KV Ostende, 22. **16.** Waasland-Beveren, 20.

**Buteurs**
**1.** Mbokani (Royal Antwerp), David (Racing Genk), **18.**
**3.** Vanaken (Club Bruges), **13.**

# Écosse

**Classement**
**1.** Celtic Glasgow, 80 pts. **2.** Glasgow Rangers, 67. **3.** Motherwell, 46. **4.** Aberdeen, 45. **5.** Livingston, 39. **6.** Hibernian Edimbourg, 37. **7.** St. Johnstone, 36. **8.** Kilmarnock, 33. **9.** St. Mirren, 29. **10.** Ross County, 29. **11.** Hamilton Academ., 27. **12.** Heart of Midlothian, 23.

**Buteurs**
**1.** Édouard (Celtic), **22.**
**2.** Defoe (Rangers), **13.**
**3.** Morelos (Rangers), Doidge (Hibernian), **12.**

# États-Unis

**Classement**
**Conférence Est**
**1.** Atlanta United, 6 pts. **2.** Impact Montréal Impact, New York Red Bulls, 4. **4.** Toronto FC, 4. **5.** Columbus Crew, 4. **6.** DC United, 3. **7.** Philadelphia Union, 1. **8.** Chicago Fire, New England Revolution, 1. **10.** Orlando City, 1. **11.** FC Cincinnati, 0. **12.** Inter Miami CF, 0. **13.** New York City FC, 0.

**Classement**
**Conférence Ouest**
**1.** Minnesota United, 6 pts. **2.** Sporting Kansas City, 6. **3.** Colorado Rapids, 6. **4.** FC Dallas, 4. **5.** Los Angeles FC, 4. **6.** Seattle Sounders, 4. **7.** Portland Timbers, Vancouver Whitecaps, 3. **9.** Real Salt Lake, 2. **10.** San Jose Earthquakes, 1. **11.** Los Angeles Galaxy, 1. **12.** Houston Dynamo, 1. **13.** Nashville SC, 0.

**Buteurs**
**1.** Urruti (Impact Montréal), **3.**
**2.** Barco, Hyndman (Atlanta United), Ondrasek (Dallas), Kinda, Pulido (Sporting Kansas City), Vela (Los Angeles FC), Amarilla Molino, Opara (Minnesota United), Valeri (Portland Timbers), Morris (Seattle Sounders), **2.**

# Grèce

**Phase régulière**
**Classement final**
**1.** Olympiakos Le Pirée, 66 pts. **2.** PAOK Salonique, 52. **3.** AEK Athènes, 51. **4.** Panathinaïkos Athènes, 44. **5.** OFI Crète, 34. **6.** Aris Salonique, 34. **7.** Atromitos Athènes, 32. **8.** Larissa, 30. **9.** Asteras Tripolis, 30. **10.** Lamia, 27. **11.** Volos NFC, 27. **12.** Xanthi, 18. **13.** Panaïtolikos, 17. **14.** Panionios Athènes, 11.

**Buteurs de la phase régulière**
**1.** El-Arabi (Olympiakos Le Pirée), **17.**
**2.** Macheda (Panathinaïkos Athènes), **12.**
**3.** Barrales (Asteras Tripolis), Swiderski (PAOK Salonique), **10.**

**Poule pour le titre**
**Classement**
**1.** Olympiakos Le Pirée, 66 pts. **2.** PAOK Salonique, 52. **3.** AEK Athènes, 51. **4.** Panathinaïkos Athènes, 44. **5.** OFI Crète, 34. **6.** Aris Salonique, 34.

**Poule maintien-relégation**
**Classement**
**1.** Atromitos Athènes, 32. **2.** Larissa, 30. **3.** Asteras Tripolis, 30. **4.** Lamia, 27. **5.** Volos NFC, 27. **6.** Xanthi, 18. **7.** Panaïtolikos, 17. **8.** Panionios Athènes, 11.

# Israël

**Phase régulière**
**Classement final**
**1.** Maccabi Tel-Aviv, 64 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 58. **3.** Betar Jérusalem, 49. **4.** Hapoël Beer-Sheva, 44. **5.** HapoëlTel-Aviv, 38. **6.** Hapoël Haïfa, 37. **7.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 34. **8.** Hapoël Hadera, 34. **9.** Maccabi Netanyah, 31. **10.** MS Ashdod, 28. **11.** Hapoël Kfar Sabah, 26. **12.** HapoëlKiryat Shmona, 22. **13.** Sektzia Nes Tziona, 21. **14.** Hapoël Raanana, 16.

**Buteurs de la phase régulière**
**1.** Rukavystsya (Maccabi Haïfa), **18.**
**2.** Sahar (Hapoël Beer-Sheva), **12.**
**3.** Cohen (Maccabi Tel-Aviv), **10.**

**Poule pour le titre**
**Classement**
**1.** Maccabi Tel-Aviv, 64 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 58. **3.** Betar Jérusalem, 49. **4.** Hapoël Beer-Sheva, 44. **5.** HapoëlTel-Aviv, 38. **6.** Hapoël Haïfa, 37.

**Poule maintien-relégation**
**Classement**
**1.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 34. **2.** Hapoël Hadera, 34. **3.** Maccabi Netanyah, 31. **4.** MS Ashdod, 28. **5.** Hapoël Kfar Sabah, 26. **6.** Hapoël Kiryat Shmona, 22. **7.** Sektzia Nes Tziona, 21. **8.** Hapoël Raanana, 16.

# Maroc

**Classement**
**1.** WAC Casablanca, 36 pts. **2.** FUS Rabat, 35. **3.** Mouloudia Oujda, 34. **4.** Renaissance Berkane, 32. **5.** FAR Rabat, 31. **6.** Raja Casablanca, 28. **7.** Moghreb Tétouan, 28. **8.** Difaa El-Jadida, 25. **9.** Youssoufia Berrechid, 24. **10.** OC Khouribga, 23. **11.** RCA Zemamra, 23. **12.** Rapide Oued Zem, 23. **13.** Olympique Safi, 21. **14.** HUS Agadir, 17. **15.** IRT Tanger, 15. **16.** Raja Beni Mellal, 8.

**Buteurs**
**1.** Hajhouj (Khourigba), **10.**
**2.** Gnadou (FAR Rabat), **9.**
**3.** El-Berkaoui (HUS Agadir), Khafi (Mouloudia Oujda), El-Moubarki (RCA Zemamra), **8.**

# Mexique

**Tournoi de Clôture**
**Matches décalés,**
**10e journée**
Cl. Santos Laguna-Club Necaxa **2-1**
Club América-Cruz Azul **0-1**

**Classement**
**1.** CDSC Cruz Azul, 22 pts. **2.** Club Leon, 21. **3.** Club Santos Laguna, 17. **4.** Club América, 17. **5.** CD Chivas de Guadalajara, 16. **6.** Pumas UNAM, 15. **7.** Club Tigres UANL, 14. **8.** Juarez, 14. **9.** CA Monarcas Morelia, 14. **10.** Puebla, 14. **11.** Pachuca, 14. **12.** Queretaro, 14. **13.** Atletico San Luis, 13. **14.** Club Necaxa, 11. **15.** Deportivo Toluca, 10. **16.** Tijuana, 9. **17.** CF Atlas Guadalajara, 9. **18.** CF Rayados de Monterrey, 5.

**Buteurs**
**1.** Rodriguez (Cruz Azul), **9.**
**2.** Mena (Club Leon), Gignac (Tigres), Fernandez (Deportivo Toluca), **8.**
**5.** Jara (Pachuca), **7.**

# Pays-Bas

**Classement**
**1.** Ajax Amsterdam, 56 pts. **2.** AZ Alkmaar, 56. **3.** Feyenoord Rotterdam, 50. **4.** PSV Eindhoven, 49. **5.** Willem II, 44. **6.** FC Utrecht, 41. **7.** Vitesse Arnhem, 41. **8.** Heracles Almelo, 36. **9.** FC Groningue, 35. **10.** SC Heerenveen, 33. **11.** Sparta Rotterdam, 33. **12.** FC Emmen, 32. **13.** VVV Venlo, 28. **14.** FC Twente, 27. **15.** PEC Zwolle, 26. **16.** Fortuna Sittard, 26. **17.** ADO La Haye, 19. **18.** RKC Waalwijk, 15.

**Buteurs**
**1.** Berghuis (Feyenoord Rotterdam), Dessers (Heracles Almelo) **15.**
**3.** Boadu (AZ Alkmaar), Linssen (Vitesse Arnhem), **14.**

# Portugal

**Classement**
**1.** FC Porto, 60 pts. **2.** Benfica, 59. **3.** Braga, 46. **4.** Sporting Portugal, 42. **5.** Rio Ave, 38. **6.** Vitoria Guimaraes, 37. **7.** Famalicao, 37. **8.** Moreirense, 30. **9.** Gil Vicente, 30. **10.** Santa Clara, 30. **11.** Boavista, 29. **12.** Vitoria Setubal, 28. **13.** Belenenses, 26. **14.** Tondela, 25. **15.** Maritimo Funchal, 24. **16.** Paços de Ferreira, 22. **17.** Portimonense, 16. **18.** Aves, 13.

**Buteurs**
**1.** Carlos Vinicius (Benfica), **15.**
**2.** Pizzi (Benfica), **14.**
**3.** Paulinho (Braga), Sandro Lima (Gil Vicente), Fabio Abreu (Moreirense), **10.**

# Russie

**Match décalé, 22e journée**
FC Tambov-Krylia S. Samara **3-0**

**Classement**
**1.** Zénith Saint-Pétersbourg, 50 pts. **2.** Krasnodar, 41. **3.** Lokomotiv Moscou, 41. **4.** FC Rostov, 38. **5.** CSKA Moscou, 36. **6.** Dyn. Moscou, 30. **7.** Spartak Moscou, 28. **8.** Arsenal Toula, 28. **9.** Oufa, 27. **10.** Tambov, 25. **11.** Oural Ekaterinbourg, 25. **12.** FC Sotchi, 24. **13.** Orenbourg, 23. **14.** Rubin Kazan, 23. **15.** Krylia Sovetov Samara, 22. **16.** Akhmat Grozny, 20.

**Buteurs**
**1.** Dzyuba (Zénith), **13.**
**2.** Chomurodov (FC Rostov), **11.**
**3.** Azmoun (Zénith), Sobolev (Krylia Sovetov Samara), **10.**

# Suisse

**Classement**
**1.** Saint-Gall, 45 pts. **2.** Young Boys Berne, 45. **3.** FC Bâle, 40. **4.** Servette Genève, 37. **5.** FC Zurich, 32. **6.** FC Lucerne, 31. **7.** FC Lugano, 26. **8.** FC Sion, 23. **9.** Neuchâtel Xamax, 19. **10.** FC Thoune, 19.

**Buteurs**
**1.** Nsamé (Young Boys Berne), **18.**
**2.** Demirovic, Itten, Jordi Quintilla (Saint-Gall), **9.**

# Tunisie

**Classement**
**1.** ES Tunis, 44 pts. **2.** CS Sfaxien, 34. **3.** US Monastir, 31. **4.** Club Africain, 27. **5.** Stade Tunisien, 27. **6.** Étoile Sahel, 26. **7.** US Ben Guerdane, 23. **8.** AS Soliman, 20. **9.** Chebba, 18. **10.** US Tataouine, 13. **11.** Hammam-Lif, 13. **12.** JS Kairouan, 12. **13.** CA Bizerte, 11. **14.** ES Metlaoui, 10.

**Buteurs**
**1.** Okpotu (US Monastir), **10.**
**2.** Compoaré (Club Africain), Badri (ES Tunis), Kamboleke (Stade Tunisien), **6.**

# Turquie

**Match décalé, 26e journée**
Antalyaspor-Sivasspor **1-0**
**Match en retard, 21e journée**
Göztepe-Caykur Rizespor **2-0**

**Classement**
**1.** Trabzonspor, 53 pts. **2.** Basaksehir, 53. **3.** Galatasaray, 50. **4.** Sivasspor, 49. **5.** Besiktas, 44. **6.** Alanyaspor, 43. **7.** Fenerbahçe, 40. **8.** Göztepe, 34. **9.** Gaziantep, 32. **10.** Denizlispor, 31. **11.** Antalyaspor, 30. **12.** Gençlerbirligi, 28. **13.** Konyaspor, 26. **14.** Kasimpasa, 26. **15.** Malatyaspor, 25. **16.** Caykur Rizespor, 25. **17.** Ankaragücü, 23. **18.** Kayserispor, 22.

**Suspension.**
Mardi 17 mars, match en retard du Championnat turc, Götzepe-Caykur Rizespor (2-0). André Castro, milieu portugais de Göztepe (en sang et or) a offert à le second but de son équipe à Stefano Napoleoni. Depuis, le rideau est tombé sur tous les terrains du football européen.

**Buteurs**
**1.** Sorloth (Trabzonspor), 19.
**2.** Cissé (Alanyaspor), 16.
**3.** Jahovic (Antalyaspor), Muriqi (Fenerbahçe), 13.

## Ukraine

**Phase régulière**
**Classement final**
**1.** Chakhtior Donetsk, 59 pts. **2.** Dynamo Kiev, 45. **3.** Zorya Louhansk, 43. **4.** Desna Chernigiv, 42. **5.** Oleksandria, 37. **6.** Kolos Kovalivka, 26. **7.** SK Dnipro-1, 25. **8.** Illichivets Mariupol, 25. **9.** FK Lviv, 20. **10.** Vorskla Poltava, 20. **11.** Olimpik Donetsk, 18. **12.** Carpates Lviv, 13.

**Buteurs de la saison régulière**
**1.** Junior Moraes (Chaktior Donetsk), **18.**
**2.** Filippov (Desna), **12.**
**3.** Lednev (Zorya Louhansk), **11.**

**Poule pour le titre**
**Classement**
**1.** Chakhtior Donetsk, 59 pts. **2.** Dynamo Kiev, 46. **3.** Zorya Lougansk, 46. **4.** Desna Chernigiv, 43. **5.** Oleksandria, 40. **6.** Kolos Kovalivka, 26.

**Buteurs**
**1.** Filippov (Desna), Rusyne (Dynamo Kiev), Lysenko, Sorokine (Kolos Kovalivka), Grechyskine, Grytsuk, Kovalets, Zaderaka (Oleksandria), Mikhaïlitchenko (Zorya Louhansk), **1.**

**Poule maintien-relégation**
**Classement**
**1.** SK Dnipro-1, 28 pts. **2.** Illichivets Mariupol, 25. **3.** FK Lviv, 21. **4.** Vorskla Poltava, 21. **5.** Olimpik Donetsk, 19. **6.** Carpates Lviv, 14.

**Buteurs**
**1.** Balanyuk (Olimpik Donetsk), Matheus Iacovelli (FK Lviv), Khoblenko (SK Dnepro-1), Supryaha, Kulach (Vorskla Poltava), **1.**

## Ligue des champions

**Qualifiés pour les quarts de finale**
RB Leipizg.
Atalanta Bergame.
Paris-SG.
Atletico Madrid.

**Huitièmes de finale retour à jouer**
Juventus Turin-Lyon (0-1)
Manchester City-Real Madrid (2-1)
Bayern Munich-Chelsea (3-0)
FC Barcelone-Naples (1-1)
*Entre parenthèses, le score des huitièmes de finale aller.*

## Ligue Europa

**Huitièmes de finale aller**

| | |
|---|---|
| Linz ASK-Manchester United | **0-5** |
| FC Séville-AS Roma | **remis** |
| Eintracht Francfort-FC Bâle | **0-3** |
| Basaksehir-FC Copenhague | **1-0** |
| Glasgow Rangers-Leverkusen | **1-3** |
| Wolfsburg-Chakhtior Donetsk | **1-2** |
| Olympiakos-Wolverhampton | **1-1** |
| Inter Milan-Getafe | **remis** |

## Ligue des champions d'Afrique

**Demi-finales aller**
Wydad Casablanca[MAR] - Al-Ahly[EGY]
Raja Casablanca[MAR]-Zamalek[EGY]

**Demi-finales retour**
Al-Ahly[EGY] - Wydad Casablanca[MAR]
Zamalek[EGY]-Raja Casablanca[MAR]

## Coupe de la Confédération africaine

**Demi-finales aller**
Pyramids[EGY]-Ren. Berkane[MAR]
Hassania Agadir[MAR]-Horoya[GUI]

**Demi-finales retour**
Ren. Berkane[MAR]-Pyramids[EGY]
Horoya[GUI]-Hassania Agadir[MAR]

## Ligue des champions de la Concacaf

**Quarts de finale aller**

| | |
|---|---|
| Impact Montréal[CAN]-Olimpia[HOD] | **1-2** |
| New York City[USA]-Club Tigres[MEX] | **0-1** |
| Club América[MEX]-Atlanta Utd[USA] | **3-0** |
| Los Angeles FC[USA]-Cr. Azul[MEX] | **remis** |

## Ligue des champions féminines

**Quarts de finale aller**
Lyon-Bayern Munich
Atletico Madrid-FC Barcelone
Glasgow City-VfL Wolfsburg
Arsenal - Paris-SG

**Quarts de finale retour**
Bayern Munich-Lyon
FC Barcelone-Atletico Madrid
VfL Wolfsburg-Glasgow City
Paris-SG - Arsenal

Twitter@goztepe

# Australie

## Après les incendies...

Alors que le coronavirus s'étend sur le pays comme partout ailleurs, l'Australie panse encore ses plaies après des mois de feux ravageurs. Là-bas, le foot n'a pas été épargné, comme le confient certains de ses acteurs.

Texte **Jérémy Docteur**

Pour l'Australie, le passage en 2020 n'a pas vraiment été festif. Avec des pics à plus de 45 °C, des centaines d'incendies ont emporté 10 millions d'hectares, une trentaine de personnes et plus d'un milliard d'animaux... Si les feux ont beaucoup perdu en intensité, des milliers d'habitations ont été réduites à néant, de nombreuses espèces animales risquent encore l'extinction et la faune aussi rare que fragile s'est embrasée. « Voir le pays touché, c'est ce qui fait vraiment de la peine », commente l'ancien Bordelais Fahid Ben Khalfallah, désormais à Nunawading City FC, un club amateur du nord de Melbourne. Même sentiment chez l'ancien Toulousain Ola Toivonen, lui aussi à Melbourne, mais chez les pros de Victory. « Les feux ont été si destructeurs. Ça me brise le cœur. Les pompiers et tous ceux qui luttent contre les incendies sont extrêmement courageux. Ces gens sont des héros. » Sur ces terres australes, tous savent que la catastrophe, déjà terrible, aurait pu être plus meurtrière encore. À l'image d'Adam Le Fondre, l'attaquant anglais de Sydney FC. « J'ai énormément de peine. C'est la vie des gens qui est en jeu ! » Des paroles qui témoignent de la vive émotion ressentie par les footballeurs, le tout dans un environnement à risque, où le taux de particules fines dans l'air a parfois été dix fois supérieur aux valeurs recommandées par l'OMS. Aucune rencontre de A-League n'a été annulée à cause des feux (alors que le derby de Sydney a été reporté après des... pluies torrentielles), mais certaines se sont jouées dans des conditions difficiles. « La semaine où on affrontait Newcastle mi-janvier a été absolument horrible, raconte le Français Érick Mombaerts, coach de Melbourne City. On a dû supprimer deux entraînements vu l'état de pollution atmosphérique, on était confinés. »

### « CE N'EST PAS POSSIBLE, ON NE VA PAS JOUER... MAIS SI »

L'ancien entraîneur de l'équipe de France Espoirs se souvient également d'un climat très pollué. « On s'est déplacés deux fois à Sydney dernièrement. Il y avait une atmosphère bizarre, avec cette couverture de fumée et une ambiance un peu de fin du monde. Je me disais : "Ce n'est pas possible, on ne va pas jouer..." Mais si. Au départ, on est surpris, ça pique la gorge, mais avec le temps, on s'adapte. » À Sydney, justement, l'attaquant du club local Adam Le Fondre a vécu ces circonstances inquiétantes, même si les incendies n'ont pas touché frontalement le cœur des grandes agglomérations. « Certains entraînements ont été raccourcis parce que ça devenait dangereux, révèle l'Anglais du

**Chaleur.**
Ancien joueur de Dijon et Sochaux, Florin Bérenguer a dû disputer des matches dans des conditions météo extrêmes avec son club de Melbourne City.

Aleksandar Jason/Melbourne City

Sydney FC. Contre Adelaïde, début janvier, la température et l'humidité étaient insoutenables, et il y avait ce vent qui apportait les cendres et la fumée jusqu'au terrain. C'était difficile de respirer, mais il fallait aller au bout. » Des difficultés ressenties dans tout le pays. Dimitri Petratos, joueur des Newcastle Jets, à 150 km au nord de Sydney : « Le ciel a été rouge pendant des jours. Avec les enfants, d'habitude, on va dans les parcs, on se balade. La seule chose que l'on pouvait faire, c'était nous réfugier dans les centres commerciaux… » Après une rencontre contre Melbourne City, l'entraîneur de Western United FC, Mark Rudan, a même eu une peur pour ses joueurs, comme il l'a raconté au *Herald Sun*, un quotidien de Melbourne : « Certains sont revenus au vestiaire et avaient du mal à respirer. Ils sentaient la fumée dans leurs poumons. » Encore aujourd'hui, alors que les feux se raréfient petit à petit, « le staff médical nous surveille de près », témoigne Le Fondre. De fait, la vigilance s'est accrue au sein des clubs. « À l'entraînement, parfois, on s'étouffait un peu, poursuit l'Anglais. Mais il faut rester pro. »

### UN STADE TRANSFORMÉ EN SAUNA

La patience est alors souvent de rigueur. « Contre Brisbane, jusqu'à une heure avant le coup d'envoi, on ne savait pas. Les autorités mesuraient constamment les taux, se rappelle Mombaerts. Finalement, ils nous ont fait jouer à 16 heures en plein cagnard, avec un taux d'humidité à 90 %. C'était comme un sauna. »
Une autre comparaison tout aussi étouffante est avancée par Florin Bérenguer, ancien joueur de Dijon et Sochaux, lui aussi à Melbourne City. « Quand la pluie est arrivée, je me suis dit que c'était bien, mais en fait, c'était comme pour un barbecue : quand on jette de l'eau sur le charbon, ça fait de la fumée. Et comme la pluie est tombée d'un coup, il y en avait vraiment beaucoup. Dehors, certains jours, on ne voyait pas les bâtiments. On ne devait pas sortir, pas ouvrir les fenêtres, pas allumer la clim… Il faisait entre 30 et 40 °C dès 8 heures du matin. En plus, les maisons ne sont pas très bien isolées. Alors, il faut s'hydrater et prendre son mal en patience. »
Cet état d'esprit a animé les secours, obligés de s'adapter selon les particularités de ce pays-continent. Car l'Australie est une sorte de patchwork de plusieurs pays en un, avec une multitude de climats différents, de particularités géographiques. Chaque État, chaque ville a donc dû endurer des dégâts spécifiques. « L'avantage de Melbourne, c'est qu'il peut faire 45 °C la journée et 20 °C le soir. C'est les quatre saisons le même jour », explique

**« À Sydney, il y avait une ambiance de fin du monde. »**

Érick Mombaerts, coach de Melbourne City

**Générosité.** Mathew Ryan a versé 500 dollars australiens en faveur des sinistrés de son pays pour chaque arrêt de gardiens lors de la 22e journée de Premier League.

**« Nous continuerons d'aider les communautés touchées autant que possible. »**

Ola Toivonen, joueur de Melbourne Victory

Mombaerts. C'est différent en remontant vers le nord et la capitale. « À Sydney, c'est devenu plus sérieux à mesure que l'on se rapprochait de Noël, se souvient Adam Le Fondre. Les températures ont grimpé et les vents ont pris de l'ampleur. On passait notre temps à vérifier les infos sur internet parce que si les feux arrivent, tu as peu de temps pour réagir. On n'était pas paniqués, mais en alerte. »

### « PARFOIS, IL N'Y A RIEN À FAIRE… »

Michael Marrone est mieux placé que personne pour en parler. Avec sa famille, le défenseur central d'Adelaide United habite à Adelaide Hills, au sud du pays, une zone particulièrement concernée par le fléau des incendies puisque ce sont surtout les régions rurales et boisées (le bush) qui ont été touchées. La maison de Marrone et sa famille était située à une quinzaine de kilomètres du plus gros feu d'Australie-Méridionale, Cudlee Creek Fire. « Un jour, ma femme m'a appelé alors que je sortais de l'entraînement. Elle m'a expliqué que certains voisins partaient, et qu'elle aussi s'en allait avec mon fils. Je suis rentré, je voulais apporter mon aide si nécessaire, mais finalement, les Canadairs sont passés et on a pu revenir quelques heures plus tard. Tu ne crois jamais que ces choses-là peuvent t'arriver… On a eu quelques feux très près de nous, à quelques centaines de mètres. Autour de chez nous, ce sont des terres arides, ça prend vite. Dans les petites villes, certaines maisons étaient couvertes de suie. C'était dingue, je conduisais et, de chaque côté de la route, c'était noir. Parfois, c'est impossible de contrôler les feux, il n'y a rien à faire, il faut juste évacuer. » Comme nombre de citoyens, les footballeurs ont connu quelques belles frayeurs, et ont été forcés de s'adapter à ces conditions aussi difficiles que particulières pour s'entraîner, jouer et même vivre leur vie de tous les jours plus ou moins normalement, notamment grâce au calme de la population. « Elle réagit bien, trouve Mombaerts. Les autorités ont fait en sorte de dédramatiser. Ç'aurait été pire si tous les habitants avaient paniqué et fui… »

### « LE FOOT PEUT REDONNER LE SOURIRE AUX GENS »

La résilience de la population est unanimement saluée, tout comme la solidarité des autres pays. « L'élan de générosité a été immense », se félicite Florin Bérenguer, qui rappelle que de nombreuses cagnottes au sein du monde du football ont été créées. « Voir beaucoup de gens célèbres mettre des messages sur les réseaux sociaux avec le hashtag PrayForAustralia, ça m'a vraiment touché », explique Petratos. « Ç'a galvanisé la planète, bien au-delà de l'Australie, avance Adam Le Fondre. Le foot, c'est la convivialité, la solidarité. Il peut redonner le sourire aux gens. » Le ballon rond est aussi devenu un outil pour lever des fonds, avec des matches de charité notamment. « Nous voulons que cela serve, nous continuerons d'aider les communautés touchées autant que possible », scande Toivonen. Marrone abonde, mais reste réaliste. « Il y aura toujours des feux. L'important est d'avoir les ressources pour y faire face. Le football peut apporter beaucoup, surtout de l'argent, c'est le meilleur moyen d'aider. » **J. D.**

## Ryan « Il fallait que je m'implique »

**Expatrié en Europe depuis 2013, le portier de Brighton (Premier League) et de l'Australie a été très sensibilisé aux incendies. En dépit de la distance, Mathew Ryan a souhaité contribuer à la reconstruction de son pays grâce à son statut de footballeur.**

« Ç'a été très difficile pour moi de voir ce qui se passait, les photos, les vidéos. Les dégâts ont eu une telle ampleur… Il y a beaucoup de personnes que je connais là-bas, et qui me sont très chères. Je reste en permanence en contact pour m'assurer que mes proches sont à l'abri. C'est vraiment douloureux et choquant de voir toutes ces destructions et ces gens qui souffrent, certains ont perdu leur maison, leurs terres. Énormément d'Australiens sont dans le besoin. Je voulais trouver un moyen de me rendre utile, même si je suis loin. Il fallait que je m'implique. Des chaînes australiennes ont créé des cagnottes où elles faisaient des dons à chaque but. J'ai eu l'idée de donner 500 dollars australiens *(275 €)* pour chaque arrêt réussi par les gardiens de Premier League lors de la 22e journée *(NDLR : les 10, 11 et 12 janvier)*. Brighton, aussi, a versé de l'argent, c'est un super club. J'espère tellement que ça pourra aider les victimes. » **J. D.**

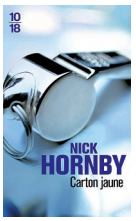
Paul Hazlewood/Brighton HAFC

conso

# Ballon à lire (1)

**En attendant de retrouver le chemin des terrains, *FF* vous propose une sélection de quelques ouvrages téléchargeables sur le foot, pour que le temps passe plus vite. La suite mardi prochain.**

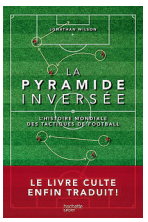
## Passionné




L'auteur narre son amour, qui vire parfois à l'obsession, pour les Gunners. Drôle, enlevé, avec une bonne dose d'autodérision. So British.

Carton jaune, *par Nick Hornby, éditions 10/18.*

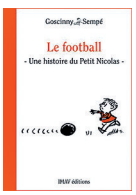
## Tactique




Il est des ouvrages qui marquent leur temps, leur secteur, au point de devenir incontournable. Celui-ci en fait partie. Car, en 2008, la tâche à laquelle Jonathan Wilson s'était attelé, retracer l'histoire des tactiques du football depuis ses origines, semblait pharaonique. Et le résultat l'est tout autant.

La pyramide inversée, *par Jonathan Wilson, éditions Hachette Pratique.*

## Enfance




Intemporel chenapan, le Petit Nicolas ne pouvait échapper au ballon rond. Et dans ces histoires, c'est un peu de la jeunesse du dessinateur Sempé que l'on retrouve, quand il poussait le ballon dans la banlieue bordelaise. Avant de se prendre de passion pour sa majesté Johan Cruyff.

Le football, une histoire du petit Nicolas, *par Sempé, éditions IMAV.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

# Euro-sceptique

La nouvelle est tombée comme une bombe : l'Euro 2020 est reporté à l'année prochaine !!! Enfin… La nouvelle est tombée comme une bombe à eau. On a vu le peu de cris d'orfraie qui ont suivi cette nouvelle. Et encore, pas la bombe à eau qui te tombe sur la tronche en novembre alors que t'as déjà les os glacés depuis une heure et qui te donne envie de buter le gamin du cinquième qui trouve ça drôle et qui mériterait un pass navigo annuel pour le bus de Michel Fourniret… Non, la bombe à eau du mois d'août à Lisbonne sous 45 °C qui te décroche un sourire et un pouce levé accompagné d'un « obrigado » tant la chaleur est pesante.

Aucun débat, et pourtant on n'a que ça à foutre de se lamenter de l'annulation de cette compétition si chère à nos cœurs puisqu'elle est la première gagnée par une équipe nationale française et que l'on est l'une des nations à laquelle elle réussit le mieux. Trois finales, m'sieurs dames, c'est pas rien !

Alors, pourquoi j'ai la forte impression que tout le monde est soulagé que la Ligue des champions ne soit pas annulée mais remplace notre chère compète ? Ben déjà, première raison : le pays organisateur ne sera pas vexé qu'on annule vu qu'il n'y a pas de pays organisateur… Y en a douze ! « Ouais, génial… » Alors qu'on sait tous que c'est l'idée la plus conne depuis l'ouvre-boîte électrique et les 35 heures (oui, je sais, j'avais le poster Génération Mitterrand dans ma chambre, mais y a des limites bordel !).

Passons sur le fait que, vu la forme actuelle des joueurs de l'équipe de France, le report nous permet d'affirmer que Deschamps n'a plus une chatte mais un régiment de tigresses enragées. Et concentrons-nous sur le faible intérêt que nous portons à l'annulation de cet événement populaire. Déjà, comme un enfant pas encore né, on n'a pas eu le temps de s'attacher et personne ne peut dire : « Oh ben, c'est relou, on était hyper bien engagé, là ! »

Vu la forme actuelle des joueurs, le report nous permet d'affirmer que Deschamps n'a plus une chatte mais un régiment de tigresses enragées.

J'ai aussi une explication qui va faire sauter au plafond comme un but refusé par le VAR à la dernière minute de jeu, mais tant pis. À la différence du supportérisme de club, l'équipe nationale c'est l'élément fédérateur d'un peuple qui permet une fois tous les deux ans d'être tous frères et unis dans un combat dont l'issue nous permettra de nous rouler des pelles, bourrés, place de la République, des Quinconces ou Bellecour.

Le petit hic, c'est qu'avec ce putain de virus qui vient de la Chine, dont on pensait que le seul danger était Mediapro, on a déjà un combat national qui va nous souder (en nous écartant d'un mètre minimum) et la compète est partie pour durer plus d'un mois. On sait tous qu'au lendemain de la finale de ce « tournoi » on sera dans la rue comme en 1998 ou en 1945, plus ivres que Neymar à l'anniv' de sa sœur. Alors, franchement, l'Euro…

Franck Seguin/L'Équipe

●● Entretien

**DAVID GAUDU**
**«VALVERDE M'A FAIT GRANDIR»**

●● Document

**FRANCE**
**LES 50 MEILLEUR(E)S**

●● Évasion

**LES GRISONS**
**BERCEAU DU RHIN**

**ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX**

# SOYEZ FIAT DE FOOT

## NOUVELLE FIAT TIPO *ELYSIA*

À PARTIR DE 15990 €(1)

SOUS CONDITION

TABLETTE 7"
APPLE CARPLAY™
& ANDROID AUTO™

JANTES ALLIAGE 17"

SIGNATURE LED

PACK SÉCURITÉ :
FREINAGE D'URGENCE ET
RÉGULATEUR ADAPTATIF

(1) Pour la commande d'une Fiat Tipo 5 portes Elysia 1.4 95 ch MY20 neuve, incluant **1500 €** de remise Fiat **et 1500 €** de bonus €co Fiat pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 portes Elysia 1.4 95 ch MY20 avec options : **19490 €**. Tarif conseillé au 02/01/2020. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, **valables jusqu'au 30/04/2020**, dans le réseau Fiat participant. **Consommation cycle mixte WLTP (l/100 km) : de 4,5 à 7,9. Émissions de $CO_2$ WLTP (g/km) : de 115 à 168.**

RCS Versailles 305 493 173.